L‘enfer en technicolor

leïla chellabi

L'enfer en technicolor

leïla chellabi

leïla chellabi

L'enfer en technicolor

LCenteur

Terrée dans ma tanière comme un animal blessé, le corps éclaté aux écorchures des autres, je peine et tousse tous les vomis psychologiques qui ont été déversés dans, par des subconscients saturés. Je ne suis que blessure, plaie ouverte sur le monde, et de douleurs en souffrances apaisées, je vide par tous les pores de ma peau les résidus sanglants qui ont, en d'autres temps, endommagé des frères, des sœurs qui les ont trimbalés depuis avec cette constance dont l'inconscience fait preuve quand rien ne va plus, comme quand tout va bien.

Terrée dans ma maison, je dégueule de mon corps perclus les immondices et les infections psychiques que d'autres déversent sur le monde et qu'il faut bien épurer pour le débarrasser en son futur potentiel.

Seule à en mourir puisque très peu peuvent comprendre et que sans pouvoir me confier, je fais comme si de matin en soir tandis que du soir au matin, des anges bienveillants me soutiennent car ces passages obligatoires réclament de mon corps des réserves d'énergie que je pourrais parfois croire taries. Mais il n'en est rien. Et que ma poitrine et ma gorge soient à l'agonie parce qu'à des milliers de kilomètres d'ici une personne de mon entourage est

bloquée à ce niveau, équivaut pour moi à un soin où la distance est réduite à néant devant cette priorité du soin qui est aussi collectif à ce niveau. Car tout blocage énergétique d'un centre à la suite de maltraitance, est une blessure sur le corps tout entier de l'humanité où ce blocage descend, même si une seule personne en est la victime. Mais il y en a tant !
Terrée dans ma maison, le miroir que je croise me renvoie l'image d'une autre que je suis le temps du soin. Les traits tirés j'ai pris les vingt ans révolus qui ont handicapé cette autre et les alchimisant au corps de mes cellules j'en transmute et transforme les noires implications d'un corps physique momentanément en difficulté. Et cette contagion énergétique est si terrifiante que j'ai soudain l'impression que la mort seule pourra m'en dégager. Mon corps saturé à des milliers de kilomètres, par une femme elle-même en saturation subconsciente, fait les efforts cellulaires requis pour sortir de ce cercle noir où une autre est enfermée. C'est fou ! Indicible et pourtant concrètement tangible ! À défaut de pouvoir parler dans l'instant, c'est ce témoignage écrit qui brûle la feuille blanche du silence dans lequel je demeure, hôpital à moi toute seule, ou usine énergétique avec dans le cœur des vols d'anges soucieux et attentifs auxquels je remets ces soucis qui n'en sont pas vraiment pour ces décodages que j'assume pleinement avec une pénible impression d'infini comme si cela ne devait jamais s'arrêter.
Terrée dans ma maison, seule au creux de cette épreuve dont ce décodage particulier est la cause, je

soigne comme il le faut sans doute avec cette impression si pénible que c'est moi qui suis malade. J'ai remis aux anges et à Dieu les poids immenses qui me sont tombés dans le corps où des plaques et des bleus sont sortis ça et là, meurtrissant de moi des chairs pourtant saines qui me paraissent soudain désemparées comme moi. Et priant mes cellules de continuer leur travail, je ne sais plus si je dois manger ou non, boire ou pas, parce que cette agression sauvage dont je suis l'objet immisce en moi une sorte d'anarchie pour en sortir alors que le fait est de résoudre dans ma propre chair et dans ma propre énergétique ce qui y est tombé si sauvagement. Visage creusé et sourire au cœur, je vaque et me couche pour me relever une énième fois et finalement reprendre mon stylo déposé le matin même après la fin de l'ouvrage précédent. Le calme est total, tout s'est arrêté, des travaux alentour ont stoppé, le ramadan impose des règles qui ordonnent la journée sur des horaires continus, différents. Mais une équipe de nuit reviendra tout à l'heure. Pour l'instant, il fait calme complet, et je revis en écrivant comme si le papier en absorbant les mots qui y glissent, absorbait aussi de moi les saturations noires qui m'emplissent les corps. Mon visage est méconnaissable, il est marqué aux traits de cette autre qui m'imprègne de toutes ses lourdeurs subconscientes. De fait quand un travail de soin a commencé, rien ne l'arrête, même pas la distance avec pourtant l'Océan entre nous…

Et aller croire ensuite que nous sommes séparés les uns des autres, serait une hérésie, une lourde erreur, un non-sens.
Traits tirés et sourire au cœur, je regarde en passant devant le miroir, cette autre qui le temps du soin est moi et inversement. La cartographie physique est imparable, tous les points péchant chez elle, en elle, sur elle, sont là, dans mon corps, et je n'y peux rien. Tout ce qui est commencé doit aboutir. Quand ? Comment ? Deux questions sans réponse pour l'instant puisqu'il y a maintenant quasi trois ans que cela dure. Une éternité ! Les boyaux à l'envers à force de souffrir son ventre, je rédige rapidement tandis que le laboratoire de mon corps fait œuvre utile, je l'espère, en décapitant les problématiques avec la force de l'énergie d'Amour à l'œuvre, la compassion est totale, elle est concrète, mon corps imprimé par cette autre est un volcan en pleine action d'où coule la lave brûlante de l'épuration. Il fait 1 000 degrés en moi au moins, mais ce n'est pas une forte fièvre, juste une ébullition dont les cellules sont le siège. Mon front est brûlant, le poids sur la poitrine ne m'appartient pas, mais cependant je le porte et le transforme tandis qu'une sorte de gratouillis à l'intérieur fait bouger les énergies qui reprennent leur droit en l'autre, parce que le moteur est en moi. Dépendance totale du soin qui met le soignant en phase de dépendance et le soigné en situation de liberté potentielle. Là aussi la liberté a un sens, il est unique et d'une liberté acquise à une liberté renouvelée, le soin déroule le tapis rouge de l'impermanence auquel sont soumis ceux qui soignent

ainsi sans même avoir besoin d'être avec l'autre physiquement parlant. C'est très étonnant à vivre.
Terrée dans ma maison à des milliers de kilomètres, apparemment, d'un subconscient infecté, je suis dedans et ses effets pernicieux sont dans mes corps. C'est peut-être incroyable pour certains, mais c'est ma réalité du moment et c'est une parcelle de cette Vérité divine qui offre de ses facettes les mille et une merveilles que l'on retrouve en Soi quand, à l'écoute, on y est ou y parvient. J'ai le feu aux joues mais le miroir ne renvoie que la pâleur d'une autre. Je prie en écrivant, l'écriture est ma prière qui monte vers Dieu et se dirige de là vers tous ceux qui liront. Je ne suis que prière à l'œuvre. Ma vie est une prière et dans le cercle vicieux du soin qui se poursuit je me demande, sans poser la question, si l'autre est consciente de ce processus ? C'est encore une question sans réponse. Et je n'en cherche pas à tout prix. Je ne suis qu'une sorte d'animal conscient blessé, qui se terre dans sa tanière. Et ce qui m'étonne le plus est que toutes ces douleurs sont sans doute imperceptibles pour l'autre, là-bas… Je ne veux rien demander à ce sujet toutefois, de peur d'interférer, car si le mental de l'autre se met en marche, tout le bénéfice d'un tel soin pourrait, me semble-t-il, être réduit à néant. Alors, terrée chez moi ainsi qu'un animal en pleine souffrance, je demande aux anges de m'envelopper de leurs ailes bienveillantes dans la douceur d'une maternance dont j'ai soudain besoin pour m'abandonner enfin et relâcher toutes ces tensions qui me viennent d'ailleurs, de là-bas en France

à des milliers de kilomètres où une femme de mes collaborateurs bénéficie d'un soin sans doute inconscient pour elle. Et de me demander comment elle a pu vivre ainsi toutes ces années ? Cela me semble si impossible. Mais on ne le sent pas, et c'est vraiment très interpellant. Du fond de ma tanière où terrée je souffre et absorbe les douleurs d'une autre, je ne peux imaginer de vivre consciemment tout cela. Et là est la réponse : le subconscient étant inconscient, il est, hélas, possible d'en vivre les problématiques de manière absolument inconsciente, la preuve ! Pourtant mes corps et mes cellules très conscientes ne me font aucun cadeau. Les douleurs sont aiguës, et je suis en ébullition intérieure.
Que Dieu me garde !
Et que les Maîtres me soutiennent !

Le pire étant que personne, en me voyant, ne peut imaginer à quel point ces moments sont terribles ! Condamnée au silence, l'expression écrite est la seule façon de communiquer ce que d'autres vivront bientôt car cela ne fait que commencer. Ajoutons à cela que les Devas de la Région Nord du Maroc, au nombre de trois, sont facteurs d'initiation dévique dans mon parcours initiatique, et ce qui se passe en ce moment dans mes corps prendra peut-être pour certaines consciences une dimension qui leur ouvrira des horizons.
Trois Devas.

Le Deva des eaux qui préside dans cette région à l'océan Atlantique et à la mer Méditerranée qui se mêlent ici, tout un symbole.
Le Deva des airs qui trône sur le détroit de Gibraltar.
Le Deva des terres qui préside à tout ce qui se fait en ce moment dans cette région du nord du Maroc. Cela va de la construction aux projets en cours.
Eau, terre nature, air. Une sorte de triptyque veillant sur cette région qui m'enlace, et la nouveauté de ces énergies après celles de Touraine, mais auxquelles j'ai eu accès petite, préfigurent d'initiation sans doute aussi forte et perturbante que celles qui me vinrent en Touraine, du Grand Deva de cette région *(Devas* - même auteur).
Un véritable travail est en cours il concerne l'humanité tout entière par le biais de ce portail de l'Orient qu'est le Maroc. Maghreb, Moyen-Orient, Orient. Ici le Deva des terres est celui du Maghreb, mais ces trois Devas travaillent de concert avec d'autres Devas pour lesquels je n'ai pas encore d'informations particulières.
Pour l'instant j'ai, comme à mon arrivée en Touraine, le nez qui coule parce que les Devas qui travaillent sur les centres énergétiques sont à l'œuvre sur l'éthérique. Et nous verrons ce que tout cela donnera au fur et à mesure.
Et l'on peut dire que j'ai la totale ! Le soin cité, et les Devas puissants qui règnent ici. Accueillie dans leurs énergies et forces, mes corps sont en pleine adaptation, ce qui avec le soin plus tous les travaux

sur d’autres plans, et ceux de l’écriture, porte à un sommet pluriel la situation du moment.
Et mes corps s’adaptent
Tandis que terrée dans
Ma maison, des impuretés
Et imperfections partent
Sous la vibration électrique
Dont mon Maître El Morya m’a
Gratifiée. Disons qu’elle
Est vraiment efficace et
Que place en mes corps est
Faite au nouveau qui
Va s’installer tandis que
Tout ce qui gêne ou gênait,
Va disparaître pour faire
Place nette.
Et le soin en même temps.
Il faut assumer.
J’assume.
Le calme impressionnant
Après les travaux d’un chantier. Le
Calme et moi, terrée dans
Ma maison avec au corps
Des décodages cellulaires
Impressionnants, et pourtant
J’ai l’habitude, j’en ai
Vu d’autres…
Tout se cherche une voie,
Tout se pose et tout va
Sa voie dans les cellules
Comme dans mon cœur.

Une autre pleure en moi
Tandis que le sourire au
Cœur j'avance vers l'inconnu,
Le nouveau qui cherche
Le chemin le plus court
Énergétiquement pour
Investir de mes corps les
Espaces qui se coulent
En moi comme des notes
De musique dans une
Symphonie que je deviens

Tandis qu'un rythme nouveau que je devine, que je pressens, s'installe telle une nécessité pour le travail intensifié qui s'en vient. Tout cela est en puissance là, et cette puissance est déstabilisatrice et sérénisante à la fois tandis que terrée dans ma maison, je suis la jonction, le pont entre l'aménagement d'un autre rythme qui cherche en moi des accents encore inconnus.

Dans le tourbillon énergétique des trois grands Devas de cette région du Nord du Maroc, mon cœur compte les abats qui m'agressent comme des chairs sanguinolentes sur l'étal d'un boucher. Il y a là des réserves de blessures ouvertes à tous les vents et tempêtes d'enfances malmenées et dans ces coups et blessures qui marquent pourtant les chairs qui les oublient, des masses de saturations dégueulent et vomissent des tonnes de fraudes perverses qui ont blessé à vie les intéressés qui ont occulté toutes ces maltraitances pour y mettre le bémol de la survie. Et c'est dans l'ordre. Quand dans les drapés des voiles de l'oubli, l'autopsie d'un viol surgit dans le mental

des cellules, des plaques et autres bleus se réveillent dans la chair qui se souvient et passe le relais au mental qui ne peut plus s'en détacher. C'est pourquoi il est si important de parvenir initiatiquement parlant, à la conscience cellulaire, seule capable d'effacer de la chair les codages dont elle a pâti. Personne ne peut faire ce travail à la place ou pour un autre être humain. Et il est vrai que les barrières du subconscient et du mental concret sont des frontières qui empêchent ce travail, c'est pourquoi le lâcher-prise et le pardon sont incontournables. Il n'y a qu'ainsi que peut se libérer le mental des cellules afin d'accéder enfin à la conscience cellulaire.
Prise, imprégnée, malaxée en mes corps, bousculée et transpercée par les forces des trois grands Devas avec lesquels je suis maintenant en contact, je réfléchis à ce parcours initiatique comme à la seule solution de tous les problèmes humains. Le contact avec les Devas étant encore autre chose. Et vu leur puissance, il est clair que la conscience cellulaire a intérêt à être opérationnelle, et les énergies vectorisées bien réceptionnées car cette puissance peut ébranler un être humain, le brûler, le rendre fou ou que sais-je, et s'abattre sur une région et les hommes qui y habitent en faisant quelques dégâts. J'ai en partie donc, la raison de ma venue dans cette région. Et cela ne fait que commencer ! Il aura fallu quatre semaines de présence sur les lieux et le mois sacré du ramadan pour que le contact étroit avec les Devas se fasse. Une lune noire et une pleine lune en ce mois sacré, pour que de très fortes énergies descendent

avec pour filtre ma pomme, (pardon pour l’expression ! il faut bien sourire un peu !) mais au moins les choses s’éclairent.
Tandis que terrée dans ma
Maison, mon cerveau se vide
Littéralement par ce nez qui
Coule non-stop, me reviennent
À la mémoire initiatique,
Les passages déjà vécus
Et les forces déviques
Magistrales bougeant
Mes centres et résonnant
Loin dans mes cellules,
Avant la conscience
Cellulaire acquise. Le
Nez coulait aussi, car ces
Forces entrent par le chakra coronal et se frayent un passage dans la correspondance éthérique des centres, le long de la colonne vertébrale. À chaque fois, les centres de la tête sont sollicités et servent de filtres à la fois et de centre de distribution. C’est très éprouvant car les forces déviques sont d’une grande puissance.
Il me semble qu’ici tout cela préside à un transfert énergétique concernant le cœur, le centre de la gorge et le troisième œil. C’est très fort. Et comme dans le service ainsi assumé, on ne fait jamais une chose à la fois, il est clair que le moment est particulièrement chargé ! Mais je sais que me viendra dans ce processus, l’expression écrite correspondant au déroulement du processus que je suis en train de vivre en

tant que pivot de la conscience de groupe et filtre planétaire. Ma confiance dans les Maîtres est absolue même si je sais qu'Ils n'interviennent pas dans le processus initiatique dévique. Je sais qu'Ils sont là, présents. Le moment est d'importance d'autant que c'est celui de la PL du ramadan, ce qui, pour un pays arabo-musulman est l'un des moments les plus forts de l'année. Et j'ai conscience de cette importance en ce qui concerne l'islam aussi. Avec mes frères musulmans je prie, même si mes prières sont différentes, le cœur quand elles en émergent, est le même.

Percluse d'énergies dans le calme quasi impressionnant qui m'entoure, je vais et écris dans ma maison, avec ce recul pris sur l'Europe pour me donner tout entière à ces nouveaux travaux que je découvre ici. Voilà qu'ils sont en pleine expansion tandis que j'écris comme toujours pour en communiquer le suc. Dans l'obéissance la plus totale, dans le service assumé, je découvre presqu'en même temps que je vous les livre, ces parties d'un travail collectif de la Hiérarchie et de Shamballa pour lesquelles on m'envoie là où je dois être dans le cadre du Plan. Nous y sommes. Et ces travaux qui débutent avec les trois grands Devas du nord du Maroc partent sur des chapeaux de roues en ce qui concerne les impacts énergétiques qui se ressentiront ici, mais aussi en Europe et dans le monde.

Les hautes énergies reçues à l'occasion de la PL d'octobre 2006 descendent et se posent en cette deuxième partie du ramadan. En tant que filtre et

tampon, j'ai testé qu'elles sont très fortement ressenties et que les impacts en sont presque violents pour qui réceptionne consciemment.
Dans l'écho d'un cœur ouvert au travail, le souffle de l'Esprit lance un appel, et pour qui peut y répondre, la voie s'ouvre avec plus d'aisance pour à la fois le service et le parcours initiatique qui lui est lié. C'est dans l'ordre.
J'ai la tête en feu, une sorte de cocotte-minute ou pas dont le couvercle du crâne bouge avec par instants un chatouillis frémissant vers le chakra coronal. Mais tout reste en place, ce qui est étonnant, j'ai en effet l'impression que tout peut sauter sans prévenir, libérant du crâne des forces qui y seraient peut-être bloquées. Illusion totale, le crâne tient bon le choc et je continue à éponger mon nez ainsi qu'une soupape de sécurité qui ne me sécurise pas outre mesure. L'impression que mon cerveau se liquéfie ! Mais c'est faux, mon nez coule les longs sanglots muets de la transformation… à ce rythme, que vais-je devenir ? Un diplodocus en mal de forces impossibles à soulever ? Sans humour, impossible ! Si tant est que ce soit bien de l'humour parce que jusqu'à un certain point de non-retour, sur le plan physique, il est clair que tout début est dur dur et que l'on est toujours surpris par les constats que l'on en fait dès que se lève le rideau qui en masquait les causes. Et dans cette expression écrite voyez-vous, il est évident que si je courrais comme j'ai pu le faire dans les années 90, chez le médecin toutes les trois minutes, il m'achèverait, c'est sûr, comment comprendre

l'incroyable ? Et comment imaginer même en le voyant, qu'un bleu sur votre corps ne vous appartient pas mais est celui d'une autre qui ne l'a pas encore vu dans sa chair ? C'est dur dur tout ça. Sans les Maîtres de Shamballa et les anges, je ne sais si j'aurais cette même sérénité qui dans le gouffre de ces douleurs appartenant à d'autres, fait de moi un relais pour la conscience cellulaire sur terre.
Et ainsi sur les rives blêmes de ma chair en souffrance, les douleurs prennent ces couleurs et ces formes qui en les impactant sur une autre, jaillissent aujourd'hui de moi pour les éponger, voire les décoder et les éradiquer. Mais sans pouvoir faire aucune économie au devoir de travail sur soi de l'autre. Et c'est là que le bât blesse car si je puis gérer en ma propre chair et par la conscience cellulaire ce que je vis, je ne puis gérer de l'autre une détermination dans l'effort, non plus que la voie initiatique spirituelle ainsi offerte. Car il est certain que c'est un cadeau. Mais le comprendre incombe à chacun et jamais à celui par lequel arrive cet éveil.
19h40 et l'écho de la prière à nouveau, venant de partout tout autour de ma maison où terrée j'écris des pages et des pages sur ces moments vécus en plein ramadan dans ce pays magnifique, le mien, qui m'accueille et m'ouvre sa Beauté que je saisis à plein cœur comme une amante comblée dont le corps vibre au souffle divin de la Volonté de Dieu.
Et les lumières d'un chantier face à ma maison, constellent la nuit de leurs lumières alternées blanches et jaunes pour éclairer de la nuit le calme où la prière

se répand comme une onde mélopée jusqu'au seuil de ma maison, entrant par les fenêtres jusqu'à mon cœur qu'elle investit d'une vibration bienfaisante.
Et je prie. Mais pour autant l'écriture ne s'interrompt pas, c'est aussi une forme de prière reçue de Dieu et y retournant.
Et la très fine et forte vibration qui me parcourt tout entière est une plénitude apparemment paradoxale avec mon état quasi souffreteux que je ne dois qu'à d'autres, très loin, là-bas en France… Et cette vibration qui a quelque caractère dévique, à la fois, fait de moi le siège d'un travail initiatique où tout va de pair avec chaque sensation du corps, des corps, du cœur et des centres énergétiques qui vibrent et tournent leurs roues largement ouvertes, du moins c'est ce que j'imagine.
De croix et de bannière, je suis les deux à la fois, crucifiée sur l'autel de la conscience cellulaire, je flotte au vent igné des douleurs très précises qui s'inscrivent dans ma chair, avec pour ancre dans l'incarnation comme sur les plans subtils, le cœur.

Dans un bain bien chaud détendre les muscles, et les énergies qui passent en sont libérées, quant aux forces déviées qui me viennent d'ailleurs, là où une femme a souffert l'enfance martyrisante de malveillances qui furent prises pour de l'amour - sacrilège ! - eh bien, ces forces me pilonnent les corps avec une insistance persistante comme pour y trouver un chemin de liberté. Douleurs et tête au carré, yeux cernés, j'ai face à moi dans le miroir que je croise le

reflet de ces véritables tortures qui furent les exactions d'un autre temps commises sur une autre. Mais c'est là en moi, et cette impression de ne pouvoir s'en défaire parce qu'une autre y stagne à des milliers de kilomètres est une épreuve réelle que je ne souhaite à personne. Le réseau éthérique nous relie tous, et compte tenu du fait que nous y sommes tous, aucune séparation possible, même pas la distance. Une seule constatation, et c'est vraiment curieux, la distance permet d'aller plus avant dans le soin. C'est curieux, je ne comprends pas encore bien, c'est un fait douloureux, mais un fait. Et encore je ne donne pas le quart de ce que je vis, pour ne pas affoler tous ceux qui auront à vivre cela dans l'ordre de ces nouveaux paramètres divins auxquels nous soumet cette conscience cellulaire. Le coin droit de la tête défoncé par des traumatismes ne m'appartenant pas, je porte avec beaucoup d'humilité les douleurs des autres pour en filtrer les cassures que la lumière doit transformer. L'impression de ne pas voir le bout du tunnel dans lequel je suis entrée il y a trois ans. L'impression que l'enfer où je suis tombée physiquement il y a maintenant presque quatre mois, est une source infinie de coups et blessures dont je ne vois pas la fin. Mais cela n'empêche pas l'écriture avec, dans le même temps, six ouvrages écrits dont celui-ci commencé hier.
Des intégrations d'énergies bastonnantes depuis la PL d'octobre, et des coups dans les corps qui s'y adaptent. J'ai par moments l'illusion fugitive que tout pourrait s'arrêter, mais ce n'est qu'une impres-

sion où le lâcher-prise et l'abandon sont presque dépassés par l'épuisement tant physique que sous la forte pression énergétique qui m'assaille à temps plein.
Mais ne croyez pas que je me plaigne, vous n'aurez pas compris le sens de cette communication à valeur d'information. Non, je vis, constate, transmute et m'étonne d'être toujours debout, cela me paraît inhumain dans un sens. Et une pensée pour Marthe Robin, pour Krishnamurti et d'autres sans doute qui sont tombés et l'approchant, dans cet enfer incroyable des cellules à l'œuvre sous la pression des centres pour la première, et du subconscient collectif, et sous celle des initiations déviques avec les Devas de l'air pour le second qui pouvait rester dans des états apocalyptiques durant des journées entières sans que personne comprenne de quoi il retournait.
Et pour couronner le tout on a versé dans une jardinière de ma maison, du goudron pour l'étanchéité, trop, mal, il ne sèche pas et cela me procure une réaction allergisante redoutable ! Parce que dans tout service, les interférences se jouent de la lumière pour créer des handicaps et des retards sans compter les ennuis de santé.
Plomb en fusion dans
La combustion des forces
Qui se débattent pour
Demeurer ce qu'elles sont.
Forces matraquantes
Dans le corps qu'elles

Épuisent de leurs variantes rigides pour se centrer sur des problématiques douloureuses que les cellules devront prendre en compte. Forces déviantes dans leur rigidité friable qui les cassent comme du verre pour blesser un peu plus, pour fatiguer encore ces ouvertures dont les énergies ont besoin pour s'ancrer dans l'humanité.

Tanger est un chantier, partout des travaux, partout des coups, des entreprises, des odeurs dues à ces travaux, je suis cernée, il n'y a pas un seul espace, y compris le golfe, sublime nature, qui ne soit en pleine réfection. Et quand je ne peux plus me terrer dans ma maison, alors, je vais écrire dans la nature avec, encore, tous les bruits et odeurs agressants. Et je me dis que si Dieu m'a voulue là il y a bien des raisons.

Celles que je comprends et celles qui m'échappent encore. Je tousse, typique d'une sorte d'allergie au goudron, mais aussi typique de cette ouverture des corps qui captent tout énergétiquement. Dure période ! Mais sans doute passera-t-elle, comme tout. Je suis la matière cellulaire agressée, et donc en difficulté, sensibilité excessive, je capte tout et le vis puissance mille. Mais c'est ainsi, il ne peut y avoir d'autre alternative, il faut traverser ces flux qui m'enlacent et m'étouffent, j'ai les corps hypersensibles et cette sensibilité est bien pénible, je suis lasse et espère ne pas vous lasser. C'était si bien depuis mon arrivée, et j'entre dans une phase infernale dans laquelle je dois lâcher prise à un point inimaginable.

Tout acte, le moins prédateur d'énergie me semble insurmontable comme faire mon lit, par exemple.

Mais il faut bien le faire et le sourire dans mon cœur est une sorte de panacée précieuse, même si j'ai du mal.

Dans les troubles, dans les
Agressions, dans les forces
Alentour qui me viennent comme
Une fièvre à laquelle m'abandonner,
Dans les énergies qui se retirent
Dans celles qui s'en viennent,
Je ne suis que souffrance, douleurs
Lasses et action freinée. Un
Poids sur le haut du sternum
Entre gorge et cœur, pèse les
Tonnes d'une difficulté à respirer.
J'ai la vie bleue, solitude en
Force et fatigue en partage avec
Les corps qui peinent.
Fiévreuse, oui, je le suis. Le
Front brûlant, les joues blêmes
Et chaudes elles aussi.
Le prāna m'envahit et je suis
Obligée de porter casquette, si
Je me déchausse, je tousse
Parce que les centres sous les pieds
Prennent de plein fouet des
Énergies auxquelles je suis très
Sensible. C'est une folie, je me
Laisse aller et dans la fièvre
Qui m'anéantit, je pousse des
Quintes que la toux sort avec

Peine et force à la fois.
Ici j'ai la solitude en
Fleur, en bouquets, en partage
Avec moi-même et les anges.
Les Maîtres dont je sens la
Présence, me donnent les larmes
Aux yeux tant leur énergie, leurs
Vibrations sont reconnues par mes
Corps comme une longueur d'onde
À laquelle me laisser totalement
Aller. J'ai la tête en feu sous ma
Casquette, mais il n'y a rien à
Faire, le froid m'envahit quand
Le vent me caresse les bras ou les
Jambes. Je suis plantée sur terre
Comme une épingle de lumière,
Offerte au sacrifice d'une conscience cellulaire dont je peine aujourd'hui tout particulièrement les sautes dans cette adaptation nécessaire qui me bouscule.

Rentrer dans l'égrégore d'un pays n'est pas si simple, et par le biais de cet égrégore, rentrer dans celui du Moyen-Orient est encore moins simple. Un réseau de fils énergétiques aux forces internationales très interdépendantes fait que l'on entre dans l'égrégore mondial par le bout d'un fil ténu et fort à la fois puisque l'égrégore des pays arabo-musulmans est complètement relié à la religion de l'islam. L'égrégore global en jeu est donc très fort car il renferme toutes les traditions et coutumes de tous les courants religieux. À la fois fort et puissant dans son mouve-

ment incluant de nombreux mouvements, l'égrégore global dans lequel je suis entrée est d'une puissance phénoménale.
En plus de cet état de fait, il y a le soin dont j'ai parlé plus haut, et les flèches qui entrent dans les corps énergétiques. J'ai l'impression que tout ce qui fut fait depuis trois ans sur ce point précis au sujet de ce soin est en train de redescendre dans mes corps, en effet, jusque-là je portais tout, mais on dirait que maintenant, ce que je portais atterrit parce que la promiscuité énergétique éthérique a pris le recul nécessaire. Lorsque je suis avec la personne, je la porte, lorsque je suis plus loin, ce que j'ai porté d'elle descend et s'inscrit plus profond et sensible dans mes cellules. Je ne sais pas ce qui se passe pour elle, et ce n'est pas le moment de lui demander au risque de renouer cette promiscuité qui n'est pas actuellement favorable.
La retraite à laquelle je suis contrainte comporte un condensé énergétique dont l'éthérique croise et tricote les réseaux divers, car comme toujours, je fais et assure plusieurs choses à la fois. La complexité de ce travail pluriel est tout énergétique, mais c'est le corps physique comme toujours qui en est la base où atterrissent tous les points noués ou dénoués, linéaires ou complexes que les cellules devront prendre en charge de transformation. Il y a en même temps, une vibration légère par moments, et des à-coups anéantissants qui me terrassent sur place. C'est assez confondant, et au point de me dire que si tout cessait soudain, le calme de ces forces désamor-

cées me donnerait un répit. Mais ce n'est pas une volonté ni un souhait quel qu'il soit qui prime et quand des larmes me viennent, je sais que je pleure une autre qui ne cesse de pleurer, rentrée sur elle. À la fois cela me chagrine et me met en colère. Cette interdépendance que l'on ne souhaite ni ne veut… est parfois horriblement pesante dans des moments où c'est de l'autre que viennent les troubles et déprimes qui influent directement sur les décodages que j'assure cellulairement. Ma question étant encore comme toujours : est-ce que ces décodages servent à quelque chose ? Si l'autre ne les transforme pas en les intégrant à ses comportements, est-ce que ce travail ne se fait pas dans le vide ? Impossible de répondre encore à cette question. Mais rien ne presse, nous verrons bien.

La chair meurtrie, mes bronches expectorant les étouffements engendrés par une autre, réduite à l'épuisement par son épuisement d'un demi-siècle ! Je me traîne en toussant avec au corps des douleurs ne m'appartenant pas. Mais c'est que la compassion passe par là, elle roule et aplanit ce qui en d'autres temps a meurtri aussi. J'ai l'autre au corps physique comme une autre moi-même dont toutes les douleurs me viennent, révélées par une compassion que l'on ne soupçonne pas à ce point lorsqu'on l'évoque.

Dans mon corps, mes corps, c'est la révolution, l'enfer en technicolor, une sorte de tempête dont les vents agonisateurs me laissent vidée de toute énergie parce que les appliquant à réduire ou nettoyer, elle part sur les vents opposés avec toute la puissance de

la Vie Une en action d'Amour. La compassion étant le moyen.
Chaque tournant, chaque moment initiatique, chaque force déjouée, chaque énergie communiquée, installée, sont autant de sacrifice et d'efforts amorcés, rendus disponibles, et sous les dégels en plein soleil, je me liquéfie aux torrents ainsi provoqués qui iront jusqu'à la mer, déverser les nettoyages qui auront été assurés.
Dans l'abri des ailes que m'offrent les Archanges dont l'Archange Michaël, dans le vol qui me materne en douceur, je m'abandonne énergie fluide dans la densité de cette conscience cellulaire, un plus mais un vrai plus lorsque d'autres l'auront acquise. Pour l'instant, véritable problématique dans cette société, dans ce monde où rien n'est prêt pour, pas même les hommes et les femmes… C'est un début, un lourd, un fort début. Et j'en porte les stigmates comme on porte une banderole sans aucune inscription, si peu pourraient en lire l'essentiel. Banderole vierge dans un monde en appel, dans un monde en réponse, dans un monde en mutation. Et au milieu de ce cirque, je vais là où je dois pour assumer et assurer ce qui doit l'être de cet enfer en technicolor que je visionne au kinopanorama de ces vertes moissons spirituelles dont certains aperçoivent les fruits et fleurs, les parfums et délices pour le futur qui annonce de l'humanité une réelle évolution.
Suite sans fin, continuité sans répit, je suis là où je dois, c'est certain. Et je vibre comme je le dois, c'est sûr. Et sous ces vibrations lentes et denses qui vien-

nent de partout à la fois, je fais au mieux, dans l'abandon total de mon cœur et de mon corps aux flux qui se précipitent en moi, aux taux vibratoires qui agressent mes corps, aux transformations qu'assurent consciemment, mes cellules. C'est une sorte de laboratoire ou d'usine, une sorte de mouvement temporel et très concret qui a son, ses moteurs dans l'invisible, là où les stimulations exercent leurs pressions sur des corps en peine, qu'ils soient subtils ou physiques.

C'est une sorte d'enfer,
Mais il est en technicolor,
Est-ce pire ou mieux ?
Qui pourra le dire quand
Soudain y plongeant ou y
Étant confrontée, l'on fait
Ripaille de moi en mes
Corps pour alimenter des
Autres ces digestions
Indispensables sans lesquelles
L'effacement des empreintes
Subconscientes seraient impossibles.

Et l'impression parfois, dans cet enfer en couleurs, aux nuances des autres et du monde, que je suis ici en toute connaissance de toutes les causes déjà acceptées, et que tout cela, en vue du service et d'un travail capital avec mon Maître El M., n'est pas si important, pourvu que le travail se fasse.

Pourtant, je me dois d'en témoigner pour communiquer les étapes de ces seuils initiatiques où le monde, les pays, les états et nous tous, sommes en tant que

protagonistes, absolument concernés et responsables. C’est une chose certaine, il faut faire avec pour comprendre que tout est interconnecté que tout dépend de chacun et inversement, et que même à des milliers de kilomètres, les êtres humains, les pays, les nations, les états, le monde en somme, plus qu’international, est et demeure relié comme une seule entité globale à tous ces petits moucherons que nous représentons sur cette planète. Fourmis, moucherons ? Peu importe. Nos consciences sont les moyens et il ne tient qu’à nous de les engager sur la voie de cette interconnexion où la dépendance éthérique produit une dépendance à tous les niveaux, soyons-en certains. Dans la paix intérieure, les couleurs de l’enfer ne sont perceptibles que dans les tons pastel de leur potentiel angélique. C’est ainsi, rien de ce qui nous entoure ou nous habite n’est autre que divin, encore faut-il en démasquer ce potentiel qui n’est pas évident pour tous.

J’ai donné mon cœur à Dieu
Et l’ouverture m’en a imprégnée,
J’ai ouvert mon cœur au Christ
Et Sa lumière l’a investi.
Je ne suis qu’une parmi tous,
Je ne suis rien d’autre que
Divine en mon humanité choisie,
Et dans les cercles fermés des
Enfers traversés, j’offre à
Dieu et au monde une
Pléiade de ces énergies
Toutes divines dont les

Rayons nous traversent
Pour mieux s’incarner
Laissant parfois les corps
Vaincus par leur puissance
Réitérée.
Dans la force opiniâtre mise
À l’épuration, l’élagage que
Dieu dispense au monde grâce
À ses serviteurs les plus fidèles,
Des portes s’ouvrent et des
Cœurs s’enflamment pour
Sortir de cet enfer collectif
En technicolor où tombent
Les uns après les autres, les
Plus tièdes et les moins
Sûrs. Visionner cet enfer est
Un véritable privilège, cela
Arrive à chaque passage
Initiatique car ceux qui
Le peuplent tentent par la
Séduction de ces couleurs
Améliorées, de détourner du
Chemin les serviteurs les plus
Sûrs. Rien ne peut détourner
Un cœur ouvert et sur l’écran
Mondial et technicolor de cet
Enfer, visionner les ombres
Repeintes aux couleurs vives
De la séduction pourrait bien
Contribuer à faire prendre
Conscience qu’il n’est plus

Nécessaire de s'y laisser
Aller pour en sortir, mais
D'en avoir conscience pour
Ne pas y entrer.

Dans le déversement des énergies de cette PL d'octobre 2006, un afflux terrassant, je crois l'avoir signalé. Il vaut pour tout le Moyen-Orient, le Maghreb et l'Europe, mais aussi pour le monde entier.
Le monde est en plein chantier et nous en sommes tous les ouvriers artisans et décideurs aussi. Dans ce chantier toutes les pollutions ne sont pas permises et c'est à la rigueur et à la responsabilité de chacun que l'on doit pour cela s'en remettre. Il est donc important de faire le point avec soi-même pour prendre en charge le lot de travail de chacun dans une complémentarité qui devra pour tous être consciente.
Ayant souvent passé des moments bien difficiles sur cette voie évolutive spirituelle et initiatique, je peux témoigner qu'ils ne vont que crescendo et que l'on n'imagine pas, en traversant l'un d'eux, que le prochain moment sera encore plus pointu et quasi pire que le précédent. C'est sans doute une règle, mais la surprise et l'ombre sont toujours plus probantes de la lumière qui s'annonce bien que dans ces moments-là, elle soit parfois difficile à percevoir avant l'abandon et le lâcher-prise absolu à son égard.
C'est souvent quand on est prêt à tout abandonner de soi dans le plus total lâcher-prise, que la lumière surgit tel un éclair vivifiant effaçant tout de l'épreuve qui a précédé. C'est toujours douloureux.

Et le soutien des Maîtres de Shamballa est vraiment précieux bien que souvent on ait l'impression d'être totalement seul et abandonné dans un monde hostile. Illusion, ce n'est jamais vrai. Mais l'impression est d'autant plus forte que la traversée du désert est longue, parfois des mois, où l'écriture, pour ma part, ne cesse… Car la priorité du service inclut ces informations à communiquer à chaud pour tous ceux qui suivront et auront à les vivre, ils seront ainsi aidés, et c'est l'humanité qui est en cause et en jeu.
Des profondeurs de l'enfer
À traverser, et parfois
Celui des autres, en face,
Surgissent des obstacles
Contraignants qui remuent
Les racines même de l'ancrage
Sur terre au sein de l'humanité.
Il y a là des cartes de visite à
Ne pas garder, des discours
Dont il faudra éteindre les
Feux destructeurs et des logiques
Qui devront mourir de leur
Mort naturelle pour ne pas
Endommager du mental les
Premiers rendements satisfaisants, en tant qu'outil.
Sous les arbres de la connaissance qui furent plantés dans les jardins du monde, s'asseoir et prendre un temps de réflexion avant de continuer.
Terrée dans ma maison, j'ai autour de moi le cercle de ces arbres de la connaissance et sur la table où j'écris, les parfums de ces mondes parallèles ou

plans subtils par lesquels passent les ondes à dévoiller et les secrets du cœur à garder pour plus tard. Tout a un temps et une heure adéquate. Il faut en être sûr, et c'est pourquoi l'impatience ne fait qu'ajouter aux cycles un poids à leur éviter. Mais c'est un fait, le temps peut sembler long sur le plan humain sur le plan physique, c'est vrai. Cela reste dérisoire face à l'éternité, et à l'infini…

Courbatures dans mon corps,
Les muscles à l'agonie,
Les bronches réactives,
Les narines hyper sensitives
À force de me moucher…
Je me terre, reste isolée car
Comment expliquer ce qui
Paraît inexplicable sans
Le background nécessaire.
Comment donner un aperçu
De ce qui est traversé alors
Que rien ne se voit ?
Comment ? alors que grise et
Rose à la fois, c'est un cirque
Cyclothymique qui me prend et
Me serre les corps et tous les effets
Que suppose cette traversée de
L'enfer en technicolor ?…
Retraite forcée, quand je suis
Partie je ne croyais pas si bien
Dire en parlant de retraite.
Comme quoi je sais toujours

Avant, ce qui va se passer,
Mais jamais objectivement
Parlant.

Centrée sur Dieu, dans des énergies très fortement vécues sur tous les plans, je vibre et frissonne dans la solitude qui me berce en même temps que j'écris. Des douleurs très précises dans le côté droit du visage, à la main droite au creux de la paume vers le poignet, douleurs aiguës et lancinantes comme si je décodais des points avec une grande précision. Tout, je saurai tout plus tard. Ma mère, très certainement, et cette autre avec qui je décode depuis des années, et peut-être d'autres, mais comment savoir alors que je suis en plein dans ces brouillards me venant de plusieurs sources non encore précisées pour lesquelles j'œuvre afin de me rendre claire et disponible pour un service intensifié qui suivra. J'ai les mâchoires qui me démangent. Et je pense à Michel Blanc dans *Casse-toi et marche à l'ombre* (je ne suis pas sûre du titre de ce film) quand après un pétard fumé, il dit qu'il a les dents qui poussent ! J'avais tant ri … Et à chaque fois que je revois ce film, ce passage me fait hurler de rire. Mais je n'ai pas fumé de pétard, et j'ai les mâchoires qui me démangent. C'est comique en même temps. En plus des démangeaisons à ce niveau, des pressions se font sentir, intenses, pointues. C'est douloureux mais pas vraiment en même temps. Et puis, des douleurs dans l'arcade sourcilière de l'œil droit… Je ne sais pas ce qui se passe dans mon corps, mais soyez-en sûrs, cela se

passe ! Des forces bougent, des énergies se mettent en place, renversant un ordre physique et éthérique sans doute, que je croyais en place et qui s'ordonne différemment. Tout bouge, comme à l'extérieur où le chantier continue, ils construisent, et je suis en plein dedans. Symboliquement intéressant ! C'est le chantier, un véritable chantier autour et à l'intérieur. Ils ont des plans et suivent un programme, dans le cadre du Plan et de ses priorités divines, je suis un programme que je ne discernerai vraiment que lorsqu'il sera au point. Et ce n'est pas encore le cas. Voilà que depuis début juillet 2006 tout cela a commencé et que tout continue avec des hauts des bas et des situations qui pour se précipiter, peuplent ma solitude et m'ouvrent encore plus au service par le travail de l'écriture qui forge en mes témoignages des sillons que d'autres connaîtront.
Tous les ouvriers du bâtiment dehors ont des chapeaux ou des casquettes et il m'arrive, à l'intérieur de ma maison, de mettre une casquette aussi pour ne pas recevoir de plein fouet dans le chakra coronal des miasmes ou des émanations de ces travaux ou d'ondes telles que celles de l'ADSL, par exemple, quand j'envoie un e-mail. Ça aussi c'est comique. Extraterrestriel ! Mais parfaitement réel dans cette situation de transformation aiguë.
Ma mère avait eu la grippe espagnole lorsqu'elle était enfant et elle n'avait plus la protection des poils qui se trouvent sur les bronches. Je suis donc née avec ça comme empreinte me venant d'elle. Et l'im-

pression que je suis lancée dans un immense décodage de tout ce qui me reste encore d'elle.
Constatation : les strates à décoder pour se débarrasser de ces empreintes, remontent dans le temps. De la dernière à la première. Si j'en suis arrivée en ce qui concerne ma mère à cette empreinte de la grippe espagnole quand elle était enfant, je suis sur la bonne voie, cela est sans doute la dernière, mais la plus costaude. Je pense que cette empreinte l'a handicapée toute sa vie d'une certaine façon, elle était très fragile des bronches et je fais le chemin à l'envers pour en débarrasser les cellules qui y travaillent en ce moment.
La densité et l'opacité de la matière sont vraiment tangibles quand il s'agit de décodage. La clarification qui en résulte est une libération, mais cette libération passe par la dépendance des interconnexions à quelqu'un soit-il la mère, un proche ou un collaborateur. La libération d'une empreinte efface l'interdépendance qu'elle implique. Et c'est pourquoi à ce jour, je pense que l'on ne peut se libérer de ces empreintes quasi congénitales qu'après le décès de la mère, j'en ai déjà souligné la raison dans un autre ouvrage, quand la personne est encore dans l'incarnation, la stimulation est présente et le décodage ne peut pas s'effectuer sous stimulation. Et lorsqu'elle est décédée et que vient le temps du décodage comme c'est mon cas, l'épuisement ressenti est celui qui a contribué - lors de la grippe espagnole par exemple - à enfoncer l'empreinte dans le corps, en y ajoutant l'empreinte de l'égrégore généré par cette

épidémie à l'époque, début du 20e siècle. Tout cela est d'une telle précision que c'est troublant, n'est-ce pas ? Et vivre dans ses corps au 21e siècle ce qui fut vécu quasi un siècle plus tôt par ma mère, y incluant l'égrégore d'une épidémie qui fut meurtrière, donne la mesure de ce que l'empreinte dans mes cellules fragilisait mon métabolisme entier. C'est troublant de vivre cela au cours de ce décodage qui est, croyez-moi, très raide !
Et mes bronches qui expectorent toujours ce qui a provoqué une épidémie de grippe espagnole un siècle presque, plus tôt. À vivre ce décodage, entre autres, je prends toute la mesure des handicaps qu'il verse sur une vie, celle de ma mère, et sur d'autres comme celles de ses enfants, donc la mienne. M'en remettant à Dieu et aux anges, avec le soutien des Maîtres de Shamballa, je décode et souffre pour les expurger de mes cellules en plein travail, ces empreintes qui me viennent de loin, ces empreintes qui m'assaillent depuis les autres, en dehors de ma mère. Sous les vertes moissons des libérations cellulaires, des moissons à venir pour l'humanité tout entière, qui peu à peu se dégagera de ces strates venant de tous qui l'enferrent sur elle-même alors que les décodages à venir désincrusteront ses corps cellulaires qui la composent pour les clarifier et par là même la porter vers elle-même sans ces plombs de tous qui la retiennent au ras des pâquerettes sur le plan vibratoire subtil où se jouent ses potentiels.

Tout ce qui se ressemble et est pourtant différent, tout ce qui est semblable tout en n'étant pas identique, tout ce qui est analogue sans autres raisons de vraiment se ressembler, tant de choses, tant d'écueils et tant de voiles à lever pour prendre conscience, pour discerner, pour y voir plus clair. Et tout se pose en temps et heure, à l'heure fixée par Dieu, jamais à la nôtre. Nous sommes chacun une borne, un paysage particulier, un virage ou plusieurs, et une énergie en mouvement à laquelle des forces diverses prêtent ou retirent un élan, une interruption, un rayonnement ou une voie pour passer dans les misérables dédales que leur offre la prudence de mise. Et pourquoi être prudent quand de beautés en allées diverses, les jardins toujours semblables et pourtant différents, versent au tableau de nos échéances initiatiques, les senteurs qui peupleront désormais nos actions dont le décompte commence tôt, très tôt et dure jusqu'à la fin. Quelle fin ? Il n'y a qu'infinité partout, et les apparences de fin ne sont que décomptes absurdes des termes. Alors ainsi équipés pour la vie, nous abordons les rives du service avec plus ou moins de conscience que nous vivons tous dangereusement, et à la fois l'action ne peut qu'aller de l'avant. C'est comme pour tout, il y a ce que l'on peut et ce que l'on doit, la balancelle entre les deux n'est qu'un mouvement d'horloge qui court les heures et les mois voire les années avec plus ou moins de bonheur, avec plus ou moins de succès. Et tandis que les moteurs ainsi lancés croissent en vitesse et en complétude parfois inconsciente, nous

allons les allées les plus triomphantes avec pour emblème le travail et pour cercle infranchissable les dévastations qui ne manquent pas de se produire, et en accusant les chocs, nous devenons ainsi des monceaux de lignes entrecroisées à franchir dans les aubes dévastatrices où cumulent des volontés dont nous n'avons souvent pas conscience. Jusqu'à ce que Dieu lui-même ou ses anges ainsi que les Archanges ne pavent, pour nous, les cieux de leur aide bienfaisante en maternant de nous cet enfant intérieur qui en a bien besoin.
J'ai vomi mes tripes humaines dans les dégâts énergétiques des autres qui les propulsent à tout va alentour sans même le savoir, et réingurgitant les mêmes, je les ai portés à la lumière dans la somme des jours mis à les côtoyer, occupée que j'étais malgré moi à les intégrer au cœur même de mes cellules en fusion. Et ainsi, depuis la vasque accueillante ainsi offerte au monde, j'ai sombré dans le néant comme un chien abandonné hurle à la mort. Sous la menace j'ai prié, dans l'errance j'ai prié, donnant tout de moi et plus jusqu'à cet abandon total que la paix rétribue à sa juste valeur avec pour source le cœur, encore lui, immergé en son ouverture jusqu'à cet oubli total dans lequel entre l'âme quand elle quitte la Terre. Mais je n'en étais pas là, et dans une concertation serrée avec les Archanges, j'ai compris que tout allait bien ! Que tout était dans l'ordre divin. Apaisée j'ai trouvé un peu d'action en plus dans l'écriture, repos actif, je ne connais pas le repos, seule l'action m'y porte et m'apaise un tant soit peu.

Un aigle au-dessus de moi, transperce de son regard acéré les couches d'éther qui me séparent de lui. Son vol est puissant et reste parallèle à la terre, des anges au vol doux l'entourent cependant qu'il survole le monde dans toute l'amplitude, de ses ailes déployées. Cet aigle, invisible à beaucoup est une façon de parcourir le monde en le visionnant par le haut, dans l'étrangeté d'une vision divine demeurant pourtant humaine et l'envergure qui en est l'une des caractéristiques amplifie ce symbole à l'extrême. Tandis que j'écris, je perçois avec une grande acuité ce vol d'aigle soyeux, non menaçant mais ouvrant le cœur à des dessous du monde à explorer comme une nécessité.
Seule au milieu de Tanger, je gravite au son mélodieux de ces vols qui parcourent le monde, qu'ils soient d'aigles ou d'anges, de corbeaux ou de moineaux et la grippe qui leur est attribuée, dite aviaire est dans ces vols migrateurs, l'essence même d'une rétorsion que la nature impose aux humains. Il y a là des nuées de compagnies d'oiseaux allant et venant au-dessus de nos têtes avec force détermination dont les fientes dégoulinent sur les terrasses et marquent les balcons. Et en regardant ces vols migrateurs s'arrêter au-delà d'une frontière sans en marquer la limite, je me demande ce qui est fait ici à ce stade pour prévenir une grippe meurtrière dont les épidémies déciment de par le monde dans le plus grand secret de certains états. C'est si facile de ne pas dire.

Et d'un vol d'aigle à ces vols d'oiseaux migrants, un pied de nez est fait par la nature et ses phénomènes naturels pour toutes ces migrations illégales, clandestines que les hommes tentent maladroitement de réguler voire d'éradiquer.
Et avec la fièvre au corps, qui monte d'un cran, je me prête à rêver que j'éradique en le brûlant ce virus de la grippe aviaire qui peut faire autant de mal. Mais je rêve, c'est un fait. Pourtant, brûler les virus serait une façon formidable de se rendre utile en prêtant au chaudron du corps la capacité de devenir l'athanor spécifique d'une façon d'aider encore l'humanité. Et peut-être, qui sait ? que cela se fera un jour. Peut-être. Qui sait ?
J'ai le feu à la tête et la braise aux corps, mon corps physique brûle en ses cellules des résidus auxquels j'étais comme d'autres, soumise, et dans ce feu de joie qui me saisit les corps tout entiers, mon cœur a le sourire de son ouverture infinie. La mort initiatique que je traverse est une bien belle manière de donner au monde en cadeau, la joie qui m'étreint lorsque le service s'accomplit. Et dans les forces qui me malmènent sereine et à l'écoute, je vais dans les préférences soudaines que la priorité du service désigne comme urgentes. Il y a là l'impulsion de cet élan qui pousse et tempère tout en prenant le recul nécessaire pour mieux servir. Parfois j'appelle cela une retraite, et j'y suis en plein. Comme une fleur, comme son parfum, comme sa ou ses couleurs, comme sa tige et ses feuilles, je dresse sur le terreau de cette mort initiatique les raisons et les plaintes

que rien en moi ne peut plus accrocher à quelque décision que ce soit.
Déterminée, et dans l'axe de Shamballa, si mes yeux se mouillent ce n'est pas de pleurs mais de ce liquide huilant directement en provenance du cœur quand la présence des Maîtres est proche. Mais il arrive aussi que prenant le recul de cette mort initiatique à affronter seule, ils me donnent l'impression de n'être plus là. Ce qu'évidemment je sais absurde.
Et terrée dans ma retraite, ma maison résonne de ces notes divines à ne pas abîmer, à garder fraîches et claires tant au cœur qu'aux corps. Mais le corps pèche quand physique il est submergé par des saturations immenses qu'il lui faut pourtant bien dégager cellulairement parlant.
Comme un axe vertical bien perpendiculaire à la Terre et au sol qu'ici je foule, je suis, service oblige, dans la capacité potentielle de passer tous les caps même quand parfois ils semblent infranchissables. D'une vastitude à une autre, de vacuité en solitude peuplée par tous les échos des Saints dans ce monde, par tous ceux des Prophètes et envoyés de Dieu, je m'aligne sur la Volonté de Dieu, et bien qu'épuisée en ce moment et pour une durée indéterminée, je vais dans l'axe du mouvement spirituel qui inspire le monde avec pour étoile celle qui tombe, filante, des cieux jusqu'à nous, laissant au ciel de mon cœur la trace d'une lumière qui pour être ignée n'est que christique, et ainsi dans le Retour du Christ annoncé, je dresse le cœur ouvert à Ses énergies dans cette ouverture qu'il a permise et qui ne fait qu'ouvrir un

peu plus, en tous, en chacun, une aspiration spirituelle à laquelle étant confrontés, nous sommes tous redevables. Un œil dans le noir, l'autre dans la lumière, les larmes du monde coulent en moi, rivière au cours intarissable, courant des eaux sacrées permettant à chacun de se repositionner spirituellement.
Dans cette solitude sacrée,
Je vais dans l'aube
Renaissante avec la mort
En deuil et le deuil du
Passé, sachant que derrière
Ce voile noir, le futur est
Révélé comme la seule
Panacée. Innovant mon
Cœur est le diapason de
Cette note christique sacrée
Qu'un métronome géant
Fait résonner au rythme
Plein de rigueur dont je
Suis l'hôte. Et sur les
Routes que je foule, ceux
Que je croise s'alignent
Pour former le cortège des nouveaux
Qui remplaceront bientôt ceux
Qui s'éloignent et ceux qui
Non encore fiables, désertent.
J'ai le corps en fusion, et
Dans le Feu qui m'embrase,
La condition cellulaire
S'affirme et j'abats en moi
Énergétiquement, ce qui

Doit l’être.
Dans l’écho du vent, dans
La musique de la pluie qui
Tombe et dans le soleil qui
Y préside, je pousse la
Complainte triomphante
D’une mort initiatique qui
Surgit, renouveau et nouveau
Assurés, dans la vie quotidienne
Qui n’en a cure, au milieu de
Tous ceux qui n’ont pas idée de
Ce qui se passe ou s’accomplit.
Morte à ce qui fut, j’ouvre
Les bras à ce qui vient et
Dans le frémissement de
L’énergie que cela induit,
J’ouvre cette autre porte qui
Illumine un horizon inconnu.
Je suis l’offrande dans une
Cage dorée, je suis le don à
L’état pur, et dans l’indifférence
Qui préside à ce passage, de la
Part de ceux qui m’entourent
Sans savoir, je trouve et
Demeure dans la solitude
Qui étreint de mon cœur
L’ouverture sur l’infini.
Une mort équivaut à une
Naissance que j’attends
Sans manifester d’impatience
Puisque cette dernière ne

Peut que freiner le train
Initiatique qui me conduit
Là où je dois aller. Et bien
Entendu, je ne sais guère où.
C'est dans l'ordre.
Dans l'accomplissement j'ai
Évolué pour me retrouver sur
Le bord initiatique d'une
Route inconnue sur laquelle
Est lancé le moteur de mon
Cœur comme un véhicule
Qu'il est maintenant
Impossible d'arrêter.
Et regardant alentour,
Je ne vois que lumière
Voilée dans l'éclatance
D'un parcours qui par
Instants m'aveugle au
Sens littéral du mot,
Hélas !
Course effrénée ou recul
Abyssal, toute retraite
Est à la fois les deux.
Jumelle en ce conflit
Apparent, l'épuration qui
En résulte passe par la
Mort initiatique ou
L'abandon, et les deux
Sont toujours au programme.
J'ai traversé des gouffres,
Et confrontée à mes propres

Ombres résolues de lumière,
C'est aujourd'hui celles des
Autres que je traverse
Après avoir subi le baptême
Des profondeurs que tout
Chaman connaît bien.
Sous les couleurs d'un
Chevalier blanc à la
Toge christique, le cœur
Fait ses progrès comme il
Le faut et dans les
Transgressions qui l'entourent, il va de-ci et de-là sous les bombes qui sans l'atteindre, tombent dans son ouverture, aspirées, désintégrées, restituées en lumière d'étoile polaire que visite ensuite le Sud. Il fait froid, il fait chaud. Dans les cratères et sous les voûtes de tous les labyrinthes souterrains du monde, des enfers surgissent aux couleurs des ripailles. Et sans s'en préoccuper, le cœur continue sa route comme une voie de joie où personne n'est indifférent mais pris en considération du plus profond du cœur.
Couleurs du temps et
Nuances énormes de
La durée qui pour nous
Va avec, en est indissociable.
Couleurs du cœur et
Rythme profond qui les
Font jaillir ainsi qu'un
Geyser, en bouquets
Illuminés comme des
Lucioles apprivoisées

Par les élémentaux qui
S’offrant aux anges,
Cela arrive, en font des
Énergies brillantes qui
Ensuite servent de
Carapaces protectrices
À des initiables comme
Chacun, qui coulent et
Décodent dans, de leurs
Cellules les beautés qui les
Aident, en amont, à la
Transformation en lumière.
Codes, décodes et décodages,
Il y a dans l’habitacle du
Corps physique un tel potentiel
Gnostique à incarner que
L’on en demeure stupéfait
Lorsqu’on y parvient.
Et l’on y parvient, la preuve !
Le calme à nouveau, pour
Une retraite riante aux gouffres
Insondables dont je fais les
Frais. Et ces signes des anges
Qui m’envoient réponses à mes
Soucis par le biais d’une voix
Amie qui m’appelle au bon
Moment. Rires, sourires de
Ces anges présents, de ces
Archanges aussi sur lesquels
Je me décharge, comme ils le
Demandent, des petits soucis

Encombrants, pourtant dérisoires.
Mais… qui pourrissent le quotidien.
Et soudain, cette solitude dans ma retraite est peuplée de joie et de sourires, d'échos tout divins et de merveilles d'enchantements purs et simples parce que tout signe d'un ange équivaut à un signe de Dieu. Ces petits miracles tout à fait naturels sont des actes de plénitude qui au sein d'une telle retraite équivalent à un baume pour le cœur, l'esprit et le corps. Se savoir aimée de Dieu est une telle gratification que la gratitude m'envahit et me porte au cœur du cœur des Cieux là où les signes pleuvent à point nommé quand vous, moi en l'occurrence, n'en pouvez plus de toucher le fond.
La Joie est une Sagesse particulière nous dit mon Maître El M. avec raison, mais quand elle est stimulée par un signe divin offert en cadeau dans cette solitude, alors, le ciel prend des couleurs argentées au cœur de la nuit où PL et lune noire se relaient dans la continuité des cycles qui les organisent tandis que tous les jours en sont ensuite marqués.
Le calme est revenu, les travaux, ramadan oblige, ont cessé. Et de ma maison, le nez pris et la tête en ébullition, je fais le point en mon cœur sur cette retraite que j'imaginais tout autre. Et voilà bien pourquoi il ne faut pas imaginer, la réalité est toujours surprenante. Il y a des retours qui n'en finissent pas d'aller, et inversement, autant dire que ce qui coule par le biais de l'expression écrite est un raccourci épatant parfois étonnant entre la Réalité et les formes qu'elle prend. Des petits oiseaux chantent, ils

sont très nombreux, et je me demande s'ils font partie de ces migrations menaçantes que les scientifiques nous annoncent. Ils ont l'air si heureux et inoffensif ! C'est naturel, c'est étonnant, et la vigilance est de mise. Mais quelle vigilance ? Quand on ne sait pas, que faire ? Cela vous tombe dessus comme un fléau de plus que l'on ne prévoyait nullement.

J'ai le cœur en joie.
Mes bronches expectorent toujours.
J'ai les yeux et les narines qui
Pleurent des liquides intarissables,
Et j'ai le cœur en joie.
Je m'abandonne à cette joie.
Je vous la donne en cadeau
Précieux, ne passez pas à côté :
Le calme est un écrin parlant
À ma retraite solitaire et tous
Ces mots pour vous en sont des
Arborescences fertilisantes, me
Dit-on.
Le flot est continu, direct,
À la fois émouvant et
Plein de cette rigueur qui
Sied à ma retraite ainsi
Décidée par injonction divine. De cela je suis sûre. La Hiérarchie ayant besoin d'un pôle sur cette terre maternelle pour moi.

Retraite et recul, retraite utilitaire, retraite d'écriture, mais retraite initiatique aussi. Dans la solitude qu'elle implique je suis l'or fin et le plomb d'une

matière en pleine transformation et ouverte à ces plus qui m'échappent encore, je fais contre bonne fortune cœur ouvert avec les cris lancés qui atterrissant en moi, ne m'appartiennent pas. Et je vire de bord en maintenant le cap tandis que solitude aidant, j'ouvre au cœur l'espace de ses infinités auxquelles je suis, comme nous tous, soumise.
Comme une colonne de lumière,
Mais les mâchoires me démangent ! Ce n'est pas incompatible… Et la note d'humour est capitale !
Comme une colonne de lumière
Branchée sur Shamballa,
Je vibre à la fois au taux
Vibratoire le plus élevé, et le
Plus bas, de la Conscience aux consciences,
Et de ce pays, et l'harmonisation des deux est assez problématique, mais normale. Des décennies en Europe, et un changement de vibrations aussi intense parce que plus émotionnel que mental, plus spirituel religieux que laïque, il n'en faut pas plus pour ébranler les corps dans une adaptation parfois fragilisante et donc pouvant être cruelle. Mais tout cela est dans l'ordre et passer d'une vibration à l'autre est une épreuve en soi. Le Soi n'étant pas concerné puisque Un avec tous. Mais le soi lui, demeure humain, dans ses réserves divines qui le glorifient à la fois.
Force est de constater que l'envers de ces enfers en technicolor que chacun traverse, c'est dans l'ordre spirituel initiatique, est fait de paix intérieure et de sérénité malgré les bas qui en marquent cruellement les passages. L'enfer en technicolor est de ceux que

nous aurions tendance à fuir mais que nous ne pouvons éviter. C'est ainsi, ils sont inévitables parce qu'ils participent de l'évolution initiatique dont ils sont les bornes temporelles. Et le sens donné à ces bornes traite lui, d'intemporel, ce qui rend assez complexes les informations à leur sujet. Nous sommes tous des ferments de l'évolution, et dans les caves des intériorités qui en prennent la voie, autant de ressorts que de platitudes parce qu'au fond, tout cela est et traite du domaine de l'indicible. Mais l'énergie lancée dans la colonne de lumière contribue à rendre disponible tout un tas de détails qui seront utiles même s'ils ne sont pas identiques à d'autres. Il y a autant d'indices différents sur la voie initiatique que de voies, c'est dire à quel point tout cela rend les informations données complexes et sujettes à caution. Mais l'intuition y fera son propre parcours, illuminant de ses éclairs une compréhension qui pour être mentale n'en sera pas moins intuitive sur ces paliers que nous passons pour en faciliter l'accès à d'autres.

La voie de la sagesse est pleine de surprises et d'épreuves qui en sont aussi. Mais si la sérénité quant à la Volonté de Dieu fait poindre une obéissance absolue, alors la voie est une, difficile certes, mais les difficultés une fois vaincues rayonnent leur part effective de lumière acquise pour rendre disponibles tous les royaumes de l'Esprit auxquels ensuite, accéder. Les voiles levés sur l'ordre sont autant de formulaires non remplis que l'on se passe au gré des forces émises, des énergies intégrées, et des ponctualités que le

service ose mettre entre nos mains et dans nos cœurs pour une action où l'Amour est le propulseur et fertilisant. Mais et même si parfois l'Amour n'est pas perçu comme tel ou pas du tout entrevu par ceux qui en bénéficient pourtant, et il faut le dire, l'Amour à ce stade est un sommet que peu perçoivent et qu'une majorité ignore.
Parcours épique pour voie majestueuse où le Divin rayonne toujours sous les ombres les plus dures et sombres. Le savoir est bien, le vivre encore mieux, et la performance consistant à ouvrir les vannes de l'Amour pour en faire déborder l'ouverture du cœur est le propre d'un cycle nouveau où les dangers sont perçus, identifiés, connus, mais où les joies de l'accueil en font parfois les frais car une résonance non harmonisée affine de la vigilance les perceptions d'un discernement capable de les éviter s'il est possible. Et c'est possible.
Toutes les folies humaines prennent corps sans âme, et dans celles qui nous poussent vers l'autre comme une moitié, un alter ego, une autre façon de communiquer serait souhaitable. En effet, l'amour humain à ce stade n'est que référents de passion ou de raison, d'union ou de désunion avec pour priorités des fonctions que la sentimentalité à tous étages ne renie pas, spoliant l'énergie d'Amour de son fondement divin à répercuter dans toute relation. Il est donc clair que le sens aigu de l'amour n'est pas le même que celui de l'Amour. C'est dans cette phase entre amour tous sentiments confondus et Amour, que l'aube d'une autre forme à donner au couple émerge, mais ce

n’est pas encore bien assis. Le cœur résonne de cet écho profond sans pourtant donner au sens de l’Amour en tant qu’énergie, les galons divins de ses exigences, ni ceux que prennent les raisons qui nous poussent l’un vers l’autre, homme, femme, dans la résonance ultime des forces déployées par les deux dans l’approche intime des exigences toutes divines d’un couple. Et il y en a qui sont pour l’instant occultées, notamment dans les unions contractuelles arrangées, il y en a encore dans certains pays. Et même si elles débouchent sur des mariages honorables, les unions arrangées n’engagent que la responsabilité, jamais l’Amour. Et dans les accents réducteurs que l’amour inflige à l’Amour, une cohorte de graines à semer pour des moissons qui feront de l’Amour une énergie d’action neuve et novatrice dans la force énergétique de vivre l’Amour au sein du couple.

La liberté de vivre passe
Par l’Amour comme
Une énergie rayonnante
Et divine que rien n’arrête.
Mais qui aime ainsi ?
C’est à voir, un couple se
Prépare depuis la subtilité
Des plans qui abritent les
Énergies d’un homme, d’une
Femme, dans le fondement
D’un courant innovant
Qui donnera au siècle
Le privilège de vivre

L’Amour comme une
Liberté quotidienne à
Deux. Superbe privilège.
Quand les franges dépassant des nuages dans le ciel azur des journées qui défilent, cascadent leur lot de ravissement comme sur un visage ébloui de lumière, les forces de l’Amour ainsi libérées sont directement dirigées vers les cœurs en attente. Et dépendant de la qualité de ces derniers, les effluves de l’Amour inconditionnel sont reçus ou pas, tandis que sur les rives des amours humaines se profilent des pas aux empreintes déjà Christiques.
Dans ces empreintes le futur est déjà présent comme une marche à monter que certains gravissent déjà. Mais c’est encore rare, très, trop rare.
Sous les pluies torrentielles des limites franchies par toutes les tempêtes du monde, les ouragans soufflent leur colère tandis que des essaims de crickets s’envolent des terres arides vers des terres fertiles. Il n’y a de règles que naturelles à tout cela, et nous n’y comprenons pas toujours grand-chose. Cependant des souffles légers agrémentent de leurs cycles mélodieux des passages terrestres où les pèlerins suivent tant bien que mal des mélodies orchestrant de leurs pas la vitesse ou la lenteur. Je ne suis que vie entre parenthèses d’une incarnation de service dont les notes s’organisent au Plan divin pour l’humanité, et du plus profond des cœurs de mes cellules, l’énergie d’Amour sculpte de sa fluidité, des décodages osés qu’il fallait tenter et qui du subconscient à l’inconscient et au mental opèrent des par-

cours qui s'y noient, je rends pour impulsion tous les progrès qui s'actualisent dans ce 21e siècle alors que l'incroyable est livré en pâture à des mentaux qui n'y sont pas préparés. Tous les ordres sont décuplés, tous les rythmes peuvent s'accorder en un seul, mais dans la « fortuité » d'un moment de détresse ou de bonheur, combien d'espoirs sont concentrés, combien de temps pour qu'ils surgissent et meurent faute d'avoir pu vivre en toute liberté. Dans les joutes des intériorités qui s'affrontent, les rêves donnent au seuil de conscience une dimension subtile à décoder elle aussi, et bien que les cellules n'aient rien à y voir, il faudra des décennies, des années, des lustres, pour écoper de ces vastes réservoirs les outrages qui y sont stockés. Pour intervenir, advenir, agir, combien de souffrances et combien de douleurs en permanence dans un collimateur qui pour être humain, n'en perd pas ses prérogatives divines. Le sens est là, sous nos yeux en permanence, mais c'est le cœur qui finalement en est le creuset le plus fiable où se déversent, où l'on peut verser toutes les tentatives ou les accomplissements pourvu qu'ils soient épurés et comptés pour tels dans l'évolution globale que nous acheminons tandis que tangue et s'alerte la dénomination commune à l'humain qui est aussi divin. Et le savoir évite des retours du bâton de l'angoisse sur des sentiments qui écorchent le cœur quand l'ouverture n'est pas encore effective. Et dans ces coulées de mots sur la feuille immaculée de la voie qui se renouvelle en se parcourant, je fais allégeance aux Maîtres de Shamballa dont je suis l'un des moyens

dont le Maître El M. tient les cordes sensibles du cœur en éveil, toujours prêt à en faire entendre l'harmonie des notes que le Cosmique en tout point rend audible. Encore faudra-t-il être branché dessus comme une antenne multiphase aux insistances sonores dignes des exigences divines de ces règles qui en orchestrent les phrases mélodieuses, et les rythmes parfois renversants. Sous l'aile de l'ange, dans le sourire du cœur et sous les dévolutions les plus friables de nos ratages les plus odieux, une autre séquence continue le film de notre évolution tandis que les secours et les soutiens nous assurent de leur présence. Il n'y a plus qu'à continuer avec les vents de l'avenir en poupe, les souffles du devenir dans le même cap, et les enseignes annonçant le futur dans les cœurs les plus purs qui y tendent avec élan et modération à la fois, parce que, de fait, nous ne savons qu'en les parcourant, ces voies insondables où la Volonté de Dieu nous pousse. Dans l'incarnation s'entend.

Les épopées ordinaires ne sont que classiques, mais les épopées spirituelles et initiatiques sont plus délicates à cerner, elles sont toujours atypiques, et si simples qu'elles en deviennent difficiles à scruter pour en lire les pas et les sommets, les rivières de larmes échangées et les portes dépassées comme les portails qu'il reste à ouvrir en poussant du cœur les battants dans le sens du sens, et seulement.

Et quand un bruit familier s'arrête, le calme soudain détonne et accuse en son espace les retombées plurielles qui en avaient occulté le lieu quel qu'il soit.

Source impondérable,
Sources résolvantes
Source infinie
Source décoiffante,
Où se sourcent nos
Pensées, notre méditation,
Nos réflexions quand
Coupés en solitude majeur
L'on donne au Divin la
Seule priorité.
Source divine par excellence,
Ne jamais se positionner
En reste quand de source
En sources évacuées l'on
Ne perçoit plus d'elles que
Des filets illusoires qui en
Font des sources taries…
Alors que de Source divine en
Priorité aux sources câlines
De ces signes angéliques qui
Nous la confirment, l'on
Fait d'appel en appel, et en
Rappel, la place belle aux
Rencontres qui y puisent
Un fondement réel.
Dans cette source en partage,
Toute divine,
J'aimerais brancher le monde entier pour que chaque conscience en appelle les effets à la fois nourrissants et constructeurs dans une créativité qui se conjugue en chacun en spécificités universelles.

Sortir de l'enfer en technicolor pour en dégager les seules couleurs ignées maintenant transformées et transformatrices, plonger dans l'écran des cieux et y apposer le sceau du film de l'évolution où l'on est capable de la prendre, dans la logique d'une intuition qui n'en a pas parce que la logique est pour elle hors compétence. Et c'est bien. Dans le souffle serein des mystères de la Beauté, confirmer d'un cœur ouvert les secrets qui nous y relient avec pour base et pour réalité la Beauté qui nous précède, celle que l'on fait naître, et celle qui nous suit. Car tout cheminement spirituel juste est entouré par cette Beauté, étape capitale et capital éternel s'il en est, comme infini.
Force du temps en marche continue, dont les capteurs ont retenu les effets en degrés, en paliers, en escaliers aussi, sous les augures de Ceux qui sont venus, ont passé et sont en retour. Et le Christ est le prochain dans les étapes que l'on franchit avec pour marches des milliers de pas à faire en montant et en descendant jusque dans l'enfer en technicolor les risques qui nous ouvrent à un Retour différé pour cause d'indifférence ou d'ignorance.
Dans ce Retour, le Christ est présent, et les pas qui l'accompagnent sont évidents pour qui les fait ou les reconnaît. Dans le principe Christique à l'œuvre, l'Amour est la note, la priorité, l'énergie première que la Volonté de Puissance pousse au monde comme une nécessité dont la priorité urge. C'est clair.

Dans la pénombre des soirées où le deuil initiatique prend effet et corps, la Lumière du Christ est présente par Lui qui a souffert des maux du monde jusqu'à ce que mort physique s'en suive. Dans ce Retour annoncé du Christ sur terre, des milliers, des milliards de fois à assurer, à assumer encore et encore, tous ces maux que souffre l'humanité en décodages cellulaires, progrès depuis son dernier passage en tant que Sauveur du monde.
Retour d'un Sauveur qui ne fut entendu qu'en partie pour un retour où il ne sera aussi entendu, c'est probable, qu'en partie. Gageons que ce sera une autre partie cette fois-ci, complémentaire de la première, et que la compassion concrètement abordée au cœur des cellules en sera un révélateur puissant. Ce serait dans l'ordre d'une continuité que le Plan divin pour l'humanité rend cohérente.
Sous les décibels des cris ou des appels, la torture d'un moment à envisager ce Retour comme là, déjà passe. Pourquoi la torture ? Parce que le savoir là et incognito est pour toutes les énergies divines, une sorte de torture à ne pas pouvoir s'affirmer dans son corps de gloire rédempté en d'autres temps et préparant le corps de ses exploits cellulaires suivants pour dans la foulée faire du Christ en Retour le témoin de notre temps.

Ma tête ce matin est le siège d'une véritable révolution. Des points de-ci de-là, des pressions, des énergies qui bougent, des douleurs qu'il me semble décoder, de ces douleurs anciennes souffertes il y a quelques années dans les Landes où un dentiste boucher avait assassiné l'une de mes dents de sagesse parce qu'il n'avait pas voulu entendre ce que je lui en disais, et qu'il s'est fié à ses appareils de détectage qui ne détectaient rien du tout. Un homme fermé pourtant expert auprès des tribunaux ! Bonjour les dégâts. Il était ensuite très embêté mais le mal était fait. Cette douleur précise ravivée ce matin comme à décoder de moi-même, et puis des choses se passent à gauche comme si un espace nouveau apparaissait que je ne connais pas encore. Les centres énergétiques bougent, se placent autrement dirait-on, le nez coule moins aussi. Et cette joie en moi malgré la nuit que je traverse cependant.
Réveil avec la prière, bel augure, le ramadan va se terminer, encore quelques jours.
Retrait et recul, écriture et bouleversement intérieur, mon corps est le siège d'une révolution, tout entier dans ce chambardement où les énergies de la PL passée ont fait mouche là où elles devaient, dans le pays, ici, dont je suis devenue pour un temps le fil-

tre. Tout cela me dépasserait totalement si je n'étais investie dans la seule Volonté de Dieu qui descend droit comme une épée pourfendant ce qui gêne et établissant d'un ordre nouveau les prémisses qui dans mon corps s'organisent aussi en fonction d'une nouvelle race humaine. Et en écrivant ceci, j'ai bien conscience du fait que tout cela est complètement loufoque pour certains, parce que si étrange à la conscience purement objective n'en saisissant que l'irrationalité apparente, oui apparente seulement vu ce que je vis dans mon corps physique et au niveau du crâne, de parfaitement bouleversant. Comme une petite usine énergétique à moi toute seule, je travaille à plein temps dans une nuit opaque et dense dont il faudra bien trouver la sortie, pour l'instant c'est ainsi.

Retraite indispensable, loin de tout ce qui, devenu trop familièrement habituel, fait de moi un tampon et seulement, alors que les travaux dans la matière cellulaire du corps doivent se poursuivre pour aboutir aux travaux poursuivis dans le cadre du Plan avec le Manou de la race humaine, mon Maître El M. Dureté de ces impacts suscités par ces travaux et vulnérabilité sur le plan physique, comme une fatalité qui n'en est pas une puisque tout se déroule - du moins je l'espère - comme prévu. Je suis le prototype, et je persiste dans cette voie de l'expérience que soude la maîtrise au plus fort de l'ancrage dans l'incarnation.

L'harmonie physique, au début de ma vie et durant ces décennies consacrées au métier de la danse, fut

toujours pour moi reliée à l'effort par-delà moi-même, toujours poussé plus loin et plus fort, et aux douleurs physiques qui en résultaient inexorablement. Je me rends compte aujourd'hui que ce fut la meilleure des préparations pour la voie spirituelle initiatique qui requiert autant sinon plus d'efforts de nature différente, et des douleurs physiques en ce qui concerne le décodage cellulaire comme tous les changements au cours de l'initiation. Changements énergétiques certes, mais dont la base physique du corps accuse les impacts à intégrer voire à transformer. Il y a donc une analogie entre la démarche spirituelle physique aussi et celle de la danseuse quant au corps et au repoussement des possibilités dans l'ultimité vers laquelle ouvre le potentiel intérieur dans les deux cas. C'est très intéressant, et la souplesse de mon corps est un atout pour ce travail fait en ce moment sur la race humaine dont je deviens le filtre et le prototype d'une autre façon de fonctionner et d'être. Mais ces changements actuels sont pour le moins fracassants. Et le passage de *La 7ème étape* (même auteur) qui fut une véritable épreuve pour le corps physique aussi, est analogue à celui dans lequel je me trouve, mais ce dernier me semble encore plus éprouvant, je ne sais plus juger si c'est le cas ou pas, je ne sais que vivre cette irrémédiabilité du passage que j'affronte, toutes cellules unies, sur le front de ce palier de changement où je me trouve par la Volonté très précise de Dieu dans son projet planifié pour l'humanité, et la race humaine qu'elle représente, et que de surcroît, j'ai

pleinement accepté. Ce qui relativise soudain fortement le fait que je sois dans le noir ! Je ne suis que dans le noir objectif nécessaire au bon déroulement de ce processus qui prend corps en moi. C'est dans l'ordre. Et le recul nécessaire par le biais de cette retraite, je le comprends très objectivement bien aujourd'hui, surtout la rapidité instantanée de décision qui a été foudroyante. Elle était plus que nécessaire au bon déroulement des points précis concernant le corps physique sur le plan cellulaire. Il était très négatif de rester dans la maison de mon enfance par exemple, j'étais en plein dans des empreintes à décoder ! Mais en même temps il avait fallu y revenir pour y replonger et les stimuler afin de m'en débarrasser pour ensuite assurer les travaux hiérarchiques sur la race humaine. Tout cela était bel et bien programmé et je l'avais, en amont, bel et bien accepté dans la longue suite logique de mon service avec les Maîtres, même si dans mon incarnation précédente ces travaux furent par moments maladroits. Personne n'est parfait, et j'étais loin encore de l'être, on est toujours loin de l'être quand sur terre on est confronté à des problématiques que l'on n'attend pas, et qui noyautent et déstabilisent parfois. Mais la roue de l'évolution du Plan divin pour l'humanité étant lancée, on ne l'arrête plus non plus.

Seule face à face au soleil
De mon enfance, je vais
Sous les peupliers qui
M'embaument avec au
Cœur la nostalgie de ce

Que je connais, sais et
Ai pourtant oublié pour
Revenir travailler dans
Les brouillards terrestres
Qui aujourd'hui m'entourent.
Seule face à face avec
Le pays de mon adolescence,
Je suis plantée sur le
Terrain même des
Constructions de la
Région du Nord, moi-même
En chantier, pour contribuer
Sur tous les plans, à épurer de l'égrégore du Maghreb certaines pollutions qui en brouillent le potentiel réel.
Seule face à face avec les anges qui me protègent et m'aident, avec le soutien de Shamballa et dans les travaux de la Hiérarchie où je suis immergée dans le Retour du Christ, je fais le parcours d'une crucifixion certes symbolique mais réelle quant à l'intériorité pour purifier et réorienter de l'humanité le potentiel de la nouvelle race dont je porte en mon corps, en mes corps, le baptême physique des cellules conscientes. Et au milieu de tout cela, seule dans cette retraite, avec le recul nécessaire, je fais de ma vie le tapis rouge de l'exemplarité spirituelle mais surtout initiatique, pour donner à tous ce courage nécessaire au service dans cette optique de changements requis à la hausse en ces temps d'urgence.
Et face à face avec moi-même, je comprends enfin que mon Maître El M. et moi ne faisons qu'un en

identité de conscience certes, mais aussi par la parole, l'action, l'intériorité et la capacité du cœur à cette ouverture totale, globale incluant le monde.
Et il faut du temps pour le comprendre quand la dévotion emplit tous les contacts et imprègne le cœur de ses ondes salvatrices. Il faut aussi une humilité totale pour comprendre que c'est un fait, que c'est possible, et que c'est ainsi que se vit cette relation dans le cadre des travaux entrepris et du service.
Ce qui signifie que le bouclier du Maître El M. est à temps plein ma force sur terre et ma protection sur tous les plans. Mais je suis sur terre ! Et dans ma retraite, face à face avec le Divin en tous, et en tout, je récapitule un bilan de vie avant d'amorcer la véritable phase de l'Extériorisation dont je devrai bientôt assumer les contraintes et le poids aux yeux de tous.
Que Dieu me garde
Que Dieu m'aide !
Que le Maître El M. m'assiste comme lui-même dans la suite de la longue collaboration, puis cocréation qui est la nôtre depuis longtemps. Et le temps là, se compte en siècles !
Paisible dans l'assurance d'un calme serein profond, j'évite et n'entre pas dans tout ce qui fait des basses vibrations m'entourant, un potentiel d'interférence dangereuse pour les travaux. Et lucide je vois les manipulations et leurs tentatives avec une acuité qui d'emblée les annihile. C'est très intéressant, c'est très gratifiant car je sais en même temps que dans cette retraite nécessaire je ne suis pas seule. J'ai l'air d'être seule, je suis seule physiquement, mais je suis

sur tous les plans à la fois qui, peuplés d'amis angéliques et divinement orientés font de ma retraite une bénédiction que même les éclairs de l'enfer en technicolor ne parviennent pas à gâcher. Je suis l'alpha, l'omega, les lettres de l'alphabet et les mots qu'elles forment en plusieurs langues, je suis l'éclair d'une Beauté divine fulgurante et persistante qui habite mon cœur dans son ouverture sur le monde, et à ce titre, je suis une parcelle de la Volonté de Dieu en action christique avec et dans un pays qu'imprègnent l'islam et sa tolérance. C'est en soi, très beau, très porteur et sous les peupliers au parfum soutenu, je lance au ciel bleu azur de mon enfance, de mon adolescence et d'aujourd'hui, la prière de remerciement que je fais depuis toujours dans une gratitude que rien ne pourra ébranler.

La luminosité est un écrin
Que le ciel ouvre à ma présence
Et dans les scintillements de
La lumière solaire qui s'y
Répand, je suis la pierre
Blanche polie par la vie
Initiatique, aux reflets
Diamantaires que les
Cieux y posent avec pour
Message à irradier
Une exemplarité à toute
Épreuve.
Épreuve de peine et jour de
Liesse, la joie ne me quitte
Pas quand d'une pression

Dans le crâne à une démangeaison des mâchoires, des centres imposent des énergies nouvelles tout en se repositionnant plus performants et dans la juste voie que prendra la nouvelle race humaine qu'ils annoncent dans le tabernacle de mon corps physique où se jouent actuellement toutes les audaces qui y président. Comme un prototype en attente, comme une fois humaine nouvelle ou renouvelée, je vaque à l'écriture depuis ma retraite dans ce recul qu'imposent les travaux en cours.
Et… me mouchant plus que de raison parce que tout bouge dans ma tête, je suis votre servante parce que celle de Dieu qui vous aime chacun, soyez-en sûr, sachez-le bien. C'est important.
J'ai des points qui se déplacent dans le crâne et il me semble que la boîte crânienne devient trop petite pour ce qui s'y installe ! Je fais confiance à mon Maître El M. Espérons que la carcasse du prototype tiendra le choc ! ça devrait. Et mon sourire s'envole vers les cieux où, face à face avec les Archanges, je me repose sur leurs ailes bienveillantes. Mais mon nez est bouché : basse contingence toute physique, et ma mâchoire ne cesse d'accuser des pressions au niveau des dents… ça swingue à l'intérieur et il me faudrait quelques distractions prétextes à rire, un bon comique, pour détendre tout cela ! Mais il n'y en a guère, et dans la force de dérision qui préside à tous ces changements essentiels pour la race humaine tout entière, je suis en moi un élan irréversible vers Dieu et tous, tandis que pressions aidant, je m'ouvre un peu plus si possible au sens précieux du Divin qui

a posé son sceau sur mon incarnation pour en faire l'une des allées du service à suivre jusqu'au bout. En tant que prototype, j'espère que j'accomplirai cette tâche confiée, acceptée et entreprise, au mieux.

Comme une spirale infinie
Montant et descendant
L'échelle aux paliers
Invisibles de l'essentiel
Et de la Réalité,
Je vibre l'enfer en technicolor
Et je vibre les Cieux en
Pleine euphorie sur la Joie
Qui me pousse et me porte
Dans les tréfonds de
L'ombre et dans les
Hauteurs lumineuses
Qui en absorberont les
Ombres et les dangers.
Mon véhicule est pluriel,
Amphibie et igné à la fois,
Et sur les routes explorées,
Je dénombre des difficultés
Afin de les éradiquer ou
De les faciliter pour tous
Ceux qui auront à les
Emprunter ensuite.
Des lignes droites bien
Claires, des courbes
Ouvertes en attente d'autres,
Des choix apparents et

Ceux qui en amont, les
Auront déterminés, je
Suis l'onde légère que
L'évolution incarne dans
La chair pour la rédempter
À l'image du Christ, mais
Encore différemment. Tout
Est toujours autre et c'est
Toujours l'évolution initiatique qui en détermine les facteurs essentiels ouvrant les cœurs sur des mondes, et les mondes subtils aux cœurs jusqu'à ce que le Cœur et la Conscience qui en accompagne l'ouverture accomplie soient harmonisés au centre cellulaire du corps physique afin que l'être gnostique puisse apporter à l'humanité, dans l'humanité, la gnose qu'on est en devoir de réceptionner puis à laquelle chacun devra par lui-même, parvenir.
De l'autre côté de la frontière de l'objectif, le subjectif fluctue aussi dans l'évolution qui le transforme et l'affine. Et sur les ondes de ces fluctuances imprévisibles et nécessaires, l'initié dose les paliers en les franchissant. À chaque franchissement un pas étant fait pour tous, chacun ensuite pourra en franchir, en passer le cap. Et ainsi sous les auspices de la Hiérarchie, l'humanité avance en tant qu'entité malgré elle, grâce à chacun. Et si la conscience de groupe est une réalité, elle n'empêche ce processus qui continue car la conscience de groupe est parfois le handicap à certains travaux et transmissions qui ne peuvent en passer la couche épaissie par les mentaux

individuels y déversant toujours, hélas, des problématiques toutes personnelles.
Complément d'information et sens décrété on en sait toujours trop intellectuellement sans en vivre assez. Ce n'est pas le cas dans mon parcours où vivant à l'extrême, je communique et cela n'est pas intellectuel, ni récupérable par l'intellect. En faire bon usage dépend donc de l'ouverture et de l'humilité à entrer dans cet espace nouveau offert à l'évolution initiatique ainsi qu'à celle de la nouvelle race humaine en termes cellulaires aussi. Mais cela inclut un certain repositionnement des centres de la tête où certains sont intensifiés et d'autres réhabilités ou réactivés. Le thymus aussi bouge et est stimulé et cela fera sans aucun doute l'objet d'un autre ouvrage.

Et le chergui souffle son vent épurateur, purificateur, lissant et décoiffant des lieux et des personnes, ce qui dépasse et gêne un passage ou un autre. Et comme une armée d'anges volant avec une grande célérité, le chergui passe et aplanit, fait voler et casse parfois des obstacles invisibles faisant obstruction aux énergies en descente.
J'aime le vent propre à cette région qui vient du ciel et y retourne après ses virevoltes qui soulèvent les sables et les vagues sur un rivage pour mieux en lisser les chemins ainsi virginisés pour d'autres pas qui viendront et ainsi de suite.
Ce vent parfois gronde et hurle dépendant des obstacles rencontrés par ses courants forts et dans les

bruits qu'il fait, reconnaître des colères ou des adhésions à tous les actes des hommes à moins que ne s'y opposant, il ne renverse les pions gênants et ne pousse encore plus loin les dés jetés dans les jeux pervers humains qu'il réussit ainsi à détrôner. D'envers et d'endroit, les coups de vent sont forts et bousculent ; et sous les caresses raides que j'en ressens, une complicité s'installe parce que tout ce qui est purificateur a en moi résonance et adhésion immédiate sur le chemin qui me mène là où je dois être, là où je dois résider, là où je dois travailler en poussant des portes à ouvrir, des portails à desceller. Je suis additionnée au soleil et dans la clarté aveuglante qu'il dispense ici, je détecte des projets divins au sens revu et corrigé par d'aucuns tandis que d'autres les respectant, je ne les dévoile justes et respectueux de Dieu comme le veut l'islam de modération et de tolérance de ma terre natale et nourricière.

Dans les forces mobiles vives qui m'habitent et me pilonnent, des énergies divines se frayent déjà le chemin des impératifs énergétiques qui équiperont la nouvelle race humaine en formation à la fois énergétique et cellulaire.

Une force étonnante m'emplit après l'épuisement traversé et le mystère de ces à-coups auxquels je suis soumise forme une fenêtre ouverte béante sur l'inconnu qui m'assiège. Cette fenêtre donne directement sur l'ouverture du cœur avec laquelle elle se superpose donnant à cette dernière une nouvelle dimension toute terrestre qui correspond à la qualité de

l'ouverture intemporelle qui la qualifie par ailleurs. Il y a une sorte, je dis bien une sorte de tunnel dans lequel je suis entrée pour cette phase initiatique où mes corps se posent, et c'est dans l'irrémédiabilité qui caractérise ce tunnel d'où sortir après y être entrée qui marque au fer rouge mes jours présents. Et si je tousse et expectore d'autant, si des larmes coulent rivière indifférente au cours normal d'un processus que je découvre tout en le vivant, je sors pour offrir mon visage au chergui qui en balaye les effets marquants pour les faire voler, poussières aux poussières du vent, comme braises endormies sur cendres volantes.
Le processus est captivant quand on peut en dépasser les effets contraignants à la lumière de son cours ainsi qu'une marée qui emporte l'ancien pour faire place au nouveau encore inconnu qui se pose en se frayant la voie comme un pilon aux pressions intempestives. Et je m'y soumets comme une onde malléable aux corps mêmes qui en captent les nécessités dont l'urgence tout entière est en moi, en mon cœur, en mon adhésion totale ainsi qu'à celle de mes cellules qui accompagnent et anticipent tous les mouvements.
Laboratoire ambulant, je ne peux aller partout, mais je me sens de partout tout en étant d'ailleurs déjà, ce qui je l'espère n'envenimera pas les contacts nécessaires que j'aurai à assurer sur terre. Je fais confiance. Comment faire autrement quand vivre n'est plus que découvertes constantes où tout est menace en même temps qu'ouverture. Et c'est dans cette

solitude nécessaire à ce point, que j'intègre en plus tous les égrégores qui se trouvent là où je suis et influent sur le monde. Tout cela est bien évidemment passionnant, mais peu aisé. Et dans le calme et les sursauts de frénésie qui se succèdent, je fais de mon mieux pour assurer à mes corps la paix qui les maintient en état d'ouverture sans les fragiliser. Ce qui n'est pas une sinécure, vous l'aurez compris. D'où cette retraite et ce recul dont le temps indéterminé encore donnera ensuite la mesure du service assuré comme celui du service à venir.
Contribution joyeuse au monde pour cette nouvelle race humaine dont le Manou El M. ajuste en mes centres et en mes corps les fondements qu'il me faut commencer à vivre avant qu'en toute plénitude ils ne s'expriment en moi puis en chacun, les enfants qui naîtront en porteront l'empreinte ainsi décidée.

Les Cieux s'offusquent parfois sans doute, de la piètre vision humaine restreinte que nous leur offrons et dans la clémence des êtres qui les habitent et les sillonnent, des pluies torrentielles bienfaisantes tombent afin de produire dans le monde des terrains favorables où chacun pourra semer, planter, afin que les récoltes du futur soient agréables et douces pour d'autres. Ceux qui sèment ainsi ne verront probablement pas ces récoltes pour lesquelles ils travaillent sans compter sur les fruits, et elles en seront d'autant plus profitables à d'autres parce qu'aucun intérêt n'y sera mêlé. Et de force naturelle en nature des forces, des énergies cosmiques prennent le relais

de ces œuvres magistrales qui se préparent dans l'incognito et dans l'indifférence générale, mais qu'importe, le futur est déjà à la porte du monde où l'observent depuis leurs travaux ceux qui ainsi, le préparent.

De vastes repères en traits confondants, l'enfer en technicolor quand il est vécu sur terre, fait les tristes jours de quelques accros ne s'attachant qu'au matérialisme de base sans jamais lever les yeux vers les beautés qui pleuvent de nos cieux cléments. Rien n'est jamais perdu et il n'est jamais trop tard. Dans les ombres grandiloquentes des ravages qu'elles peuvent faire, les éclairs et les tonnerres s'expriment pour les chasser au plus loin, les désintégrer, en somme pour les foudroyer sans que jamais l'orage ne faiblisse, lui qui leur permet d'éclater dans le ciel de nos divergences où les conflits explosent aussi de manière si vaine.

Dans la course qui éreinte et dans la marche qui vagabonde, l'école buissonnière de l'initiation existe-t-elle ? Oui sans aucun doute, mais toujours avant ce 1er degré hiérarchique sur les plans physique, émotionnel et mental. Après le chemin s'élargit et il n'y a plus de parade, de justification ou d'excuse, il n'y a que ramifications de la voie en sa multitude que le cœur en son ouverture rassemble à l'Un dans cette unique voie, celle du cœur, qui mène coûte que coûte là où aller, là où œuvrer, là où travailler, là où donner, là où être et demeurer dans la constance évolutive de ces années qu'il faut pour changer du corps la conscience physique. Comme une part de rêve et comme

un vrai cauchemar parfois, les ordres se bousculent jusqu'à cet ordre divin qui s'épanouit là où le cœur ouvert est présent. Dans la rectitude, dans la rigueur et dans le charme, l'enchantement émerge et l'émerveillement en prend le relais, car pour ré-enchanter le monde personne ne sera de trop.

Le destin a-t-il des ailes ?
Probablement celles que nous parvenons à lui donner. Je ne sais pas, je ne sais plus, comment savoir où l'on en est quand rien ne semble dépendre de soi et que tout quand même en dépend. Il y a l'amont et l'aval, pendant, avant et après, et pour tous ces instants qui se suivent et continuent par monts et par vaux nos soucis et nos déplacements, il y a Soi en temps majeur et tous ces détails limite dérisoires qui vous empoisonnent la vie et que l'on ne peut éviter. Et tous ces détails deviennent majeurs parfois dans l'urgence de les régler et le temps qu'il faut pour le faire, ce qui prend la tête durant des heures et parfois des journées. C'est la logistique dit-on, l'enchaînement des riens qui se superposent dans une vie sociale structurée à outrance. On vous demande des papiers, des immatriculations, des cartes d'identité, de résident, passeports et autres preuves qui en disent si peu et réglementent, et régissent tout de votre vie. C'est un casse-tête, une prison dorée à barreaux épais où l'on croit entrevoir la liberté et où l'on est coincé par tout un tas de réglementations qui casent, répertorient, trient et mettent sens dessus dessous une vie entière qui a l'air si bien ordonnée dans tout

ce fatras, que rien ne va plus quand on veut en bouger la moindre chose, le moindre détail qui devient aussitôt un himalaya… Les organismes divers, les administrations vous tiennent dans leurs griffes et sans cesse comme des bestioles rampantes, nous allons de l'une à l'autre, las et épuisés par autant de démarches… c'est odieux.
Et il faut bien y passer malgré tout, c'est une obligation, et durant tout ce temps imparti à y passer, nous sommes loin de la priorité du service, et pourtant cela y est indispensable. Société… sociétal, bref nous sommes des prisonniers de la liberté en mal d'évasion. C'est un fait.
Et s'il ne faut pas s'en faire une histoire, l'histoire dans laquelle nous sommes en est pétrie et en gardera au mieux des traces, au pire rien ! Dérision des dérisions, tout n'est que dérision dès que s'écartant de la priorité nous donnons par obligation dans ces schémas instaurés pour répartition et recensement… Ah ! le bonheur d'être libre ! n'existe pas ! C'est l'argent et lui seul qui vous le donne, et encore… Là aussi ce privilège n'est après tout qu'une source bien matérielle coulant sur les plaines arides de l'avoir.
Et pendant ce temps, reste tant à faire ! … Mes amis, mes frères, donnons au cœur la place qu'il mérite et ouvrons des limites du possible à celles de l'impossible en se demandant toujours ce qui de l'impossible peut devenir possible. La liberté n'existe pas quand elle ne dépend plus que d'un tas de paramètres nous échappant.

Et quand le couchant tombe le soleil sur l'horizon qui engloutit sa lumière, j'y laisse aller ma réflexion pour lui donner l'opportunité d'un renouveau de l'autre côté de la planète. Dans le décompte des heures de la nuit à revoir le jour d'une aube renouvelée, je délasse mes pensées qui s'y abandonnent avec le secret espoir que le vol des anges y fera pleuvoir leur sérénité. Tout ce qui est social est parfois insupportable quand on y est soumis sans pouvoir agir… Et c'est souvent le cas.

Dans les jours qui viennent, dans les jours qui passent, dans ceux qui furent et d'autres qui seront y compris en d'autres temps, des rives du Sud à celles du Nord, partout et quelque part ou en un point spécifique, des rives de la Méditerranée à celles de l'Atlantique, de celles du Pacifique à celles de l'Atlantique encore, des rives du Bosphore à ces rives intérieures où amerrissent les sources divines qui s'y retrouvent, il y a si peu de distance et à la fois tant, que le soleil dans ses intensités climatiques diverses y brille avec cet éclat que seule la Beauté révèle. Avoir voyagé, avoir rencontré d'autres cultures, d'autres hommes et les mêmes à la fois, avoir aimé, donné amour et amitié, - c'est pareil me semble-t-il curieusement - avoir marché, donné la main, et le cœur en prime, avoir ri et souri et l'avoir fait dans l'humour, et… se retrouver en pleine retraite dans une solitude parfaite, mais peuplée quand même de tout un tas de personnes qui ignorent Dieu et ses Saints, avec certaines qui les connaissent et si peu qui le servent et honorent les Saints. S'être tapé le monde comme le disait Romain Gary pour se retrouver, retraite spirituelle et initiatique, nouveau départ, dans une solitude ensoleillée entourée de travaux, en plein chantier dans un complexe quasi grandiose, voilà qui prête à sourire, voire à rire. Sans souci et empêtrée

dans un million de problèmes avec une sorte d'apathie fataliste galopante sans laquelle rien au stade du quotidien ne serait supportable, voilà qui prête à rire, beaucoup, sauf qu'il n'y a personne pour partager ce rire, à part les anges. Rire de soi, aimer cette solitude et s'y réfugier pour affronter les pires moments de toute retraite sans se laisser impressionner par tous les risques entrevus, mais l'œil fixé sur l'horizon annonçant un service intensifié. Et rire avant de reprendre après quelques minutes, le cours de l'écrit coulant les flots ininterrompus qui me le cascadent intérieur avec une insistance qui me semble parfois sauter du coq à l'âne. Mais c'est toujours ainsi, il est vrai que le mental peut-être court-circuité avec efficacité.
Rompre les amarres du passé,
Donner des soins à la fois
Et décoder pour les affiner,
Rentrer en solitude avec
Dieu et Lui remettre ce qui
Parfois est lourd à porter
En solitude majeure.
Et puis recevoir un SMS
Que l'on n'attendait
Pas et rompre quelques
Secondes cette solitude
D'un cœur comblé
Parce qu'un autre
Cœur est à l'écoute.
Ces petits bonheurs aussi
Font partie de cette
Solitude pour retraite

Studieuse. Et dans
Les forces laborieuses en
Pleine action en moi,
Je laisse aux énergies le
Loisir de s'acheminer en
Mes corps comme bon leur
Semble, tandis que je me
Consacre à l'œuvre
Requérant cette solitude
Et cette retraite qui m'occupe.
Journée brillante et nuit
Réparatrice, jour de beauté
Et sommeil avec ou sans
Rêve selon que rêvant
Pour un autre j'y constate
Quelques nœuds, à moins
Que me reposant vraiment
Je n'ai de dialogue
Qu'avec les Maîtres en
Shamballa qui m'accueille
Et me ressource.
Rien ne pourrait me détourner du service.
Personne non plus ne le pourrait.
Et entre Dieu et la Terre où Il m'a posée, je suis la casaque des Chevaliers Blancs qui apparaissant sous l'égide divin, se pare de l'emblème des Sauveurs du monde auquel tout serviteur du Plan divin pour l'humanité adhère.
De poésie en prose achevée,
De promenade céleste en
Randonnée pédestre, je

Suis les notes analogues
Et spécifiques à la fois
Que l'Orient émet en
Réponse à celles de l'Occident.
J'ai les deux mondes en
Moi, et si je suis Européenne
Entièrement, je suis
Aussi Méditerranéenne
Complètement.
Sans pouvoir choisir la
Rive ou le côté, je suis
D'ici et de là-bas, et
C'est dans l'arc-en-ciel
Du cœur que je passe et
Repasse ce pont céleste
Pour ancrer de temporel
Ce ressort de l'intemporel
En moi qui me branche à
La fois à l'islam et à
La chrétienté, ce qui
Me dit-on n'est pas
Possible…
Pourquoi ?
Que l'on me donne une seule bonne raison… que personne n'ose trouver, et qui mettrait en opposition le Christ et le texte sacré du Coran. Je ne suis ni experte ni théologienne, je suis juste femme et consacrée au service du Divin et à ce titre le Christ en mon cœur reste en ouverture totale à mes affinités avec l'islam.

Retraite et ses moments d'enfer en technicolor où les travers et impuretés alentour ressortent avec force, comme jaillissant en gerbes géantes pour retomber à plat dans la cour pavée de trop bonnes intentions pour être honnêtes.
Le soleil est un géant, il est maître de ma naissance et de mon ascendant, le soleil emplit chaleureusement mon cœur et vouée au service, il m'accompagne de son Feu épurant. Rester, demeurer tout en passant pour dénouer ce qui est bloqué et faire table rase de toute immondice comme la corruption ou les malversations de toutes sortes. Rester, demeurer, laisser œuvrer les énergies.
Et quand la lumière des étoiles rebondit dans l'ouverture du cœur pour en rejoindre un autre, je suis avec délices depuis ma retraite, et la solitude, le gong joyeux qui frappe tout en douceur pour se déployer, onde sonore à travers l'espace et me relier aussitôt à ce cœur qui reçoit. Finalement la solitude ça n'existe pas. Gilbert Bécaud avait raison. Je suis seule, oui, mais avec vous tous sur ces ondes délicates qui libèrent les cordes de la harpe divine qui nous relient les uns aux autres de cœur à cœur. Encore faut-il composer cette mélodie, quelques notes chacun, pour rester en contact et vibrer tous ensemble dans l'espace sur, dans ce réseau éthérique nous reliant et nous contenant tous.
C'est une vaste histoire cette liaison, une vieille histoire aussi vieille que le monde où chacun trouve sa propre résonance et reste en affinité avec les cœurs

croisés de-ci de-là au non-hasard des rencontres. Et certaines sont, seront déterminantes.
Chaque accord me venant de vous est une note qui me transperce et celle que j'émets en réponse sera tout aussi active. C'est pourquoi dans l'échange énergétique rien n'est jamais neutre, et ni l'oubli ni la distance ne peuvent influencer ces notes lancées qui peuvent aussi, d'une pensée mentale malsaine être venimeuses à souhait ! Il est donc du devoir de chacun de ne pas émettre n'importe quoi, car la réception hélas ne peut être bloquée, cependant quand elle revient en boomerang, il est clair que le temps de réaliser ce qui se passe, le boomerang a frappé parfois très durement.
De note en note, de harpe céleste en musique des sphères, quand la note est lancée, le la donné jaillit en bouquets de noires et de blanches sous les cieux qui en pleureront les mélodies longtemps après qu'elles furent composées.
Dans l'épopée grise ou dans la flamboyance solaire, la note émise poursuit énergétiquement le chemin qui la mènera immanquablement là où elle sera nécessaire. Dans l'âcreté ou dans la paix sereine, vibrer la note est du pareil au même, elle n'émettra que ce dont nous sommes porteurs même inconsciemment. Il est donc important d'être très conscient de ce que l'on émet et d'en être maître autant que faire se peut.
Le chemin de l'évolution initiatique est une voie dynamique qui a un réel sens quand on peut décoller de

son propre nombril. Sans cela il sera difficile d’en percevoir le sens, on peut le comprendre.
C’est dans la solitude la plus absolue que l’interdépendance est d’une évidence imparable. C’est cette interdépendance au niveau du corps éthérique plus particulièrement qui crée ce besoin d'évolution spirituelle initiatique afin de purifier de la planète et du monde comme de l'humanité tout entière, les endroits de blocage, les nœuds et les plafonds qui sont tous des obstacles à la lumière, à sa clarté et à l’instauration d’un espace de pureté où le génie humain et divin à la fois, peut s’exprimer en toute créativité.
Et c’est sans doute dans la solitude que l’Amour prend toute l’ampleur divine que l’énergie lui donne dans l’action, c’est là aussi que l’on se rend compte qu’il n’y a au monde qu’une seule chose importante : l’Amour. Rien d’autre ne tient la route humaine et ce pouvoir de l’Amour est tout divin et seulement. En tant que moteur de la Volonté divine, l’Amour est pure puissance divine à l’œuvre. Dans la solitude c’est évident parce que la solitude est un amplificateur et remet sur rails l’essentiel sans fard et sans superflu.
L’Amour seul est essentiel
Et le cœur le sait.
Si bien qu’avant cette
Rencontre de cœur à cœur,
Rien ne peut aller dans
L’harmonie, seule une
Insatisfaction chronique
Naît de cette minimisation

De l’Amour.
Et le ciel m’est témoin que
Seul l’Amour est essentiel.
L’espace s’élargit, s’ouvre,
Je m’y étale ainsi qu’un
Parfum envahissant l’espace
D’un jardin fruité fleuri.
Offerte, ouverture du cœur
Dilatée à l’infini, je m’y déploie ainsi qu’une cape au velours satin du ciel que la lune en son premier quartier éclaire doucement. Quelque part un cœur est à l’écoute du mien, je le sais. Et c’est dans la cape du silence enveloppant que se fait ce dialogue comme un souffle perçant la nuit de sa clarté flamboyante. Une étoile a filé droit devant m’invitant à l’expression écrite qui soudain m’ouvre en symphonie cosmique, à la descente puis à l’escalade pour rejoindre et m’unir à une pensée déjà partagée qui vagabonde entre deux cœurs à l’unisson.
Je vous le disais bien :
Seul l’Amour est essentiel.
Parce qu’inconditionnel.
Je vous aime.

Dans les vrombissements infernaux de l'enfer en technicolor, parfois des bribes passent les portes entrebâillées sur des sons à la fois inaudibles, très précis et clairs. Et je me demande si et quand des intentions les accompagnent, et d'où elles viennent vraiment. Ne croyant pas à l'enfer tel que décrit par les catholiques par exemple ou à ces loufoqueries qui verraient les hommes embrochés tournant sur des barres géantes que tourneraient des diables ricanants, je sais que certains égrégores, ne seraient-ce que croisés, font pour le monde entier office d'enfer. Et que ces égrégores qu'ils soient de quelque nature démoniaque comme ceux de la drogue ou des plans infernaux ainsi que le subconscient de la race humaine, sont à la fois touchés et investis par les plans les plus bas de l'astral, de l'émotionnel et du mental concret quoique ce dernier soit déjà un petit cran plus haut. Tout cela brûle en fumant - c'est le cas de le dire ! - sans vraiment décongestionner, mais en entassant ce qui est à brûler mais ne peut pas l'être encore à cause des comportements des gens, ce qui donne des échauffements de certains des plans bas pesant le plus sur l'humanité. Il y a l'égrégore de la drogue qui est mondial, mais aussi celui du terrorisme, celui de la pédophilie et bien d'autres encore

plus ou moins mis en évidence, plus ou moins saisissables sur le plan physique où ils sont cachés aux yeux du monde et seulement perceptibles avec une sensibilité énergétique peu courante. Et entrer dans l'un de ces égrégores équivaut à entrer dans un enfer. Quand le biais est trouvé, un envoyé de la Hiérarchie entre dans l'égrégore où une faille est immédiatement trouvée aussi, puis l'énergie une fois lancée, rien ne pourra l'arrêter. Cela mettra le temps nécessaire pour faire exploser les fondements de la base physique de l'égrégore, mais arrivée à ces racines matérialistes déviantes et profondes, le tout sera ébranlé, les fissures commenceront à fragiliser l'ensemble de l'édifice caché mais bien structuré par la hiérarchie physique de fonctionnement en son sein. Puis peu à peu les bases étant touchées, le tout volera en éclats avec le temps assurant un nettoyage et un allègement par rapport à la région, par rapport au pays, par rapport au monde, bien entendu, puisque ces égrégores y sont directement reliés par ramifications déviantes qui y sont rattachées, sans compter les personnes qui y sont soumises et en forment les points plus ou moins sombres, et je parle ici de ceux qui en pâtissent directement comme les drogués et autres pédophiles, mais il y a nombre d'exemples où les hommes et les femmes qui en sont les victimes directes y versent ensuite la somme globale de leurs dérives personnelles. Ces égrégores sont très lourds et pèsent énormément sur la santé du monde entier, de l'humanité n'en parlons pas ! Entrer dans ces égrégores est l'un des objectifs de travail de la

Hiérarchie au sein du Plan divin pour l'humanité. À chaque fois qu'une ouverture menant à créer une faille dans un égrégore planétaire, mondial, puissant, est offerte, l'opportunité est saisie où que soit, où que se trouve cette opportunité, et un messager de la Hiérarchie voire de Shamballa est envoyé en tant que satellite, dans la partie du monde qui est concernée, parfois c'est un triangle qui se forme ainsi physiquement, sans que les protagonistes ne se connaissent, sur trois points stratégiques d'un tel égrégore, et l'énergie est lancée, Premier Rayon en tête, pour créer la faille. Si cette dernière part en trois points différents, les résultats seront plus rapides et le démantèlement du réseau formant l'égrégore sera alors plus rapide aussi. Mais dans tous les cas de figures, jamais les mêmes, l'initié tête chercheuse énergétique et véritable satellite des hautes énergies, placé sur terre, sera au front dans un bourbier incroyable dans lequel il aura à entrer pour faire face à tous les plans qu'infestent l'égrégore et les pratiques qui l'ont généré. C'est un travail lourd, pesant, très périlleux parfois, y compris sur le plan physique car si l'initié travaille en plein dans la boue, les mains dans le cambouis, il travaille aussi en pleine créativité sur d'autres plans, d'autres projets, menant tout de front sur le plan énergétique où tout est lié et c'est pourquoi les égrégores mangent de la planète et des hommes comme de l'humanité, un potentiel précieux à préserver, à stimuler, à aider, ce qui est fait par l'Extériorisation qui s'applique à nettoyer pour faire place nette de tels égrégores salissants, et à les

balayer, ce qui dure parfois des années voire des décennies, mais est au bout du compte le coup de pouce spirituel et énergétique donné à l'humanité pour s'assainir et trouver ses voies d'accès à Dieu plus aisément. Dans l'ordre de démolition, de déstructuration de ces égrégores puissants, celui de la pédophilie en France, donc en Europe et dans le monde a été pilonné par les énergies puissantes du Premier Rayon dans les années 90 en fin de siècle depuis les Landes. Les résultats qui suivirent furent impressionnants et les enquêtes se poursuivent comme son démantèlement très difficile surtout avec le moyen d'Internet qui est pour tout pédophile une mine. Mais la mine peut maintenant sauter à la tête de ceux qui l'alimentent ou la cherchent. Et c'est un pas énorme même s'il reste beaucoup à faire. Cet égrégore a été touché, l'énergie a fait mouche, le travail se poursuit, celui des autorités et des polices a été permis par cette brèche dans l'égrégore. C'est une longue histoire mais l'essentiel est là. Pour ce qui est des autres égrégores menaçant et troublant à la fois les victimes et l'ordre public souvent, mais aussi plus insidieusement le monde entier et l'humanité qu'ils encombrent et sur laquelle pèsent comme des poids lourds les tonnes psychiques et matérielles de ces égrégores, on pourrait en faire une liste, mais elle ne serait pas exhaustive. Il n'est donc pas utile de la faire, le bon sens de chaque lecteur pourra s'exercer avec succès dans cette tâche. Mais signalons quand même que l'horizon du futur garde sa ligne pure et bleue même si ce bleu tire parfois

sur le gris. Signalons aussi que l’égrégore des pratiques magiques est très fort ainsi que celui dit zozotérique qui voile à lui tout seul, la clarté spirituelle requise dans, sur chaque voie pour parvenir tous ensemble, à un parcours initiatique nécessaire. Trop de développement personnel a fait du non-soi une sorte de vedette, et ce petit culte de la personnalité sur le plan collectif n’est pas souhaitable même si parfois le développement dit personnel peut ouvrir à un vrai cheminement spirituel, ce qui est rarement le cas finalement, et même si l’intention de s’affirmer n’est pas mauvaise en soi, si c’est fait de manière à dépasser cette affirmation pour ensuite se relier, c’est une chose, sinon cela restera une simple stimulation des travers de l’ego, du non-soi, déguisés en justifications pseudo-spirituelles. Bonjour les dégâts ! Je ne sais pas comment travaille Doreen Virtue avec les anges en tant que psychothérapeute, mais elle semble préparer à ce relais reliant spirituellement la personne en difficulté. C’est une bonne chose. Mais ne la connaissant pas, je serai cependant très prudente, car bien souvent la personne ne se relie qu’à ses propres problèmes… Cela dit, c’est peut-être différent dans ce cas précis.

En ce qui concerne les égrégores les plus puissants dont celui de la drogue qui est mondial et très pesant, chacun à la fois spirituellement en conscience et sur le plan physique par le civisme, la responsabilité, la vigilance et l’observation, peut devenir un agent important du dénouement par les failles possibles par lesquelles pourront passer les fortes énergies

qui agiront à leur niveau. Et le Rayon Un est plus que tout autre habilité au démantèlement en donnant les premiers chocs énergétiques nécessaires. Mais chaque conscience est un élément important du processus et chaque cœur ouvert, la porte à passer pour ouvrir d'infinité le processus ensuite galopant sur le monde et allant là où l'énergie fera œuvre utile à coup sûr. Le Plan divin suivant le Dessein connu en Shamballa, prévoit ces coups portés énergétiquement qui feront flancher puis ébranleront des structures invisibles aussi puissantes que ces égrégores. Les structures physiquement implantées sont difficiles à atteindre parce que travaillant en réseau, elles s'appuient sur le modèle éthérique du réseau mondial et sont très fluides, inconsciemment mais avec bon sens. Comme rien de ce qui est humain à ce niveau-là, n'est parfait, il est clair que le faux pas viendra toujours de trop d'assurance, et qu'une fois un point touché énergétiquement, dans le réseau, tout ce réseau sera remis en cause. Ce travail de la Hiérarchie spirituelle de lumière est passionnant et vraiment nécessaire, et utile, les membres de l'Extériorisation auxquels il est attribué en partie ou globalement sont les plus expérimentés dans le maniement par leurs corps du Rayon Un indispensable.
Les travaux en cours sont prometteurs et le Plan se déroule dans l'Intention divine pure du Dessein qui en formule l'intensité et l'impulsion à charge ensuite pour l'Extériorisation d'en appliquer le principe comme il se doit. L'Amour inconditionnel est la

base, le moteur et la ligne d'action tandis que le Rayon Un est l'outil privilégié le servant.
Sous les bourrasques invisibles soufflant sur les plans subtils, les vents du monde portent déjà l'écho d'une purification en cours où le balayage est annoncé en douceur par des vols d'anges veillant sur le monde et chacun, même sur les bourreaux qui peuvent parfois avoir des sursauts de conscience les menant parfois à l'assassinat sur leur propre personne. Cela arrive trop souvent, mieux vaut ne jamais s'engager dans ces circuits infernaux que de vouloir s'en sortir en faisant amende honorable, c'est rarement possible. En savoir trop ne mène à rien de bon quand la conscience émerge, elle est alors fustigée par ses propres erreurs et la personne en pâtit d'une manière ou d'une autre. Je ne parle pas ici des acteurs de la pédophilie qui pourraient faire un travail sur eux, mais de ceux qui profitent de ces réseaux parce que l'argent est à la clé de cette porte qu'ils condamnent pour ne pas en voir sortir les protagonistes payeurs ! Toujours la même chose l'appât du gain facile est redoutable. Il semblerait que le moteur soit trop bien lancé pour être freiné. Et il ne pourrait l'être que par le cœur, ouvert de surcroît. Nous en sommes encore loin, seul le portefeuille est ouvert pour recevoir de plus en plus des billets que déchaînent les passions les plus basses et serviles dont l'ego prédateur est le maître absolu. Ce combat pour le monde et l'humanité est donc noble, il vise des égrégores puissants qui étouffent et freinent l'évolution tout en menaçant des êtres humains qui

ayant résisté jusque-là, pourraient y tomber demain, et les jeunes sont particulièrement vulnérables. Une aube est en marche évolutive dans le cycle même du soleil qui se lève un peu plus chaque matin, et pour le membre de la Hiérarchie au travail sur terre, cette aube est le début d'un nouvel ordre mondial auquel il contribue volontairement soumis à la Volonté de Dieu qui en signe les règles et les lois spirituelles auxquelles il se soumet aussi pour mieux les appliquer et donc contribuer, sur terre, à les imposer en les incarnant par l'exemplarité. Ceci se fait dans l'humilité la plus totale bien sûr, mais aussi dans la constance la plus parfaite dont la justesse est le pilier divin fiable.

Ces travaux sont en cours de par le monde et les effets en seront de plus en plus sensibles et visibles. Les causes dans le monde subtil se clarifient et posent les actions qui sur le plan physique donneront leur impact aux effets. Il fait clair de cœur à travailler ainsi et la force de la colonne de lumière qui abrite chaque membre de l'Extériorisation est une garante pour le travail assumé. Et parfois ce n'est que dans la solitude que les plus forts impacts peuvent se préparer avec l'ensemble des travailleurs de l'Extériorisation et les Maîtres, parce que le point focalisateur que représente l'initié sur le plan physique est alors comme une miette de lumière centrée sur le point où la faille, la brèche peut se faire. Et pour ce faire la solitude est importante. De même, la discrétion mais aussi le recueillement, le travail assumé consciemment et la connaissance du terrain

et du problème qui ne vient objectivement qu'au dernier moment. L'initié, le Maître dans l'incarnation ne travaillant jamais comme un administratif mais comme un pôle de conscience christique déployé sur la part de travail qui lui incombe dans le cadre global des travaux nécessaires en cours. L'initié ne planifie pas, il est planifié, d'où ses décisions et choix parfois spectaculaires pour l'entourage où sa vie quotidienne prend un tournant absolument imprévu, mais programmé dans le cadre du Plan. Le Maître en incarnation ne vit qu'au présent, ce qui signifie qu'il découvre en le faisant, le travail qu'il assume. Ceci est l'un des impératifs de l'Amour en action dont la justesse instantanée ne s'encombre ni du mental ni de contingences de planifications qui pourraient en découler, il travaille dans l'instant. La gnose est cet état d'instantanéité ou ce que Sri Aurobindo appelle le Supramental qui agit par le vecteur des corps dont le mental n'est plus l'un des attributs.
À signaler qu'il y a plusieurs stades de maîtrise depuis le 1er degré hiérarchique et que nous parlons ici des co-créateurs œuvrant en identification totale de conscience avec les Maîtres de Shamballa, et dans cette Conscience toute divine qu'est la gnose à l'état pur appliquée directement dans l'instant sur le plan physique et les travaux qui s'y déroulent, amorcés en amont sur l'instance de l'Intention divine qui y préside déjà dans le Dessein.
Quand le Maître se trouve devant plusieurs égrégores inter-reliés auxquels faire face, la couche des plans bas à percer est terriblement opaque, dense,

particulièrement épaisse et consistante en sa matière très compacte. La participation de l'ensemble de la Hiérarchie, avec les Chohans concernés est indispensable bien que le Maître en incarnation devant faire le travail en soit le filtre. La pénibilité des travaux peut prendre quelque temps, mais le Rayon Un est l'outil performant de la percée à faire pour concrétiser une brèche. Le Maître El M. en tant que Manou de la race humaine est tout particulièrement présent en tant que Chohan des Rayons Un et Onze parce que tous ces égrégores pèsent d'autant sur l'humanité en phase évolutive, et, à la fois, le Rayon Un est le moyen le plus puissant pour embrayer sur les travaux du futur de cette humanité. C'est en général l'un de ses disciples avec l'appui de son Ashram subjectif, et de Shamballa, qui participe directement à briser la carapace du réseau subtil d'un égrégore de ce type. Ces travaux ont commencé dans les années 90 et se poursuivent en ce début de siècle avec une intensité peu commune. À noter aussi que toutes les technologies de pointe favorisent de façon certaine la formation de réseaux de ce type débouchant sur des égrégores qui verrouillent le monde dans tous les domaines des affaires humaines et mettent l'humanité sous le boisseau de ses propres failles par le biais de tous ceux qui participent de ces égrégores de quelque côté que ce soit. Victimes et bourreaux, la dépendance est totale dans une interactivité favorisant une escalade qu'il devient difficile à terme à la fois de prévoir et de juguler tant sur les plans physique que subtils. D'où la détermination du

Maître El M. à ce travail dans, sur le subconscient de la race humaine et les subconscients des hommes sur le plan personnel qui lui sont complètement liés. C'est dans le subconscient en effet, que les égrégores prennent aussi facilement racine. C'est le terrain favorable à leur propension et à leur entretien tant malsain que glauque. Le subconscient a produit les pires égrégores sévissant actuellement, il est bon d'en prendre conscience afin d'être parmi ceux qui, très rapidement, ne contribueront plus consciemment à en alimenter les sables mouvants et les boues stagnantes. Voir précédent ouvrage (*sous sub conscient* - même auteur).
Une strate vient encore d'être passée dans ce domaine, et la fragilisation de deux égrégores puissants que nous ne nommerons pas, vient d'être rendue possible.
L'énergie du Rayon Un est maintenant à l'œuvre en un point spécifique, carrefour de ces deux égrégores, et le travail se poursuit sous les auspices de Shamballa. Le ramadan est le couloir sacré que Dieu a choisi pour agir plus particulièrement durant ce mois sacré du ramadan où les énergies de PL et de la lune noire du début ouvrent sur le monde une puissance sacrée. Cette dernière couplée au Rayon Un dirige la Volonté de Dieu où elle doit et l'ordre requis en résultera à terme. Il s'agit maintenant de demeurer en travaillant sur de nombreux plans où l'énergie fait, fera œuvre juste, utile, précise grâce aux travaux assumés dans le cadre du Plan divin par l'Extériorisation.

Et si parfois en début de cycle planétaire mondial d'épuration, la solitude est nécessaire, c'est qu'elle est l'espace consacré au Divin que Dieu, investissant de sa puissante Volonté, libère pour créer l'appel nécessaire à un nouvel espace. Une sorte d'appel d'air pour plus d'oxygène en voie spirituelle vers l'humanité. Et quand cet espace sacré est créé, le Maître en incarnation à l'œuvre y dresse la colonne de Lumière inviolable qui lui sert à la fois de laser coupant et de protection dans le cadre d'un égrégore lourd nécessitant une brèche. Le lieu, les moyens physiques, et financiers parfois, tout se place et se positionne de manière à faciliter ce retrait en solitude dans l'environnement adéquat où la puissante énergie du Rayon Un sera lancée à l'œuvre. Ensuite plus rien ne lui appartenant, le Maître à ce stade, travaille en demeurant et la puissance tout entière de Shamballa est alentour rendue disponible par sa présence. Cette manière de travailler est propre à l'Extériorisation et à certains des Chohans qui y président. Ce souffle divin d'évacuation lancé sur le monde depuis un point spécifique en général stratégique sur bien des plans, est le propre de l'Extériorisation actuelle. Et le Maître en question qui prend les bonnes décisions au bon moment dans l'instant présent en est le relais le plus sûr car rien ne le retient ni n'entame sa consécration et sa fiabilité initiatique. Et les travaux ainsi assumés et assurés sur tous les plans cités boucleront la boucle de leur accomplissement dans l'infinité du projet divin qui les a rendus possibles et initiés. La gnose ainsi à l'œuvre

s’ajuste aux besoins d’un temps dans l’optique du futur. Le sens divin est prioritaire, la lumière de l’Esprit s’incarnera dans les limites de l’espace qui aura pu ainsi être libéré pour elle. Gloire à Dieu et sens retrouvé pour un assainissement global, l’ordre nouveau trouve déjà ses fondements que le futur nécessite.

Je me fur et à mesure
À chaque palier et
Pour les suivants, des détails
Et des changements que dans
L’instant le Plan pose en moi,
Sur ma route, sur le chemin
Que je suis devenue dans le
Rythme qui à chaque nouveau
Passage s’imprègne en mes
Corps pour accélérer ou réduire
Quelque fonctionnement
Énergétique.
C’est dans le moment, dans
La conséquence ou en amont
Dans la cause que j’en viens,
Au fur et à mesure à entrer
Pourtant instantanément,
Voire d’emblée et à chaque
Tournant, dans les couches à
Soulever parce que, en amont,
Loin devant et en venant,
Je me fur et à mesure d’autant que les voiles se soulevant, je perçois dans les couches ainsi percées

au marteau-piqueur des rayons qui s'y plantent, les césures et les failles qui s'y font pour en éclater les portions noires qui sont collées depuis le subconscient sur l'humanité comme des enflures à évacuer.
Et ainsi dans l'instant relativisé mais au fur et à mesure sur le plan physique des apparences, la gnose qui jaillit et descend fait le point et agit sur tout ce qui d'impur dépasse, que ce soit physique, mental ou émotionnel. Et toujours apparemment,
Je me fur et à mesure
Comme l'instant ou la
Coupure qui cède sous
La continuité persistante du
Divin à l'œuvre. Mais tout
Là n'est que présent et rien
Ne s'attarde du passé qui
N'en survit pas. Tout n'est
Atterri qu'au fur et à mesure,
Alors que dans la travée
Parallèle aux travaux
Du Plan divin, se posent en
Toute lumière les effets du
Fur et à mesure qui prend
Sa dimension instantanée
Dans la réception
En cours de la descente
Au Supramental.
Tout n'est que présent et à
Ce titre les Cieux garantissent
La justesse de l'instant quand il est vraiment vécu pour tel. Ordre divin, ordre juste, ordre toujours

nouveau puisque neuf et vierge, tel est le présent où coule la gnose.
Me comblant d'aise une vibration parcourt mon corps physique durant la prière qui me vient en écho dans l'air du soir.
La cape translucide qui enveloppe le monde est ornée des diamants de ces étoiles lointaines dont les lumières clignotent et scintillent dans le satin d'un ciel de nuit fraîche. Sous le souffle léger qui les soulève, les plis de la cape tombent sur le monde en vagues légères et majestueuses, le spectacle est si beau dans mon cœur émerveillé que mon corps physique sous le charme de cette vibration délicate émise, vibre dans le calme de cette soirée de ramadan au Maroc. Puis toujours majestueuse, la cape translucide est tombée sur le sol qu'elle a recouvert. C'est le sol de Tanger, dans les rues désertes à cette heure de rupture du jeûne, le ftour, les plis légers ont recouvert la ville, dans un scintillement nacré, avec le bruit tout léger d'un écho profond grave et guttural à la prière qui s'envole vers Dieu. La cape est quasi invisible, mais elle est le vêtement royal que l'intemporel lance sur le temporel dans le souffle divin qui accompagne toute prière sincère. La beauté s'est emparée de Tanger pour la parer de ses attributs tout divins. Et dans le calme de cette soirée du premier quartier de lune, un échange spécial se fait avec Dieu dans les polarités masculines et féminines de tout couple se formant. Le couple est à la fois absent et en formation, et la beauté de la chute de cette cape translucide sur l'ensemble de la ville déborde sur la

région de Tanger et le Maroc Oriental. Puis les scintillements s’adressant aux cœurs ont envahi les rues de la Médina, de la Kasbah, et ont ensuite pris le chemin de la corniche en bord de mer où ils se sont perdus dans le sable sur la plage, pour ensuite prendre la mer et voguer sur les crêtes des ondes vaguées qui baignent la baie magnifique de Tanger.

Scintillements au cœur et les yeux fermés sur ce spectacle splendide, j’ai compris que Dieu attend beaucoup de cette ville qu’il enveloppe d’un soin tout particulier auquel les Archanges donnent écho.

Les scintillements étoilés de la cape translucide, divine, ont imprégné le sol, la terre, les fondations en train pour les libérer de toutes les impuretés, abus, imperfections et corruptions si besoin est. Dieu est particulièrement attentif à cette région, et Tanger est sous son œil bienveillant. C’est pourquoi ce soir, une cape translucide a visité Tanger en ce premier quartier de lune avant la P.L, sur ambiance sacrée de ramadan.

Le jeûne est rompu depuis plus d’une heure maintenant et dans les cœurs des pauvres comme dans ceux des riches bat le même rythme particulier au ramadan quand de prière en prière le jeûne fluctue en se rompant comme en se poursuivant. Tous unis dans la foi en Dieu, un peuple entier s’agenouille pour prier, et cette image est émouvante. Dans la force qui s’en dégage, j’ai vu ce soir la cape translucide envelopper d’un mouvement souple et scintillant, des fidèles en prière, à genoux dans la soirée

qui commence ou se termine, on ne sait plus très bien tant le rythme est différent.
De nuit marine en ciel satin nuit, une cape est venue se poser aux pieds de Dieu qui observe Tanger. Et dans ce calme soudain, j'ai vibré dans la nuit l'onde sacrée qui s'en dégageait, me disant que peut-être, je ne suis pas ce soir la seule à avoir eu le privilège de voir bénie par Dieu une ville entière. La cape maintenant absorbée par ses scintillements a laissé place à une autre nuit que l'aube poussera vers le jeûne. Une très très jeune aube. Sous les plis évanouis de la cape translucide, la nuit marine, en montagne, prend ses marques différentes et renoue de verticalité tandis que je vais me coucher sous le vol d'un Archange, sabre au clair qui veille au bon ordre divin. Il me semble reconnaître l'Archange Michaël que je salue et remercie pour tous ceux qui ne remarquent pas sa présence. Dehors quelques enfants jouent, juste avant d'aller se coucher eux aussi, mais demain, dimanche, pas d'école au programme.
La vie quotidienne s'éteint sur début de nuit paisible, et je garde au cœur les scintillements d'une cape translucide qui s'est posée ce soir, tout en douceur sur Tanger.
Me comblant d'aise, une vibration parcourt mon corps physique tandis qu'au loin brillent les lumières de la ville.

C'est un espace-temps à durée indéterminée où des contrats se font et se défont avec des énergies sans concession qui ne savent aller que de l'avant. Les forces parallèles n'y sont pas admises, mais elles ont quand même lieu de cité. Sur les contreforts d'un ciel sans nuages, des couleurs par milliers dans toutes leurs nuances sillonnent comme des murs de dentelles aux rayures étincelantes, un domaine dans lequel des multitudes de possibilités s'envolent, se posent, atterrissent pour redécoller verticales, dans les flèches d'un voyage illimité. Il y a là des tournants, des vortex, des spirales et des roues à plusieurs dimensions qui vont et explosent ou roulent, entraînées par les énergies sans concession. Cet espace est consacré à plusieurs corps qui s'y chevauchent, s'y harmonisent, trouvent par moments de nouveaux repères où les poussent et les maintiennent les énergies sans concession. Ces corps y sont soulevés, transpercés, foulés, étirés, stimulés par les énergies sans concession qui en testent les fonctionnements et les changent, pour tester à nouveau et faire marcher différemment les énergies sans concession qui y sont aussi logées. Et dans ce vaste chantier repérable sur d'autres plans de cet espace-temps à durée indéterminée, l'entité à qui appartient

ces corps ou dont elle se servira, observe, visionne et réalise dans ce brassage d'énergies, la force divine résumant la puissance de la Volonté de Dieu qui prend les rênes d'un nouveau départ dont l'incarnation de la Personnalité en question sera le théâtre de Vie derrière le rideau des apparences qu'un rideau de scène dévoilera sans en galvauder le mystère que chaque cœur devra décoder, alchimiser, intégrer, pour Aimer et être Aimé, de Dieu et des Siens. Un ou deux Archanges sont préposés à cet espace-temps à durée indéterminée dont les siècles sont l'une des jauges de la mesure humaine, mais les effets des malaxages et autres mises à niveau dans cet espace-temps à durée indéterminée s'expriment dans les connexions et des branchages sur lesquels les énergies sans concession focalisent leur lumière et les couleurs de leurs chatoiements destinés à qualifier l'action future dont l'entité est en charge pour le contrat à durée déterminée qu'elle sera tenue de prendre par choix avec sa nouvelle Personnalité en incarnation.
Dans les coulisses de ces exploits de Vie Une où la spiritualité ésotérique de l'initiation est la règle d'or sur tous les niveaux, des préparations bouleversant les corps, y compris le corps physique sont prévues et entreprises de longue date. Et parfois l'imprévu dû aux contingences du plan physique induit ce que l'on peut appeler une surprise énergétique dont l'effet n'était pas attendu. Cet effet répercuté par le plan physique dans la mouvance actuelle de la conscience cellulaire à l'œuvre est dû aux vibrations électriques

de choc qui ont cours dans cet espace-temps à durée indéterminée qui ont une répercussion immédiate sur le plan physique. L'interaction est totale. C'est alors, dans cet imprévu, que les Archanges se mobilisent et que les Maîtres de Shamballa s'organisent pour contrecarrer ces effets nocifs que subit l'incarnation.
Quelle que soit la teneur de ces effets et il y en a toujours, souvent, parfois, dépendant de la charge de service et de la spécificité de ce service assuré par l'entité, et que la Personnalité reflète au plus juste, des parades, des guérisons qui n'en sont pas puisqu'il n'y a pas « maladie », des rémissions, bref, une solution énergétique trouvée et permise parce que les Seigneurs du Karma veillent et agissent.
Quoi qu'il en soit, dans cet espace-temps à durée indéterminée alloué à une entité, les états initiatiques roulent avec leurs passages, les énergies sans concession qui y coulent pour trouver dans l'incarnation leur place par des relais dont la Personnalité fait partie.
Entité et Personnalité ne font qu'un mais seul le degré d'intensité perceptive et de sensibilité éthérique détermine le seuil de passage de l'une à l'autre dans l'instantanéité dont la Gnose est le lien le plus sûr de l'une à l'autre, pourtant une et unique. Aucune schizoïdie là-dedans, juste un lien fusionné, igné entre l'objectif et le subjectif par la Conscience divine acquise qui fait des deux la voie de l'Esprit dans sa partie divine dense : la matière cellulaire dense qui elle aussi se conscientise.

Dans cette relation forte entre des plans vécus tous consciemment par l'initié des degrés supérieurs, l'interaction entre l'espace-temps à durée indéterminée où les énergies sans concession, toutes divines, qualifient à la fois les corps et la Personnalité de l'initié, pour amarrer et consolider sur le plan physique de l'incarnation le contrat à durée déterminée dont l'incarnation est l'objet pour un temps donné, particulier, dans la charge et la responsabilité humaine du service qui lui sont dévolues.
Dans ce contexte, les Maîtres de Shamballa et Chohans des Rayons ont accès comme Ils l'entendent selon les nécessités et imprévus, à ces espaces-temps à durée indéterminée qu'Ils connaissent et accompagnent, et c'est l'espace-temps à durée déterminée de l'incarnation qui en bénéficie et peut être depuis le premier modifié pour les seules raisons du service.
Cette vision ésotérique de la Vie Une à la fois unique dans l'incarnation et scindée en deux espaces modulables par l'action initiatique dans la quête, par le service accepté et assuré, et par l'incarnation qui s'en trouve de plus en plus imprégnée, est un accès nouveau vers l'alliance consommée entre le subjectif et l'objectif, deux aspects de la conscience dont l'incarnation est le trait d'union incontournable.
Dans les moments de tension extrême connus entre deux passages initiatiques ou entre deux phases de service amorçant un service intensifié quel qu'en soit le niveau, ces deux espaces-temps se révolutionnent l'un l'autre créant chez l'initié Maître en incar-

nation, des débandades à certains niveaux et effets, dont l'harmonisation est l'une des causes. Les corps saturent car les énergies sans concession les traversent et les foudroient. C'est le corps physique quand la conscience cellulaire est éveillée qui accuse les chocs terminaux, créant des pressions et dépressions comparables à celles d'un climat et d'une météorologie dont les à-coups sont aussi spectaculaires que ceux constatés durant des tempêtes ou ouragans.
C'est aussi dans l'espace-temps à durée indéterminée qu'ont lieu les passages durs d'égrégores et que les moyens sont rendus disponibles par les énergies sans concession toutes divines pour y créer des failles. Le tout directement disponible à la Personnalité par la voie du cerveau physique récepteur, dans la Conscience divine et la soumission à la Volonté de Dieu. De ce processus découlent les choix et actions immédiates de la Personnalité qui agit mue, elle, par l'Amour en action au niveau du cœur en action.
Le fait de pouvoir visionner ainsi l'un des fonctionnements insaisissables par le mental est une aide et une opportunité de s'ouvrir à la complexité des éléments constituant le fonctionnement d'un Initié des hauts degrés Maître en incarnation et membre de l'Extériorisation dans le service tel que défini par la Hiérarchie, et appliqué et pratiqué par tous les initiés quel qu'en soit le stade initiatique.
Dans ce qui vient d'être développé pour les côtés subjectif et objectif inhérents à l'incarnation et donc

qualifiant l'Extériorisation actuelle, il est évident que seuls les initiés des hauts degrés sont concernés et cela pourra les aider dans certains moments particulièrement éprouvants dans l'incarnation. Car comme tous Ils ont aussi dans certains cas bien particuliers, besoin d'aide avant de continuer de plus belle. Le plan physique pose problème plus qu'à son tour ! Pas si facile à gérer, de plus quand on est là pour en améliorer les conditions, ce qui est la vocation - ou devrait l'être - de tous les politiques entre autres, alors les difficultés redoublent.

Le Maître en incarnation vit dans les difficultés à tous les niveaux. Le Service sur terre est de loin le plus complexe sur le plan des énergies sans concession qui doivent y être diffusées et incarnées par des corps spirituellement purifiés et initiatiquement aptes à le faire dans les conditions les meilleures.

En espérant que l'aperçu qui précède, dans lequel j'entre en même temps que vous, et qui me concerne directement en ce moment de recul et de retraite, vous soit profitable. Je sais que ceux qui se retrouvent devant cette écriture tout énergétique à lire les ouvrages de cette œuvre dont j'ai la responsabilité, ne sont pas là par hasard. À eux de découvrir pourquoi.

Je souhaite donc à tous l'intégration de ce qui précède à son propre niveau, les énergies sans concession toutes divines, feront le reste. Il leur suffira alors de s'y abandonner totalement ce qui signifie sur ces deux parties objective et subjective de la Vie Une qui les anime. Cet abandon-là est le seul vérita-

ble. Mais il implique, en amont, l’abandon et le dépassement du mental, et ce n’est pas là mince affaire !
C’est pourquoi ces ouvrages s’adressent aux initiés en incarnation œuvrant au sein de l’Extériorisation. Les autres pourront intuitivement et intellectuellement pour d’autres encore, percevoir ce qui les attendra… une fois le travail fait.
Unie à vous tous dans le service qui m’occupe à plein temps, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, je vous souhaite tout l’Amour et tout le Courage nécessaire pour aller de l’avant sans juger. S’appliquer au travail et au Service, en effet, ne laisse aucun temps pour juger…

Entrer dans un égrégore ou plusieurs le plus souvent imbriqués les uns aux autres, demande quelque temps, voire plusieurs mois. En général, le premier mois est très dur, car c'est la carapace elle-même, la couche la plus dure qui est en cause et masque les autres plus profondes qui continuent de proliférer bien protégées par cette carapace devenue une sorte de structure sous laquelle, dans laquelle, les satellites des mini-structures internes, interconnectées, ont organisé leur système commun de fonctionnement défiant toute intrusion possible. Et il faut aussi savoir qu'un égrégore absorbe sans se laisser envahir ou déstabiliser. Il impose ses règles à toute personne y entrant, sans pour cela être influencé par cette personne qui très vite absorbée en est imprégnée et ne peut pas en sortir. Ce qui explique la difficulté voire l'impossibilité parfois de se sortir d'une secte. Ce n'est pas seulement le gourou, c'est aussi le système même de l'égrégore qui fait autant de dégâts. On peut toujours se dégager d'une personne qui qu'elle soit et quoi qu'elle fasse, mais pas d'un égrégore, c'est la pire des difficultés. De plus, c'est le fonctionnement et cette absorption dans un égrégore qui donnent à la personne, une personne, gourou ou pas, son pouvoir qui est, de fait, le pouvoir de la masse

de l'égrégore qui la supporte parce qu'étant elle-même absorbée en lui, elle est aussi l'un de ses principaux éléments serveurs et porteurs. L'absorption dans un égrégore est donc à la fois dangereuse et annihilante. Or, pour déstabiliser et entrer une vraie faille dans un égrégore, une brèche qui permettra énergétiquement de le démembrer en cassant la carapace mais aussi les mini-structures internes, il faut entrer dans l'égrégore et donc s'y laisser absorber. L'initié va donc entrer dans l'égrégore par le biais qui se présentera, puis se laisser absorber par l'égrégore afin de pouvoir y émettre les énergies correspondant aux besoins pour en démolir ensuite la construction toujours mentale, et permettre à la Lumière de faire œuvre utile de nettoyage et d'éclaircissement jusqu'à la démolition complète. L'initié se trouve donc en toute conscience au sein de ces forces terribles qui ont construit et maintiennent l'égrégore en son état de bloc-moteur sur, dans la société. On pourrait comparer un égrégore sur les plans du mental concret à une structure d'entreprise, à tel point que l'on peut se demander si le modèle de l'entreprise tel qu'il existe n'en est pas, sur le plan physique, une émanation pure et simple. Ce qui est quasi probable. Mais sur le plan physique cela devient logiquement gérable, ce que cela n'est jamais sur des plans plus subtils. L'enfer en technicolor, nous y sommes là en plein ! Et cet enfer prend de plus en plus les voies de l'entreprise pour s'installer, pignon sur rue, par des sociétés qui en font la promotion sans le savoir et contribuent à faire de l'égrégore un moteur de plus en plus puissant. Sur le

plan matériel, la fusion ou mariage de certains groupes entre eux marque une étape capitale de l'importance que peuvent prendre certains égrégores en extériorisant les parties visibles de l'iceberg infernal qui peuple les sous-plans… Il y a une analogie là qui est à la fois réelle et cruelle entre les groupes physiques et leur correspondance entre eux dans la carapace d'un égrégore aux mini-structures effectives. Ces dernières en s'extériorisant sont des appels d'offre en puissance dont le potentiel dépend ensuite du groupe qui les absorbera, donc d'un autre égrégore. Et nous assistons à ces absorptions de groupe par d'autres, sans nous rendre compte que ce que nous appelons les effets de la mondialisation, ne sont en effet, et réellement, que ceux de nos propensions les plus cachées, les plus psychiques à vivre nos difficultés, déviances et autres problématiques qui vont alimenter des égrégores ainsi formés qui deviennent nos propres tombeaux et absorbent ensuite tous ceux qui s'y frottent ou adhèrent à des idées communes le plus souvent idéologiques. Ces caves à caractères de tombeaux deviennent les pièges de nos propres désirs puis ceux de ceux des autres… de manière tout à fait sociale.
La mondialisation est un effet naturel de l'extériorisation de ces fonctionnements ayant abouti sur la formation en chaîne d'égrégores de toutes sortes qui maintenant se marient et fusionnent au grand jour avec la bénédiction des politiques. Et c'est bien, on ne peut l'éviter. Ce qui est moins bien est de ne pas être conscients de ces processus dont les racines se

trouvent dans et sur les égrégores de toutes sortes ! Être lucide est donc une nécessité. Quant au processus égrégores/mondialisation, il est aussi vieux que les égrégores, ce qui change c'est leur extériorisation en des formes de plus en plus larges absorbant des structures de plus en plus nombreuses pour arriver à des réseaux mondiaux présents dans tous les pays.

Nos miasmes s'incarnent maintenant pour nourrir les bases des structures mondiales, les asseoir et les entretenir économiquement parlant, ce qui fait de l'économie la science en poupe… C'est tout simple. Il faut donc faire avec. Mais à noter quand même que les travers d'une humanité tout entière ayant donné jour à des blocs d'égrégores de plus en plus forts et fermés, en arrivent aujourd'hui à être gérés de manière économique et sociale par des entreprises… Nous avons fourni avec les égrégores énergétiques le propre carburant de nos exactions les plus perverses qui aujourd'hui envahissent le monde tandis que nous assistons éberlués pour certains à ce que les altermondialistes appellent une aberration qu'ils contribuent à perpétrer grâce à l'égrégore très fort dans lequel ils sont. C'est un comble ! Je dis pour ma part, que le boomerang du destin nous revient en pleine tronche et que dans l'irrémédiabilité du processus enclenché, il ne nous reste plus qu'à faire avec… et avec nous d'abord, autrement ! Parce que si nous continuons à créer autant d'égrégores donnant naissance à des entreprises et groupes… alors nous aurons bientôt le diable aux trousses et les trousses en feu ! Danger ! Crise prévisible !

C’est l’enfer en technicolor à nouveau et encore et on n’en sort pas, c’est à l’homme de faire le trajet en lui-même pour ne plus avoir cette pathologie psychique inconsciente qui le pousse à l’égrégore sans même qu’il ne sache ce que c’est, ni ce qu’il fait, ni où cela le conduit, où cela aboutit.
On pourrait appeler cela « l’égrégomanie » ! Le mot est lancé, inventé, espérons que sans faire école, il fera mouche sur la réflexion et que les consciences s’en empareront comme elles l’ont fait il y a quelques années avec « formatage » que j’avais ainsi lancé, comme d’autres mots. Les mots sont importants si l’énergie drainée par eux peut rendre évidente une vision à saisir de toute urgence. L’urgence parfois se compte en années… C’est comme ça, mais prometteur à terme.
La réflexion étant lancée, je vous laisse en explorer les pistes infinies, menant toutes, il est vrai, à la remise en question de l’homme par l’homme… Parce qu’elle est urgente. Des experts essayent de donner des attributs neurologiques humains aux machines et autres robots, sans même se rendre compte que nous sommes maintenant dépassés par nos propres fonctionnements psychiques qui ont commencé à s’incarner, spectacle auquel nous assistons sans le comprendre, en le contestant pour certains, alors que les causes réelles sont en nous. Et il est temps maintenant de se pencher sur ce problème qui est très directement aussi, l’une des causes, l’un des effets de l’interdépendance énergétique de l’interconnexion par le réseau éthérique global, de tous avec tous, de

chacun avec tous, de tous avec chacun. Nous sommes tous reliés sans autre séparation que ces apparences révélant de nous une superficialité tout à fait mineure ne cachant que l'essentiel qui finit par être dévoilé un jour ou l'autre. C'est ce qui se passe avec les causes de la mondialisation qui avant d'être économiques, financières ou autres… sont avant tout humaines et psychiques. Il est bon d'en être lucides.

Vogue galère et croise tempête,
L'un va sa vie pensant qu'il
Est absolument libre et
Autonome tandis que l'autre
Se sachant dépendant
Énergétiquement, s'isole
Pour mieux gérer de lui
Ce que les autres envahissent.
Croise tempête et vogue galère,
L'un va entouré et fier de
Sa liberté, de son autonomie,
Tandis que l'autre, humble
Et discret connaît les autres pour
Les vivre à plein temps.
Dans la galère ou dans la
Tempête, qui de l'un ou de
L'autre sait, peut entrer
Consciemment dans un
Égrégore, même du fin fond
De sa solitude, pour libérer
Le monde et dénouer des
Nœuds pouvant bloquer ou
Menacer un pays ?

De l’un conscient à l’autre
Sûr de lui, qui fera du
Travail la voie d’une liberté
S’il n’est fait sur soi d’abord,
Et ainsi conscient, donnera
De lui, au monde, les ors
Fins de ces joyaux intérieurs
Sur lesquels les énergies sans
Concession font briller des
Scintillements dont le
Monde entier est ensuite
Illuminé.
De galère ou de tempête,
Voguée ou croisée,
Il est clair que l’un et
L’autre seront les acteurs
Ou les témoins, mais sans
Amour et sans fraternité,
Qui fera de sa vie une
Voie de service consacrée à
L’humanité ?
Et si le recul de l’un
Répond de la retraite de
L’autre, c’est que sans
Coup férir, l’un et l’autre
Peuvent n’être qu’un et le
Sont, afin de marier de
Fraternité la route
Commune qu’ils auront à
Parcourir.
De l’un ou de l’autre,

Les deux n'étant qu'un,
Cette conscience apportera
Peut-être à l'aube un ordre divin mondial, nouveau, la solidarité intérieure que requièrent de nous tous, les œuvres de Dieu.
Renaître à la lumière, au jour qui suit, à un sourire et à un éclat de rire. C'est ainsi qu'après l'entrée dans un égrégore, deux égrégores, en un mois, rapide finalement ! le jour se lève à nouveau, la nuit s'estompe et faiblit, absorbée par la lumière qui l'engloutit, premier quartier de lune passé après la PL. Nous sommes en lune descendante après une apogée en PL. Dans une semaine se termine le ramadan et sans aucun doute les failles maintenant sont possibles et se feront dans ces deux égrégores. Un mois sacré. Deux lunes noires et une P.L. Et un travail lui aussi sacré, sur fond de ramadan au Maroc. À suivre. Les énergies sans concession sont lancées, elles feront sans aucun doute mouche, et dans les décodages physiques énergétiques que je poursuis, une continuité de soins aussi où soignante et soignée, je vogue sur les autres rails du service, sur d'autres plans, sur d'autres rives sans quitter les autres, mais en même temps.
Tout se fait en même temps, à la fois, et comme une colonne de lumière en ouverture extrême dans un contexte où la flamme violette du Maître St G. a agi, je demeure attentive et vigilante à la suite. Les rives où je me dirige sont belles comme le futur qui s'annonce, lui aussi sur fond de présent consacré, sur fond de Beauté dévoilée. De la cape translucide

d’hier soir, je garde au cœur l’infinie souplesse comme un signe dans la vibration qui me parcourt à nouveau, me remplissant d’aise. Et le cœur en joie sous ciel bleu-bleu nuageux, je respire à fond cet air qui a gonflé mes poumons avant mon premier cri, cri d’appel et cri d’alerte sur mois de juillet chaud en plein Casablanca.
La nature est belle,
Deux égrégores y
Tomberont en plein jour
Leurs carapaces rompues,
Et je rends grâce et
Je souris à cette beauté
Retrouvée qui fait
Écrin à mon cœur.
Les larmes aux yeux
Parce que Shamballa
Est si proche, ainsi que
L’Archange Michaël
Qui veille.
Merci, je rends grâce.

Dans la Joie stable et profonde, il y a parfois des joies qui montent et l’on ne sait pourquoi, puis le signe vient, c’est l’anniversaire de la mort d’un proche ou encore quelqu’un prie quelque part, un cœur que vous connaissez et la prière vous parvient, une pensée d’Amour ou d’amour que vous recevez cinq sur cinq. Et puis il y a aussi ces poids soudains qui vous tombent dessus, des pavés durs et lourds qui jettent un voile sombre sur la joie profonde, cela arrive, ce n’est pas durable, et vous sentez que ce n’est pas vous. C’est toujours très désagréable, il faut alors transformer cela et c’est une perte de temps souvent, d’énergie sûrement, mais ces poids, personne ne nous en délivrera. Il faut aller au charbon. C’est le cas de le dire. Les humeurs voyagent, les effets psychologiques des problématiques énergétiques aussi, même les problématiques physiques nées des pressions énergétiques voyagent, tout cela ne connaît ni frontière ni distance, cela prend sans doute le cap de la vitesse de la lumière et le taux vibratoire qui s’en rapproche peut en capter toutes les ondes de formes qui viennent s’appliquer directement sur le corps énergétique, donc physique de l’initié qui par moments, aimerait bien les fuir !… Ah Ah ! un peu d’humour pour celui celle, qui ne

peuvent éviter ce genre de transmissions reçues par eux cinq sur cinq dans n'importe quelle partie du monde où ils se trouvent, et venant de partout.
Et dans le réseau éthérique où nous sommes tous reliés, et où nos corps éthériques s'ouvrent à ceux des autres en toute promiscuité, la sensibilité à ce point-là, quand aucun éloignement ne coupe réellement l'initié des autres, de tous les centres, est fonction du développement des corps et de leur purification. En effet, le corps éthérique d'un tel initié, l'ensemble de son amplitude énergétique peut faire de plusieurs kilomètres à des distances encore bien plus grandes. Cette interconnexion de tous est, à la fois, un problème et une grande chance. Un problème quand tous n'en ayant pas conscience, chacun à sa façon pollue ce réseau. Et une grande chance parce que tous peuvent bénéficier des énergies lancées et des purifications effectuées à ce niveau par ceux qui peuvent y travailler de leurs corps purifiés avec des centres énergétiques opérationnels. Mais ce n'est pas si simple, en effet, le réseau inclut tous et parfois des empreintes en découlent dont l'on se passerait bien.
Cette vision du monde physique entièrement tissé par l'éthérique qui le contient est une raison de plus pour ceux qui se mêlent d'énergétique, de ne pas tenter tout et n'importe quoi sans prudence, au niveau individuel et de groupes se réunissant pour nettoyer ou améliorer un état, quel qu'il soit, de quelqu'un au sein d'un groupe, de chacun au sein du groupe… parce que le groupe forme immédiatement

un égrégore contenu lui aussi dans le réseau éthérique, comme tous les égrégores…
En sachant que tout est ainsi relié et chacun, à tous et inversement, il est clair qu'une personne consciente et sensible, perceptive, n'a plus la même attitude, ni les mêmes comportements polluants à tous les niveaux.
Il est très important de pouvoir dès à présent comprendre que nous sommes tous et chacun reliés à tous et d'autres… Il n'y a aucune séparation entre nous, simplement, le fait de le savoir reste par trop intellectuel, le fait de le vivre change tout, c'est là que les problématiques prennent corps, et c'est vraiment la bonne expression, et l'on ne peut plus alors en douter. Tout doucement les choses de l'énergétique humaine se placent et dans la rapidité qu'il faut pour que passe l'information, seules les consciences parvenues à de hauts degrés initiatiques peuvent agir et témoigner de leur état d'interconnexion, par leur état à la fois de dépendance énergétique, et d'autonomie, ce qui est plus que paradoxal, pas si l'on comprend que la dépendance à ce niveau découle directement de la grande autonomie. En effet plus le corps éthérique est large, plus la structure énergétique est immense, et plus la dépendance touche de vastes zones et beaucoup de monde. Et ainsi le paradoxe disparaît. Mais ce ne sera plus le cas lorsque de plus en plus, puis la majorité, dans un groupe, individuellement ou dans le monde, rien de cela n'étant incompatible, seront clairs et purifiés

menant une vie spirituellement orientée dans un Service conscient.
Alors le réseau éthérique sera clair ou clarifié d'autant et le monde, un pays, une organisation politique seront clairs ou clarifiés d'autant, et donc iront mieux voire bien. Quel repos ! Un rêve… pour l'instant. En ce moment, les égrégores sont durs, cassent, leurs carapaces polluent un temps divers plans, et le travail d'épuration se poursuit. Mais peu à peu l'aridité spirituelle du monde change, est fertilisée par des initiés en retour qui ont la tâche rude. Il a fallu beaucoup de courage pour revenir dans ce cycle obscur qui devrait se terminer, à tous ceux qui œuvrent au sein de l'Extériorisation. Et leur travail est difficile. Mais ils contribuent à ce passage d'un cycle à un autre, avec toutes les difficultés qui y sont reliées, entre autres, une solitude parfois pesante sur le plan physique car les corps doivent être soulagés de nombreuses opportunités de pollutions qu'ils doivent éviter, et en même temps qu'ils ne peuvent éviter. D'où par moments, un inconfort terrible !
Formes géométriques ou
Déformes floues et brouillées,
Des figures planent dans
L'espace éthérique du
Réseau mondial où
Sur le métier énergétique
Se tissent à ce niveau,
Des liens, qui courent
Ensuite leurs lumières
Et nuances du noir au

Blanc en passant par
Tous les tons et toutes les
Clartés ou ombres, toutes
Les scintillances où de
Ternes à opaques, les couleurs volent et plongent dans d'autres fils ténus où elles sont projetées. Les hommes n'ayant pas idée de ces figures qui pourtant viennent d'eux pour propager à l'échelle mondiale des notes et couleurs dont leurs corps sont les chaînes imbriquées les unes dans les autres, et dont chacun est un maillon. Éthériques, énergétiques, forces et énergies se tricotent les unes aux autres dans ce réseau qui nous contient éthériquement parlant. Et le corps physique de chacun, quand il ne sent pas ces liens ni ces nœuds ou croisements dont ce tricotage est fait sur ce métier très particulier, ne sent rien en ses cellules encore endormies. Mais l'éveil est prévu puisque fait, il est donc clair que de plus en plus, avant de pouvoir jouir de ce réseau éthérique, nous en souffrirons, du moins en ce début d'éveil cellulaire. Il y a des lieux d'habitat concentré où l'on en souffre plus si l'on y réside longtemps, où l'on en jouit presque lorsque l'on y passe rapidement pour quelques jours. L'important est de ne pas trop rester ou rester trop longtemps dans des lieux saturés ou pas. En effet, le réseau éthérique alors se gèle à cet endroit, et la prison devient plus pressante dans la pression trop localisée surtout si un être de Lumière, un initié s'y installe. Et un Agni yogi comme l'a dit le Maître El M. ne devrait pas rester plus de trois ans au même endroit. Je vous laisse imaginer les égré-

gores de certains petits villages où les personnes restent toute une vie ! sans bouger, dans des maisons sombres parfois, dans des endroits sombres souvent… Tout au soleil est différent. Savoir faire bouger l'énergie autour et à l'intérieur, est un facteur important de mouvement affectant en positif partout, les lieux et les hommes.
L'ère du Verseau ou communication par l'air. Les Devas de l'air sont très en avant ces temps-ci. Mais les Devas du Feu vont prendre le relais et certains initiés amorcent déjà en leurs corps ce changement. Ces initiés prennent des initiations déviques avec les Devas du Feu déjà en ce moment, et les bouleversements sur et dans le corps physique sont énormes, rien ne résistant au Feu. Je suis pour ma part dans ce lot d'initiés et la puissance du Feu est phénoménale. L'ère de la clarification a sonné le glas du subconscient et du mental concret. Les corps subtils et physique qui sont adaptés à ces initiations sont me dit-on encore rares et en tout cas, le Rayon Un y est plus que présent, sans cela, rien ne pourrait se faire.
L'union réelle viendra de la prise de conscience sur le plan physique que nous ne sommes pas séparés les uns des autres. Le Feu est l'élément fusionnel par excellence. Mais l'union avant d'être fusionnée sera physique, dans les apparences que nous sommes encore séparés. C'est pourquoi ceux qui sont dans la flamme d'une manière ou d'une autre, travaillent à l'Union. Ils sont en avance, comme toujours… C'est leur chance et leur drame. Chance toute divine. Drame de l'incompréhension humaine. Mais droits

dans leurs corps ils continuent parce que le Feu les habite.
Pour les êtres spirituels, la persévérance n'est pas dans une volonté personnelle, mais c'est dans la Volonté de Dieu qu'ils trouvent la mesure de cette persévérance comme une porte qu'y ouvre l'éternité à l'entité spirituelle qui en est l'hôte. Et une sorte de continuité dans le travail anime ces êtres, qui sont très énergétiques ou doivent le devenir, d'une grande force.
Porter le monde tous ensemble, dans la cape que nous sommes capables de tisser tous ensemble pour lui. Cape de lumière ou d'ombre, les deux sans doute pour apporter au monde les reliefs nécessaires au matériau qui sied à ses époques différentes. Les Devas sont aussi là pour apporter à ce matériau humain et spirituel du vêtement du monde, le mouvement que requièrent les nuances qui s'y posent, imprimant dans le matériau les plis et formes que le temps projette sur le futur qui s'y reconnaît avant de naître et d'influencer les mentalités en plein changement.
Dans ces mouvements qu'a investis le Feu depuis peu, toutes les couleurs sont présentes mais les pourpres et rouge-orangé comme le bleu flamboyant qu'ils cachent pour n'en révéler que l'éclat, jaillissent en flammes hautes pour régénérer du réseau éthérique les lenteurs sombres qui y coulent ou y stagnent, afin de les transformer aux couleurs ignées du Feu purificateur.

Je suis les rivières de larmes pleurées sur le monde et le lit qui mène leurs cours en offrande à Dieu.
Je suis les galets polis sur lesquels elles coulent pour ensuite cascader gaiement quand, offrande faite, elles s'éloignent un peu plus pour rejoindre la mer océane collective.
Je suis la mer qui en « infinitise » les gouttes « larmées », et dans la grandeur du monde je suis l'océan qui les brasse à jamais sans noyer pourtant.
Je suis la pluie qui les réjouit, mêlant à elles la nature et dans cette rencontre de gouttes et de larmes gouttées je remonte aux sources des souffrances par des douleurs précises que d'aucuns ne sentent plus mais qui sont ainsi restimulées pour les faire ressortir par les pores de la peau par quelque forme que ce soit.

Surfer sur les vagues immenses, murs d'acier où l'on peut se fracasser, surfer et prendre la vague sans prendre ces eaux qui nous viennent d'ailleurs, là où les blocs d'émotions et de sentiments divers ont tordu la route vers le ciel, le chemin vers Dieu, pour agrémenter puis gâcher des rivières purificatrices les accès.
Surfer flamme au cœur et sous la protection du bouclier de lumière du Maître El M. avec la bannière de Feu au cœur. Surfer et essaimer, surfer et ne vivre que pour aimer, Aimer, et servir donc. Car le service n'est qu'Amour en action, flambeau d'étincelles prêtes à embraser pour libérer du Feu éclairant les

flammes triomphantes que l'Amour christique flamboie en douceur.
Sur les bordures des grands axes planétaires, des vortex verticaux s'évasent depuis les profondeurs de la Terre pour monter dans l'axe vertical que nous pouvons leur faciliter, ouvrant de leurs vrilles puis de leurs bouquets, des voies possibles qui le deviendront… dans la foulée du travail entrepris.

J'ai puisé loin dans les
Retours, très avant dans
Les allers, et de vie en vie
J'ai appris le sucre et le sel
Les piments et les doutes
Les terreurs et les morts,
Les épreuves ont surgi
Mais les bonheurs aussi
Et dans le suc ainsi
Trouvé, alchimisé,
Dégusté, parfois craché,
J'ai suivi le fil ténu
Puis fort et résistant de
L'Amour comme un guide
Précieux dont le cœur
Répond par l'ouverture où
Je suis enfin parvenue.
Et de là, en toute sérénité
J'œuvre pour tous ceux et
Celles qui tentent consciemment ou inconsciemment, c'est selon, de puiser loin dans les retours, très avant dans les allers pour, de vie en vie apprendre le sucre et

le sel, les piments et les doutes, les terreurs et les morts de la vie…
Cette chaîne humaine de la solidarité et de l'Amour tout spirituel dans une vie, est une façon de fleurir de soi avec tous, les bourgeons divins de tous nos potentiels qu'une vie ne suffirait pas à épanouir. Et puis quand l'épanouissement a lieu au plus fort du service quand tout est bien posé, quand l'or fin du cœur a coulé sa pourpre du calice, quand les larmes ont toutes rejoint les océans et mers pour y noyer à jamais les épreuves magistrales qui les ont fait couler, alors, l'homme, la femme Feu se dressent, égéries des Cieux dans la flamme sacrée de l'Amour qui pourrait bien alors les unir dans ce couple tout divin au service de Dieu.
Mais cet Amour encore inconnu est en passe de naître au monde comme l'apport immense de deux incarnations dont les précédentes ont beaucoup compté. À suivre…

Et je m'envole aux cercles infinis d'une nuit sans lune, dans la joie du Retour se confondant avec l'aller parce qu'aujourd'hui les deux ne font plus qu'un sous les auspices de Shamballa dont être à la fois l'hôte et l'envoyé renvoie et retourne une responsabilité toute divine qui devrait sur terre être exprimée dans l'incompréhension d'une indifférence générale.
La poésie est sans doute le seul vecteur possible pour la condition dite irrationnelle de certains éléments à communiquer. Mais ne pas croire cependant que la poésie serait floue ou imprécise, non, la

poésie quand sa finesse réjouit et fait émerger le symbole comme le moyen direct de transmission, devient aussitôt d'une grande précision parce qu'elle sait, s'adresse au cœur et permet à tous la lecture qui lui convient au moment où elle se fait. Il y a donc dans la poésie des puretés inconnues aux saveurs parfaites que certains cœurs savourent à leurs justes parfums, comme des nourritures quasi ambrosiaques qui ne laissent pas sur leur faim ceux qui en font le choix.

Dans la poésie se retrouver pour se laisser aller à ces débordements de beauté qui ravivent et oxygènent, transportent et couvrent de grâces le lecteur. Mais dans, à la poésie se donner comme une plume, un cœur à l'œuvre pour se laisser envahir et transpercer par ces flots qui coulent, Beauté en mouvement, sous les ondes bénédictions… d'une Volonté de Dieu présente qui impulse et accorde au mouvement des rives où aborder, sur les voiliers légers des mots et des phrases organisant leur propre rythme sous l'infinitude qui permet à un alphabet autant d'expression pour si peu de lettres somme toute. Et ainsi la poésie rejoint sa jumelle la musique qui avec quelques notes seulement a permis et permet autant de variations que de compositeurs de génie. Poésie et musique, indissociables l'une de l'autre puisque se retrouvant l'une dans l'autre, elles font œuvre analogue et gardent leurs spécificités. Toutes deux ont leurs rythmes, mais le rythme créateur présidant au monde entier et à chacun de nous tous, est la source rythmique la plus forte qui soit, il imprègne tout et

donne à la musique des mots la profondeur dont émerge à chaque expression poétique, avec, à chaque fois, une infinitude qualifiant le nouvel horizon ainsi entrevu. La poésie est une énergie révélée qui touche le cœur et illumine de l'esprit humain la part divine qui lui revient.
On dit que le paysage inspire, les artistes choisissent des lieux inspirants, comme si poésie et autres expressions artistiques, poétiques, dépendaient de l'extérieur, je ne le crois pas pour ma part, je pense que l'inspiration est une source éminemment intérieure qui au cours de l'évolution spirituelle initiatique, évolue elle aussi pour devenir à l'image de la Source divine, intarissable. Et je suis absolument persuadée de cela. On écrit par exemple n'importe où, dans n'importe quelles conditions, et simplement parce que cette exigence, cette nécessité intérieure est plus forte que tout. Un beau paysage et le calme sont certes plus agréables, mais rien ne peut entamer ni empêcher l'inspiration dont la solitude est le creuset magique. Rien. Parce que rien ne peut entamer le lien à Dieu quand il existe déjà, fortifié par tout ce que chacun a pu mettre comme effort pour y arriver. Mais l'inspiration est un flot béni que rien n'interrompt. En revanche celui qui est inspiré est et peut être handicapé par son entourage pesant trop sur ses corps par exemple, et si des plafonds lourds se présentent, il est sûr qu'ils pèseront d'autant sur l'appareil énergétique qui est le moyen pour l'inspiration de passer. L'inspiré dans ce sens, est vulnérable, l'inspiration elle, est inviolable. J'en té-

moigne ici, c'est important à dire parce que le lieu en lui-même n'est guère important.
En revanche le lieu devient important en fonction du service et seulement, pas personnellement s'entend, pour un membre de l'Extériorisation assumant sa part de travail dans le contexte global des travaux. Et il ou elle travaillera donc là où il doit, et non pas là où il veut personnellement travailler. Il y a beaucoup de paramètres de travail en ce qui concerne le service, qui doivent être recadrés, car on confond un peu tout, et l'on a tendance à peindre aux couleurs du merveilleux tout ce qui se passe dans une vie de service. Souvent les apparences cachent des égrégores durs dans lesquels entrer, dans lesquels est envoyé le poète, lui qui manie les énergies depuis la Beauté pure de leur Source divine, même quand il n'en parle pas, pour aborder des sujets extérieurs à cette Beauté. Et justement ! Le temple de l'Amour est l'être humain lui-même, et son corps physique en est une expression qu'il est bon de préserver.

Un tressaillement de la Joie
Profonde comme une décharge
Tout électrique en moi,
Silencieuse, j'entends et
Me déconnecte des travaux
Alentour. Coups de marteaux,
Scies métalliques, marteaux-
Piqueurs se succèdent pour
Cet enjeu en technicolor qui
Nous prépare un hôtel cinq

Étoiles et un complexe
Sportif hors norme !
Heureuse d'assister à
Cette construction qui
Pèsera sans aucun doute
Sur la vie de Tanger, ne
Serait-ce que par les sports,
Je prends en route ce train
Du chantier terrible qui
M'entoure où la poussière
Est reine et les odeurs
Souvent toxiques ses
Demoiselles de non-honneur
Pollueuses voire dangereuses.
Tout va vite, très vite.
Et j'écris. Ne me demandez
Pas pourquoi je suis venue, il
Le fallait. Comme un rendez-
Vous pris, que j'ai honoré.
Et comme dans ce chantier
Le font tous les hommes, je
Bosse à un autre chantier
Non moins important mais
Beaucoup moins spectaculaire.
C'est ici que cela devait se
Faire, c'est donc ici que je le
Fais.
J'écris, non-stop depuis mon
Arrivée il y a tout juste un
Mois maintenant, j'écris
Comme je respire à un

Rythme TGV bien de chez
Nous, Européens, et je
Laisse aller toutes les
Problématiques rencontrées
Comme on sait ici, le faire !
L'assistance de l'Internet par exemple si elle sait se trouver dans un créneau inconnu d'elle, vous raccroche au nez !
L'enfer en technicolor dans un pays où le Roi travaille d'une manière admirable pour éradiquer les courants corruptifs et autres points noirs dans le processus démocratique émergent, et que certaines mentalités plombent, dommage. Mais les choses avancent, c'est bien.
Sur le plan physique, le temporel se conflictualise aux appâts du gain et souvent là où les pouvoirs sont corrompus, la sauvegarde se trouve dans la spiritualité, là où l'intemporel fait œuvre de nettoyage sur des plans où il est nécessaire de faire table rase et de punir pour donner exemple et créer le référent. Ce n'est pas toujours simple, en justice on dit « jurisprudence » c'est le terme. Et cela ensuite compte pour tous. Il est important voire primordial de ne plus accepter les vers qui pourrissent le fruit avant sa maturation et qui une fois rassasiés font comme si en y logeant sans qu'on puisse les voir. Et l'apparence du fruit est magnifique, rien ne transparaît, mais l'intérieur est pourri.
Cependant ce n'est pas l'histoire de toutes les apparences quand ces dernières deviennent les reflets de ce qui est réalisé dans l'intériorité par le cœur ouvert.

Il est donc difficile sans la connaissance directe du cœur, de se fier aux apparences et qui s'y frotte parfois s'y pique ! Le nombre de gens qui se trompent les uns sur les autres ! C'est fou cette histoire. Parfois je vais au bout d'une relation professionnelle ou autre, sachant pertinemment ce qu'il en est, mais c'est toujours dans un but de service, et parfois c'est le seul moyen d'entrer dans un égrégore par exemple. Il y a toujours une raison de travail dans le cadre du Plan. Le sachant, je fais en sorte de ne pas cacher que je suis profondément sincère, mais lucide. Le cœur n'est pas compétent en ce qui concerne cachotteries et fourberies, il ne sait être que sincère et plus : authentique. Il est donc clair que ce genre de contact relationnel est avant tout sincère, ce que l'autre souvent pour des raisons diverses dont des comportements psychologiques harassants, n'est pas ou plus exactement ne peut pas être encore, alors qu'il se croit parfois très sincère ! S'il était conscient, son manque de sincérité deviendrait frauduleux, ce qui est encore autre chose.

Dans les ocres roses de ces champs dévastés où la solitude se pose ainsi que l'aile légère d'un papillon en plein vol, des cœurs dévastés, vidés viennent prendre là les leçons de leur apprentissage à n'être que tristes et alanguis dans l'attente insupportable que l'enfer en technicolor leur fait subir à tout propos, pour un oui pour un rien. De vastes routes vides elles aussi, avec des lampadaires géants actionnés d'une lumière très artificielle, les ombres jetées là comme des ordures sur le bord de ce chemin géant où rien ne bouge, où tout s'effiloche dans la lourde vision d'un avenir sans espoir.
Des roses fanées, des parfums étranges un peu âcres, emplissent l'air de cette plaine dévastée que les cœurs connaissent bien pour l'avoir visitée maintes et maintes fois dans la solitude qui les étreint les années de disette quand l'amour se livre à des amours de passage où les femmes et les hommes ne font que se croiser le temps d'un regard plongeant leurs soupirs tout droit dans des draps de fortune ou de hasard dont les lits ne veulent même plus quand les amours renaissent en étés qui ne les attendaient ni ne les espéraient plus. Comment dire encore ces moments de renoncement où rien ne survit dans le cœur ou le corps qui ne soit à la fois douteux et rayonnant,

comme si à force de prétendre l'on ne faisait plus que désapprendre. Et mon Dieu que la tristesse est belle parfois quand elle ne s'attarde plus qu'à ses envies de désespoir comme si toucher le fond était l'unique bonheur qui reste en ce monde pour se punir de n'avoir pas su garder quand il le fallait, quand on le pouvait encore, la main, le cœur, l'amant qui pour n'être pas parfait n'en était pas moins là.
Mais bien sûr les regrets n'ont pas lieu d'être là où, vaincus par la solitude, la victoire de n'être plus que seul fait la nique à celle de se savoir libre. Enfin ! Et si le moment n'est jamais parfait, il est pourtant clair qu'il se faufile comme il le peut dans de vastes plaines où son refuge en solitude apparaît soudain comme une panacée.
N'être que seul et heureux de l'être, voilà qui remplit ces vastes plaines dévastées du bonheur futile de pouvoir s'y balader avec pour rémission intérieure, le sens de l'amour humain tué par ses propres fantasmes dans l'œuf, comme on le dit, faute de n'avoir trouvé personne pour visiter ces vastes étendues où le seul son des pas qui avancent pourtant ressemble étrangement à celui de ceux qui reculent de ne pouvoir plus aller seuls là où ils ne savent que faire parce qu'ils ne sont plus accompagnés. Et si devoir ainsi visiter l'enfer en technicolor est une expérience des plus incroyables, tout ce qui s'apparente à l'ocre rose des tons qui s'y amoncellent dans les cœurs, est aussi une expérience à ne pas manquer. En effet, c'est dans ces traversées du désert des sens et des sentiments que l'amour humain suivant se prépare

dans l'absence qui en marque encore l'apparition pourtant imminente. Quand on ne sait plus, quand on n'entrevoit plus rien, alors, le destin se prépare à ses plus belles surprises, lui qui sait répondre au lâcher-prise, lui qui connaît de l'absence la valeur sacrée là où s'annonce le pas suivant, celui que l'on fait parce que rien d'autre ne peut en prendre la place ou être fait sans. L'histoire du monde de l'amour qui passe et revient différemment pour exploiter du cœur les chemins nouveaux, est celle d'une histoire qui ne se répète que dans la mesure où rien de ce qui la précédait n'a été compris et utile. C'est pourquoi quand la destinée s'est forgée dans le bon sens de l'enseignement de la vie, alors ce qui suit donne automatiquement au cœur une possibilité nouvelle s'inscrivant dans le cadre de la vie qui s'épanouit soudain alors que l'on avait renoncé à tous les jardins extraordinaires qui en pavent pourtant les allées intérieures de l'être, extérieures du monde.
Il faudra jaillir de ces fontaines de l'espoir retrouvé, comme des gouttes de rosée dans l'aube nouvelle pour réapprendre à sourire et faire de la suivante celle d'une journée particulière pour tous les jours qui suivront, et ainsi dans le parcours qui se poursuit, ne plus jamais prendre pour un dû ce miracle si naturel de la vie quand, la Beauté au cœur, on la voit et la met partout, en tout.
Dans les plaines dévastées par la solitude incomprise par la majorité, de ceux qui en ont choisi l'âpreté délicate aux saveurs divinement exquises, les fées existent et tissent de leurs mains habiles, des foison-

nements luxuriants dont les matériaux vont vêtir les cœurs de créativité ensuite exprimée avec prolixité. Et c'est sûr, les fées sont toutes les sœurs de ces anges gardiens qui travaillent à nous garder tout en préservant dans notre environnement, ces fées qui œuvrent à le rendre plus beau.

Il y a de nombreux moments propices à la solitude. Ce sont des moments de répit, de recul, de calme où les tourbillons se posent en éventails, où le stress s'envole, où les oiseaux nous adressent leurs chants, et où les cieux résonnent de nos pleurs passés pour en faire le bilan étoilé aux couleurs du jour où ils n'ont plus cours.

Il y a des moments de solitude bénie par Dieu qui nous en demande l'effort et de ce privilège acquis, des chants d'espoir s'élancent vers le monde où étrangers parmi des frères nous passons en demeurant tandis que le service se poursuit, priorité des priorités, sur le chemin de vie et d'amour où la première appelle le second, où le dernier répond ou non, c'est selon qu'il est divin d'abord ou humain. Et dans les tournants qui se précisent, dans les choix qui se font et défont tout en construisant d'autres passages qu'il faudra dépasser, les dieux et les fées s'occupent de nous tandis qu'un ange gardien en supervise les joies essaimées dans la lande de solitude où nous plonge l'Esprit en retour qui illumine enfin ces vastes plaines dévastantes où le soleil ne cesse de se coucher. C'est dans les nuits qui suivent ces couchers, que les espoirs se meurent encore pour se faire une santé en espoir majeur quand de l'autre

côté de la nuit c'est le jour pour un autre bout de terre sur la planète bleue de toutes nos souffrances.
Et quand dans le calme profond d'une nuit qui commence, un état d'écriture se profile auquel se laisser aller est le devoir prioritaire du moment, les flots qui coulent bleu encre sur blanc feuille, sont les assauts de toutes les énergies passant leur route dans les inspirations galopantes qui font écho aux vastes plaines traversées non sans mal, pour le bonheur immense revenu d'être utile à nouveau et de n'être que service à l'œuvre.
Et dans ces moments rien ne compte plus que la nécessité d'œuvrer, de jour comme de nuit, dans l'abandon total au seul Amour divin, inconditionnel, qui emplit le cœur comme nul autre, faisant de toutes les précédentes amours humaines connues à ce jour, une sorte d'ersatz sirupeux de quelques douceurs trop sucrées qui ne tiennent plus la route.
Et pour ces moments de solitude sacrée où l'Esprit fait de Soi le vecteur que l'on est, je donnerais volontiers les amours les plus vives soient-elles de tendresse, de passion ou autres, parce que dans ces moments de solitude sacrée, la joie de servir et l'Amour de Dieu sont si intensément ressentis, que plus rien ne compte que l'état dans lequel ils me plongent pour n'être plus que femme et écriture dans la fluide réceptivité qui marque cette solitude consentie, faisant de moi à la fois l'épouse, l'amante, la solitude et l'espace dans lequel agit et œuvre l'Esprit-Saint. Ce qui en découle est plus qu'indicible, et

j'en offre à la poésie le nectar sublime qu'elle saura sans doute exprimer comme il se doit.
Pour l'heure seul le silence qui y fait écho en mon cœur a la force énergétique de ce que seul l'indicible garde secrètement comme un cadeau des anges que leurs ailes ont su déposer sur la lande aride où mes pas résonnent dans le vide de l'ignorance, dans l'écho sacré des cieux qui y répond pour en souder l'indifférence dans les cercles et spirales de l'évolution qui en continuant les portera jusqu'à la fusion pour les faire éclater et les couler aux chaleurs de ses transformations. Ce siècle a six ans, il est très jeune. À sept ans un autre pas sera fait, dont je serai aussi responsable aux yeux du monde intérieur. Dans ce pas, il faudra reconnaître les énergies qui d'ores et déjà s'imposent : celles du Christ en Retour.
Dans l'indicible encore
Je m'efface pour que
Pleuvent des mots les
Énergies en retour et
Dans leur trace sacrée
Je suis et demeure
Comme un point de
Synthèse « avatarin »
Sur les routes qui s'ouvrent et proposent ce que les pas imposent dans les empreintes sacrées qu'ils font au sol du Service. Les reconnaître, pour certains sera un devoir.
De ce devoir naîtra le nouvel ordre divin pour un monde nouveau.
Que cet ordre naisse

Pour que vive le monde.
Qu’il en soit ainsi.
Il en est ainsi !
Je dis ! avec mon Maître El M.

Plombée par moments quand le jour se grise comme une case à cocher sur l'interface d'un logiciel qui ne veut pas… C'est drôle comme ont atterri tous les dysfonctionnements que les hommes et les femmes entretiennent dans le mental concret. Comme quoi on n'échappe pas à son destin quand on ne décide d'aucune destinée à forger par soi-même.
Tout est descendu et nous nous retrouvons face à nous-mêmes dans une société où les interfaces à sens unique nous y renvoient sans cesse. Nous sommes devenus les miroirs de nos propres robots qui, programmés par nous-mêmes, sont devenus eux aussi les fantasmes réussis de nos cauchemars les plus effroyables. Et cela a du bon parfois quand placés devant le mur de béton de l'incommunicabilité à quelque stade que ce soit, nous en finissons par devenir fatalistes pour ne pas devenir fous. Triste folie sans envol, sans génie, sans créativité, et dans ce contexte mieux vaut une forme de lâcher-prise qui s'agrippe d'ailleurs très vite ailleurs, qui ne lâche pas vraiment mais rend un peu indifférent et très « je-m'en-foutiste ». Est-ce mieux ? Je ne suis pas sûre, mais le fait est qu'au Maroc on tombe sur des gens qui se marrent à Maroc Telecom par exemple, parce qu'ils s'en moquent. Répondre ou pas aux

questions posées n’est pas le propos. On peut y répondre, on le fait, on ne peut pas, on laisse tomber, et le client avec. C’est aussi simple. Et l’on finit par en rire. La démocratisation a changé une chose, non pas au pays encore, qui va pourtant très vite de l’avant, mais à la démocratie elle-même. En effet que fait un client devant ces comportements ? Il peut devenir zen, car rien n’y fait. On vous appelle pour vous dire qu’on vient voir vos problèmes de ligne téléphonique, trois semaines après personne n’est encore passé ! Et tout est à l’avenant. On finit par se lasser, par en rire, par s’en foutre ! C’est une école, celle de la lassitude. Alors comment, confronté à ces problèmes, ne pas se dire que la croissance galopante en apportera d’autres ? Car si le matériau humain ne suit pas, si les structures l’abolissent comme en Europe, qu’en sera-t-il ? Ces Marocains sont formidables, doués et créatifs. Mais il y a le problème de ce laxisme à tous les niveaux, je dis bien à tous les niveaux, qui coincera un jour ou l’autre, et c’est vraiment dommage.
En tout cas, on y apprend l’essentiel sur le plan physique : une sorte de sérénité parce que rien ne peut être fait si l’on ne connaît pas quelqu’un, un homme de préférence qui peut vous arranger les petits problèmes de la vie qui tuent ! Rires ! Rire aux éclats et sourire. Tout cela est du domaine de l’absurde, mais en revanche, il y a cette précipitation à tout régler dans l’instant si et quand un officiel s’en mêle ! C’est terrible… Mais on n’a pas toujours un officiel sous la main quand on est une femme et

seule de surcroît. Le temps de rire et voilà que la porte s'ouvre sur un autre problème qui encore peut faire rire, sourire ou grimacer. Parce que les choses s'enchaînent les unes après les autres dans une logique de l'absurde où rien de cohérent ne se place.
Hier soir, j'ai voulu vérifier la consommation de mon portable… vaste problématique ! Après avoir appelé cinq fois le service client, on m'a donné cinq solutions différentes pour appuyer sur les touches de mon téléphone. Des chiffres différents à chaque fois, et rien ne fonctionnait. Bref je ne sais toujours pas combien j'ai consommé à ce jour.
Ni mieux ni pire qu'ailleurs mais avec une sorte de fatalisme et de non-respect de la parole non tenue… un rendez-vous de Maroc Telecom n'est pas un rendez-vous, c'est une sorte d'indication, et on ne retrouve jamais les gens qui vous l'ont donné. De plus, pour résoudre tous les problèmes… d'une manière sûre, il y a ceux, en agence, qui ne répondent jamais au téléphone, vous forçant à vous déplacer. Et ceux qui raccrochent après avoir juste décroché, parce que ? on ne sait pas… ils n'étaient pas disponibles sans doute… Je me demande comment ont été formés les gens qui y travaillent. Intéressant comme question. En effet, les formations sont peut-être en cause quand s'adressant à des tempéraments différents des types mentaux européens, on vise un mental qui ne peut répondre que par l'émotionnel… Il faut y penser… Parce que manifestement il y a là un véritable problème.
L'enfer à Hollywood,

L’enfer en technicolor, à
Tous les niveaux quand,
De l’intériorité à l’environnement et au contexte, tout coince, tout part en couilles, pardon !, tout s’époumone dans des combinés téléphoniques où personne ne réagit plus que par : c’est pas un souci. Alors que oui ! C’en est un !
Mais je reste zen.

Maroc de mon cœur
Pays que j’aime et
Dont les Marocains
Sont l’intelligence vive.
Mais un peu plus de
Discipline et de responsabilité, comme pour tous les citoyens de par le monde, dans tous les pays, ne ferait pas de mal. Cela dit, cet aspect non mental de leur personnalité est aussi une forme d’enchantement à garder.
Rien n’est parfait et dans l’écho incertain d’une perfectibilité en marche, les notes mélodieuses sont mélangées avec les notes discordantes dans l’effort d’harmonie qui est tout de même présent. Je suis heureuse de participer d’une certain façon à ces 16% de croissance dans une ville qui fleurit, parce qu’il faut pour les voir persister, que les parfums qui en émergent restent sains et non pollueurs.
Dans le calme, dans le silence,
La voix du muezzin reprend la
Prière, il est dix-sept heures quarante, à quelque chose près. Et dans ce chant psalmodié qui tourne

rond l'écho de ces autres chants qui s'y relient en prière montante et stridente par moments, je prie aussi, autres mœurs, autre langue, avec au cœur le même élan d'ouverture que je crois saisir dans ces prières qui m'entourent. Le ramadan se termine dans quelques jours, lundi et mardi prochain, les 23 et 24 octobre me dit-on. Vibratoire, mon corps est léger ce soir, et dans la nuit fraîche qui tombe sur Tanger, des lumières derrière mes rideaux dessinent des croix sur fond de verdure tamisée. La qualité du silence est féconde et elle tranche avec les bruits des travaux auxquels nous sommes habitués. Cette qualité de silence augure bel et bien de cet après travaux que j'attends avec impatience.
Le Maroc tout entier est en moi, et je suis en lui, comblée. Le rythme me convient, il est une sorte de métronome branché sur chacun dans une force qui pour être d'inertie parfois, est aussi de dynamique et de joie. Je me délice en énergie majeure sous les peupliers odorants qui prennent peu à peu leurs quartiers d'hiver. Il fait bon encore, doux, chaud parfois, mais la fraîcheur tombe avec la nuit et je m'y cocoone complètement, non plus terrée dans ma maison, mais y travaillant tout en remerciant Dieu de m'avoir donné cette opportunité de venir et de vivre au calme d'une paix que j'apprécie en mon cœur et autour de moi. Un chapitre de ma vie se termine ici, et l'autre va commencer, mais je n'en connais pas le titre qui pourrait bien avoir quelque chose à voir et à faire avec celui de mon dernier roman encore inédit

à ce jour. *Un couple en marge*. Pourquoi ? Je ne sais pas, juste un feeling, une impression.
Mais c'est sûr, un autre chapitre se prépare et l'ouverture du cœur en est une marche inévitable à franchir pour passer, aller vers tous sans s'en départir. Et j'aime cette idée qu'ici commence un autre volet du service, en effet que serait sans le service, cet autre chapitre de ma vie ?
Après ces poussières et odeurs dues aux travaux autour, une pluie drue a tout balayé, nettoyant l'environnement immédiat, et c'est un réel bonheur, voilà que nous respirons à nouveau et que les grands arbres majestueux et les peupliers leurs complices nous envoient tout l'oxygène du monde. Un réel bonheur vraiment. Cette pluie a calmé tout le monde. Avant la fête de l'Aïd et cette fin de ramadan ainsi consommé, il n'y a âme qui vive, et pas un ouvrier le soir. Le chantier fantôme est impressionnant et le calme qui le caractérise soudain encore plus. Pas un bruit, juste le silence, et ma solitude s'en repaît.

Sauter d'une chose à l'autre tout en suivant une ligne bien droite dans les objectifs des priorités toutes, absolument, dans le seul objectif de la priorité du service. De force joyeuse en promenade lente autour du cercle à la périphérie immense dont je suis parfois l'un des points, le centre ou la périphérie, et le tout à la fois aussi, parce que tout s'enchaîne avec une rigueur absolument implacable sur les dates prédestinées qui se placent… Tout l'or du monde ne suffira pas pour cet Amour divin inconditionnel qui enlève

toutes les peurs collantes d'un psychologisme tenace. Et cet Amour est le seul moteur possible de l'action. C'est dans l'ordre des choses de la vie dans l'incarnation et de la Lumière de l'Esprit-Saint qui la nimbe, la plus belle chose au monde humain de l'espérance et de la souffrance.
Dans le ciel pur des journées qui se succèdent, du gris argent au bleu en passant par l'azur vif ou le blanc argent, les heures tournent et retournent le temps qui s'élance, s'amenuise ou s'étire dans la relativité qui en marque ses limites comme son infinitude.
Il y a des moments de nostalgie qui coupent des instants d'allégorie et de moments en heures, les nuances des humeurs maquillent de leur toute puissance émotionnelle, des retards et des impatiences qui sont tous dirigés vers soi d'abord. Tout cela virerait facilement au cliché s'il n'était si difficile de s'en débarrasser. Car c'est dans cette difficulté que la valeur de l'effort d'une part, et d'autre part la constance de la valeur, prennent acte dès que l'éveil de la conscience à leur sujet jaillit enfin dans la nuit qui les précédait. Banal. Oui, très.
Cependant, quand des arceaux dans les cieux, disposés là par des anges attentifs, attendent nos passages pour les auréoler des fleurs qui les ornent, sentir les parfums venus jusqu'à nous pour ne plus hésiter à en passer les arcs tendus d'où les flèches partiront comme des traits de couleurs vives aux emblèmes des Rayons qui les teintent de leurs qualités.

Passer sous les arceaux célestes et en garder la douceur de l'arrondi pour ne pas se blesser aux mauvaises rencontres qui les attirent comme des aimants. Mais sachez-le, il n'y a rien à craindre, seule l'intégrité et le salut du monde sont autant d'assurances contre tout ce qui nous visant aussi est contre ou l'adversaire du service au Plan divin que d'aucuns voudraient bien voir retarder ou annuler, ce qui est impossible.
La loi des séries dans l'incarnation, est cousine germaine de la loi des cycles. Il y a des cycles en roue libre et des séries qui parfois s'y logent comme des remarques à ne pas ignorer.
Quand le cœur déborde, loi des séries ou pas, loi des cycles… il est parfois nécessaire de faire le point, mais qu'en tirera-t-on si l'on ne reste fixé que sur le passé, en effet tout bilan concerne le passé, le présent un peu et l'avenir ? Tandis que l'action, c'est aller de l'avant. Pourtant les bilans s'imposent de temps à autre, non pas pour soi forcément, mais en fonction d'un nombre de paramètres que l'incarnation comporte automatiquement dès que, dans la vie active, le champ magnétique de la vie attire et repousse, inclut ou rejette des énergies et des forces dont parfois l'on n'a pas réellement conscience. Et les choses bougent, elles ouvrent sur des paliers, des seuils, des espaces dont on n'avait pas idée cinq minutes seulement auparavant. Tout cela est d'un banal, direz-vous ! Oui et non. Quoi que l'on vive, cela n'est jamais banal, c'est juste qu'on le vit, et alors cette réalité-là devient le pendant de la partie

invisible de notre vie. Il y a là des réponses à certaines questions, des illuminations soudaines que des éclairs de conscience lancent comme des bornes soudain visibles que l'on n'imaginait pas cinq minutes auparavant et qui deviennent soudain si évidentes que l'on peut se demander pourquoi l'on n'avait rien vu ou soupçonné ou entrevu jusque-là !
Dans la claire conscience,
Dans l'absolue confiance,
Les Maîtres de Shamballa
Président au Plan et
Connaissent le Dessein.
Et dans les clartés et les
Mirages, dans les sources
Visibles ou non, dans les
Contrevérités et les mensonges
Il y a toujours une étincelle
De réalité à ne pas négliger.
Avec le temps, on apprend,
Avec le sourire ou dans l'attente.
Avec toute la patience du
Monde, on fait ce que l'on
Doit à défaut de ce que
L'on voudrait et puis, un
Jour on ne fait plus que servir
Et c'est la puissance divine
Qui agit en nous.
Dans les virages à 360°
On augmente la vitesse du
Cœur et dans les retraites
Quand elles se présentent,

L’une après l’autre, à des
Années de décalage, on
Entre parce que c’est nécessaire.
Et sur les monts de l’évolution,
Dans les plaines qui les
Annoncent, aller de l’avant
Sans démordre parce que le
Temps est compté pour ce qu’il
Est ou n’est pas dans les
Urgences dont on doit
S’occuper à temps plein.
J’ai appris des cœurs
Quand ils étaient de pierre
Bien plus que quand ils
Étaient tendres ! C’est
Curieux mais c’est ainsi.

Il y a dans tout apprentissage, des lancés de pierres et des tendresses inconnues qui partent et passent, reviennent et se succèdent sans que jamais l’on puisse avec précision en connaître exactement les raisons. Et puis, au fond, y a-t-il des raisons à tout cela ? Et comment les répertorier sainement sans que le mental en déflore les réalités qui la plupart du temps échappent au simple bon sens parce que ce dernier dépend lui aussi de tant de paramètres, que l’on s’y perd en le perdant parfois. C’est dans l’ordre. Sous les branches aux fruits lourds qui menacent nos têtes, les fruits ne sont pas toujours bien accrochés. Quand ils tombent, gare aux têtes qui en reçoivent les poids et les consistances vertes, mûres ou pourrissantes, il y a de tout dans les fruits, oui, de

tout et les moissons ou les cueillettes ne sont pas toujours glorieuses. C'est pourquoi n'en rien attendre flotte comme un parfum de bon sens où la spiritualité ferait office de fixateur. Et c'est important semble-t-il. Oui, très important car de rencontres brèves en rencontre d'une vie, les choix se font en se marginalisant parfois parce que l'on change tout en devenant ce que l'on est que l'évolution spirituelle et initiatique, elle-même, n'offre parfois que ce que nous ne savons pas offrir de nous. C'est une forme de pauvreté spirituelle dont parfois il est bon d'avoir honte, cela signifie en effet que l'on commence à prendre conscience. Mais tout cela est aléatoire… Et dans l'ordre divin qui s'impose - et tant mieux - mieux vaut parfois s'aligner sans trop se poser de questions, ces dernières en effet, ramènent trop au mental les énergies qui ne demandent qu'à décoller pour plus d'efficacité.
La prière s'élève dans le ciel marine où ce soir la lune a tant décru qu'elle sera noire dans deux jours. Les voix portent loin cette prière qui résonne dans le calme d'un silence absolu dans lequel je m'étale, ouverture du cœur pleinement déployée sur, dans la nuit qui commence. Et sous les ombres qui s'étirent aussi en réaction à toute cette lumière portée par la prière, des lianes de lumières fluorescentes tentent la diversion, mais elles ne sont que serpents déguisés aux illusions qui les déroulent ainsi que des feux de désespoir en marge de la Joie que dégage la prière. Il y a toujours des malentendus dans les silences incompris ou les non-dits restrictifs.

Et pour ne pas y tomber et s’y arrêter, mieux vaut l’envol de la prière vers les cieux, même si on ne la comprend pas, une prière est toujours une prière, et dans le temple du corps qui l’émet et la reçoit, il y a des tonnerres et des silences auxquels elle répond. Force délivrante, la prière est une sorte de mantra, aussi, dont le rythme et les mots scandent l’invocation de Dieu. J’y entre de tout mon être avec le rythme éclairant qu’elle propulse, comme une étoile en quête de lumière au fin fond de la nuit, quand elle ne sait pas que la lumière vient d’elle aussi. Tout cela est évolutionnaire et dans l’immensité orageuse d’une tempête qui se prépare, des bruits se croisent dans les rafales que le vent souffle par moments, dans la colère qui l’anime lorsque les éléments déchaînés le poussent à bout. Et il ne faut pas pousser le vent à bout car le souffle de l’Esprit est là aussi, prêt à couper court à toute tentative abusive. Et c’est bien.

Dans la nuit retrouvée
La lumière est toujours
Présente. Il s’agit
Pourtant de la voir, mais
C’est le cœur qui en est
Chargé, et dans les
Beautés qui s’accordent
À lui, personne ne peut
Prétendre passer à côté,
Sans se mentir et mentir
Aux autres. Les nuits sont
Belles quand la lumière
Qu’elles portent est perceptible

Au cœur qui les traverse.
Mais elles sont trompeuses
Aussi quand elles jouent
Le noir violent des forces
Adverses. Invoquer Dieu
Dans la nuit profonde
Est une façon de s'y
Abandonner tout en
Tenant les rênes de la
Lumière qui s'y cache.

Dans ma maison je ne suis plus vraiment terrée, j'y ai dégagé un espace dans lequel je vibre à l'unisson de très hautes énergies pendant que l'action à tous les niveaux continue avec l'expression écrite pour soutien ainsi qu'un matériau dont je suis tout entière le métier de chair et de sang dont le tissage se poursuit grâce aux ouvrières très conscientes que sont devenues mes cellules. La phase de régime alimentaire drastique que j'ai dû traverser au début de ma retraite est passée, après trois mois pleins, me voici à un régime un peu plus normal où le thé vert, par exemple est à nouveau à l'ordre du jour, - je n'en buvais plus depuis trois ans - peu certes mais il revient à mes papilles et le plaisir est intact. Il y a aussi le roquefort, peu, mais il était aboli depuis des mois. Et depuis trois mois sans huile sans beurre et sans sel aucun à part celui du pain, je me remets tout doucement à une nourriture légère certes, mais un peu plus normale. Ici pas de bio, mais les petits fermiers qui portent leurs fruits - que je consomme en grande

quantité - sont en quelque sorte des fermiers bio, c'est ce que l'on dit. Qu'en est-il des supermarchés ? Impossible de savoir. Et de fait je mange ce que je trouve et c'est délicieux. Pour le reste je m'en remets à Dieu qui me veut ici en ce moment, et aux Anges et Archanges qui m'y accompagnent et que je remercie. Sans cela je serais bien seule, mais je sais que je ne le suis jamais.
Un virus, deux virus traînent, j'en ai tué un en deux jours à peine. L'autre m'est passé sous le nez, il vient des écoles et tous les parents l'ont choppé. Une sorte de grippe qui n'en est pas une, mêmes symptômes chez les petits et les grands. La vie en somme, la vie qui continue de manière étrange à mes yeux, de façon magique à mon cœur qui en sait tous les paramètres divins. Je ne suis plus terrée dans ma maison, l'espace dégagé ici depuis un mois et quelques jours a ébranlé certains points de deux égrégores énormes et très durs, et le travail se poursuit tandis que je demeure.
Française à l'étranger pour mon identité officielle, mais demi-sœur de sang arabe et de racines musulmanes pour cette moitié de moi qui ne peut être dissociée de cette identité que l'on me colle à force de papiers et de carte comme une preuve que je suis ce que je ne suis pas tout à fait tout en l'étant complètement.
Sans télévision, j'échappe avec bonheur à tous les débats intellectuels et mentaux qui se poursuivent sûrement sur les écrans de France. C'est vraiment joyeux de ne plus tremper dans cette précampagne

qui va devenir une vraie campagne dans moins d'un mois maintenant et que j'ai fuie pour ne pas y perdre ma créativité et la ligne directe me reliant à Shamballa. Il était temps, et je pense sincèrement être partie un peu tard, mais partie quand même.
Dans l'espace dégagé par les énergies de Shamballa et par-delà maintenant présentes sur le site, dans tout le Nord, dans la vie quotidienne méditative qui m'est propre et que je dédie entièrement à ma consécration au service, des tas de problématiques au quotidien, mais que faire sinon les assumer ? Dans ces moments-là le secrétariat des Anges fait souvent le nécessaire pour que se dénouent des situations touchant toujours des problèmes purement locaux ainsi dévoilés. Et ce mécanisme énergétique est tout à fait étonnant. Après avoir suivi et co-créé avec le grand Deva de Touraine pendant six ans, me voilà ici dans un environnement si familier à mon être tout entier, de retour aux sources pour donner et communiquer de ces énergies le meilleur afin de les transmettre pour les rendre disponibles dans l'œuvre d'épuration en cours. Et ce n'est pas une mince affaire vu les corruptions ambiantes qui se perdent dans l'indifférence d'une sorte de fatalisme où chacun se fout - c'est le mot pardonnez-moi - complètement de ce qui peut advenir à d'autres, du moment qu'il fait ses propres salades à son petit niveau. Mais justement, c'est cette responsabilité face aux autres et à un pays, en tant que citoyen, qui doit prendre le relais de ce laxisme. Le Maroc est un pays phare, il me semble l'avoir déjà dit dans *De Shambal-*

la à Rabat et de ce pays sublime, magnétique, dépendent les autres pays arabes en ce qui concerne la démocratie entre autres, mais pas seulement. Et si ce pays garde le courage et l'envol de sa Foi spirituelle et religieuse avec une ouverture qui en porte l'écho jusque dans les affaires internes et extérieures du pays, alors le Maroc devient un exemple non seulement pour les pays arabes mais aussi pour l'Occident. Et ça, c'est une marche à l'échelle de l'évolution globale de l'humanité, à ne pas manquer.

Le Maroc est devant cette marche, et il est en train de la monter, puissent tous les Marocains à tous les niveaux - et pas seulement économiques - la monter aussi, et pour cela il faut que la responsabilité individuelle soit drastique et enflammée, parce que c'est un projet phare pour ce pays qui resplendit sur les rives de la Méditerranée et de l'Atlantique, à la fois.

Il y a là un projet magnifique que Dieu surveille d'un œil à la fois attendri et sévère parce que le Maroc comme d'autres, est dans son cœur infini, à tous les Marocains et leurs amis dont je suis, et bien plus comme une sœur, de vivre cette responsabilité dans un éveil spirituel où l'extrémisme n'a pas droit de cœur, et donc pas droit de cité si l'on est tous branchés sur le cœur de Dieu et l'Amour moteur d'action juste.

De la modération à son génie appliqué par le sage, devra naître cette responsabilité dans tous les domaines, et pour l'instant, elle est absente de bien des domaines, j'en veux Maroc Telecom pour preuve dont les techniciens m'ont promis de passer depuis

trois semaines maintenant, et que je n'ai jamais vus. Les réclamations sont saturées, on ne vous répond pas, et tout va à l'envers. Mais cette responsabilité et cet engagement sur le plan professionnel devraient suivre, parce qu'ici la croissance précède tout. C'est bien là le problème. Le consommateur est laissé pour compte parce que, une fois acquis, il ne compte plus. Je parle de Maroc Telecom. Pour le reste, c'est un peu pareil. C'est difficile et je suis aidée, mais sans cela, peu est accessible. Il y a partout un envers du décor qui laisse pantois, pourtant les services des étrangers au Commissariat Central ont un personnel vraiment gentil et accueillant qui relève celui des administrations comme Maroc Telecom. Dans l'écho de mon cœur rien de tout cela n'a valeur de critique mais de simple constat des lieux. Et il est important de le savoir, de le communiquer pour des instances qui à d'autres niveaux font avancer le pays, mais qui sont coupées du terrain, et comme partout c'est bien là le problème. C'est sur le terrain que cela se passe, et c'est là que les ennuis deviennent insurmontables pour ceux qui y vivent et y demeurent.
Engagement et responsabilité sur le plan individuel. Et je me demande si les règles de la démocratie y ont fait quelque chose, je veux dire comme je l'ai souvent répété et écrit, que si engagement et responsabilité ne viennent pas de l'intérieur, comme un éveil de conscience acquise, alors, cela nécessite des lois et tout un tas de béquilles qui pour être démocratiques n'en sont pas moins dénuées de toute colonne vertébrale spirituelle, ce qui empire parfois les

choses en faisant proliférer certaines dont la délinquance n'est pas des moindres. Mais la liste n'est pas exhaustive, elle ne l'est jamais. Donc les règles et lois sociales et civiques remplacent-elles la conscience spirituelle engagée et en éveil quant à l'engagement et à la responsabilité individuelle ? Rien n'est moins sûr, nous le constatons tous les jours dans nos démocraties. Alors ?
Alors nous avons un vrai problème que nous sommes en train d'exporter à qui mieux mieux, sans tenter de nous remettre en question, certains que nous détenons la vérité…
Tous ceux qui veulent faire à la place des autres ce que ces derniers devraient faire par eux-mêmes, me font pitié, ils m'ont fait sourire, ils ne me font plus du tout sourire. Parfois un franc éclat de rire parce que des comiques en les imitant mettent assez le paquet pour déclencher l'interrupteur de la dérision et éclairer différemment pour tous, ce qui ne prête personne à rire.
Mais en dehors de cela, tout devient si lamentable, que l'on préfère prendre du recul plutôt que de subir à temps plein les aberrations que l'on entend à longueur d'année… C'est un fait. Et la retraite s'impose si une priorité en dépend. Et le service en dépend.
La part de diffusion énergétique du service est largement supérieure sur tous les plans, y compris le plan physique matériel, à tous les efforts déployés pour convaincre qui sont dérisoires.

Dans la force énergétique du service sur tous les plans, quand la conscience de Shamballa est en jeu et que la Hiérarchie en méditation transmet, outre l'action ponctuelle des Seigneurs de Rayons, il y a une sorte d'irrémédiabilité rassurante : les énergies lancées œuvrent, et si le lâcher-prise est assez fort, et il l'est de la part du Maître en incarnation, alors, les résultats dont ce dernier est absolument détaché, seront foudroyants, même si le temps seul en révèlera l'efficience sous les voiles levés.
C'est un travail hiérarchique qui se déroule actuellement et tous les Maîtres sont au travail. Bien entendu au stade des Maîtres, ils sont tous en dehors des contingences liées à l'identité telle qu'on la connaît et la pratique dans le monde, ils sont par-delà, et rien de ce qui est identitaire dans le mode des coutumes et des nationalités ne saurait s'appliquer à eux. Ils ont leur identité dans la Conscience divine qu'elle soit de la Hiérarchie ou de Shamballa et par-delà, et l'identité tout humaine de leur dernière incarnation n'est qu'une indication mais ils ne s'y réfèrent aucunement pour tout travail dans le cadre du Plan divin pour l'humanité, et bien que ce dernier en ses parties puisse par moments et nécessite, être identitaire et s'adresser plus particulièrement à un pays ou un peuple, à des consciences dans une certaine partie du monde. Et c'est là le même processus que celui qu'engage Dieu avec les Prophètes qui ne font partie que d'un vaste Plan divin mais ne s'adressent à chaque fois qu'à une partie du monde et de l'humanité, mais de manière tout universelle.

Source de miel et source de fiel,
Où sont les amis, que font les
Ennemis, et tous les ennemis
De Dieu sont les nôtres.
Dans l'effort captif, dans
La prison de l'ego et dans
L'absolue liberté que la
Lumière de l'Esprit-Saint
Intégrée ouvre sur le monde,
Des cœurs en peine,
D'autres en souffrance cruelle,
D'autres en paix avec ou
Sans, font de ce monde le seuil
D'un nouvel ordre tout divin
Bien qu'humain à la fois,
Pour honorer Dieu et faire de
Chaque conscience un témoin de
Sa gloire.
Faire partie de ces consciences
Est tout à fait important et
En éveiller d'autres tout à
Fait urgent.
C'est pourquoi rien de ce qui
Est envoyé par Dieu n'est
Partie négligeable, y
Compris dans les phases
Mineures de l'Enseignement
Qui viennent aider et tenter
De concilier des parts opposées
De l'incompréhension du mental

Envers Dieu et ses œuvres.
De brusque raison en illusions
Feutrées déguisées en vérités
Comme des personnages de
Carnaval en quête d'identité,
Faire valser avec désinvolture
Mais une grande responsabilité,
Tous les falbalas qui cachent
Ainsi de la vérité les parties à
Réconcilier quand elles sont
Tombées dans les pièges du
Mental qui les font évoluer de
Manière honteuse.
C'est de notre responsabilité à
Chacun et c'est en tant que
Citoyen en devoir tout
Spirituel qu'il serait temps
D'assumer par les temps qui
Courent. Rien que du bonheur
En somme, et tant de joie à
Participer au monde pour
Une humanité - notre corps
À tous - plus harmonieuse.
Le temps de l'échec est passé,
Celui de l'Amour est là,
Dans nos cœurs encore fermés
Pour certains, mais ce n'est
Plus qu'une question de temps.
Et le temps c'est de l'énergie,
Donc de la Lumière. Sur les
Œuvres du passé, la marche

Triomphale de ceux qui en
Sont sortis, mais que le temps
D'une initiation elles rattrapent
Pour les tester au goût d'un
Pouvoir qui s'en vient et
Devra être utilisé par chacun avec
Toute la sagesse requise.

Et assurer tout à la fois les questions au quotidien qui viennent ancrer sur le sol et dans les esprits, les travaux en amont ou présents de l'énergétique à l'œuvre dans les corps de tous, mais plus particulièrement dans les corps des Maîtres en incarnation qui sont là pour œuvrer en toute conscience.
Ainsi assurer au jour le jour sur tous les plans, les mille et un détails qui parfois s'opposent mais dont il faut d'une certaine façon, niveler les aspérités pour en faire le matériau stable d'une journée de plus, ce matériau comme les détails ont une incidence nationale et internationale, mondiale, dans le cadre du Plan et c'est toujours étonnant, mais bien réel.
Dans l'ordre divin qui s'installe par endroits déjà, alors qu'il émerge seulement en d'autres, il y a une planification particulière qui semble être dirigée depuis le plan physique. Et je n'ai pas encore, pour ma part, éclairé complètement cet aspect nébuleux du plan physique, mais je veux croire que Dieu et les anges y veillent, ce qui par moments me soucie, car il y a déjà tant de travail.
Des points dans la tête au-dessus à droite du chakra coronal, un point fort quand l'une de mes amies en-

voie un mail ! Et je sais qu'un mail est arrivé. Je n'ai jamais compris réellement ce qu'est ce point. Mais ce point est récurrent, il va, il vient, on ne sait pas très bien pourquoi et d'où il vient et où il va ? C'est un point tout à fait mystérieux que je soupçonnais, durant un temps, d'être partie d'une manipulation au niveau informatique. C'est peut-être cela ? Et cette amie l'a peut-être plus fort que d'autres ? Comment savoir ? La réponse viendra, elle vient toujours à terme, mais franchement c'est parfois difficile et quelquefois inquiétant.

Un point, deux, parfois trois,
Et tout repart pour revenir
Et s'en aller à nouveau.
Il y a aussi le WiFi chez
Quelqu'un ici, et c'est aussi
Probablement un facteur de
Points partout ! Mais c'est
Assez intéressant d'apprendre
Dans son corps, de vivre et de
Constater ces sensibilités que
Personne, à ma connaissance,
Ne vit aussi net et fort.
Et les points se passent des
Uns aux autres, ils se
Mettent à circuler de l'un
À l'autre pour s'arrêter
Sur un crâne, repasser sur
Un autre par le biais de
L'énergétique qui nous
Relie et nous entoure

C’est très intéressant, mais
Parfois j’envie pour une
Heure, une semaine, ceux
Qui ne vivent rien à ce
Niveau-là. Reposant !
Qui a dit que le repos à
Ce niveau comme à d’autres
Était nécessaire ? Il l’est
Très certainement, mais
Rarement peut-on s’y
Adonner, nous ne sommes
Pas là pour cela. Nous
Sommes là pour bosser à
Temps plein quelle que soit
La forme de ce travail.
Et les formes sont aussi
Diverses que les travaux
Éclectiques.

Toucher du crâne un autre crâne et se demander si énergétiquement nous sommes contagieux ? Nous le sommes. En prendre acte et s’arranger comme on le peut pour diminuer cette contagion.
Virer de bord et s’engager dans la prochaine étape sans savoir réellement comment cela se passera, ce n’est pas le propos qui est uniquement de travailler et d’aller de l’avant, plus avant encore, pour se défaire de tous ces soucis qui n’en sont pas finalement et qui nous mettent sens dessus dessous pour rien ou pas grand-chose. Et lâcher prise pour aimer, puis Aimer, c’est-à-dire agir.

Dans ces moments où agir est dans le fait de ne pas faire quoi que ce soit d'autre que de continuer mais en prenant le recul nécessaire pour ne pas se mettre à rabâcher sans cesse ce qui fut fait, mais à chercher de l'inconnu les capteurs pour recevoir des prochains seuils l'écho en anticipant de l'évolution les duretés, et elles sont nombreuses ! pour n'être ni déçus, ni trop satisfaits. La satisfaction, en effet, est une porte fermée sur le petit ego qui se la raconte en technicolor. Et si d'enfer ou de paradis l'on se pose la question, il n'est pas bon d'y répondre car sur terre les deux se ressemblent tant que l'on en vient à ne plus savoir de l'un ou de l'autre, celui que l'on traverse ou celui qui nous piège.

Le monde est un temple de l'Amour que ses fidèles ignorent. Chaque être humain est un temple de l'Amour qu'il déserte au profit de ces choses non essentielles qui lui mènent la vie dure. L'écho du monde est en chacun, et quelques-uns y répondent, mais combien ? La spiritualité hors religion nous tend les signes de Dieu, mais le religieux au sens dogmatique du terme veut les faire siens. Il est impossible de mêler la religion à la politique. Mais en même temps, si celui qui est relié, religion ou non, mêle sa propre responsabilité au politique, et par le vecteur d'une citoyenneté clairement civique et nette de tout prosélytisme, alors le politique connaîtra un sang neuf, celui du croyant qui n'encombre pas les autres de ses propres croyances, mais se retrouve avec tous sur la base divine d'un monde, qu'il nous appartient, tous ensemble, de stabiliser afin que de plus justes relations humaines à tous les niveaux, et les relations internationales en bénéficieront, soient vécues par nous tous sans nous préoccuper des religions de chacun, mais en les respectant. Et si d'aventure nous parvenions tous à nous retrouver en Celui qui nous a voulus différents et a offert au monde les Révélations, alors nous ferions preuve de

sagesse et de reconnaissance les uns par rapport aux autres, ce qui en ce moment même est plutôt tangent. Le monde est le temple de l'Amour d'un Dieu unique à toutes les religions qui a voulu le remplir de tous les fidèles du monde de tous ces frères en humanité, y compris les incroyants. Nous sommes tous fils des hommes et de Dieu à la fois, et à ce titre nous sommes tous un en Lui. C'est pourquoi le monde dont nous sommes les hôtes différenciés par des lieux, pays, nations, traditions, coutumes, cultures, religions différentes, doit rester l'espace commun à tous dont chacun respecte tout ce qui concerne les autres qui et quoi qu'ils soient et fassent. Mais ce n'est pas si simple, et ceux qui veulent dans chaque pays, dans chaque nation, faire respecter certains modus vivendi en les régulant, les politiques en somme, sont vite, très vite coupés à la fois de nous tous, et de cette reliance intérieure qui pourrait les guider et nous aider tous. Il faut croire que les instances des pouvoirs qu'elles soient démocratiques ou pas, n'ont pas ce pouvoir spirituel, privilège de l'homme, devoir du croyant - et encore une fois je place ce dernier comme un cœur ouvert en dehors des religions.
Il est important de souligner à nouveau que les religions ne sont pas toujours appliquées comme il se doit, et que l'homme les détourne en justificatifs pour ses propres ambitions, le faisant au nom de Dieu, il usurpe un pouvoir qui revient en boomerang sur la nation, le pays, la religion, le monde en somme, puisque nous y sommes tous comme des in-

fidèles au sens même de la Vie Une et de la création. Le matérialisme à outrance, les technologies de pointe après et avec les industries, bref tout va très vite et très loin dans le progrès alors que les êtres humains ne suivent pas. Le progrès est un levier fantastique, mais si le progrès en l'être humain ne prépare pas en amont, les autres progrès mis à notre disposition, alors bien évidemment la mésusance de ces derniers nous mène à des abus, à des excès qui sont la honte du monde postmoderne… Ils l'étaient déjà du monde moderne en passe d'être rapidement obsolète. C'est toujours la même rengaine, me direz-vous ? Oui. C'est toujours la même rengaine, mais à la connaître par cœur, nous devrions maintenant en dégager le cœur pour que l'action à ce sujet établisse un équilibre entre nous-même, individuellement, personnellement, et de manière impersonnelle, et le monde entier, de là où nous sommes, où nous vivons, où nous avons le bonheur de pouvoir servir.

Tous ces ouvrages dont j'ai la responsabilité dans le cadre de l'Extériorisation sont destinés à ceux qui ayant passé le 1er degré hiérarchique ou 3e degré initiatique, pourront en faire bon usage sans les prendre seulement intellectuellement à la lettre, mais dans l'Esprit qui y préside et la Lumière à en diffuser. Eux ne s'étonneront pas de la forme un peu déjantée parfois que prend le fond, et dont l'essentiel va droit au cœur sans s'arrêter au mental, ce qui peut créer dans le mental de certains des courts-circuits, des rejets,

ou tout simplement une adhésion intellectuelle ne passant jamais à l’action, et c’est le véritable écueil.
L’œuvre dont j’ai la responsabilité a pris un tournant en même temps que cette retraite dans laquelle je suis entrée en juillet 2006 pour une durée indéterminée, nous sommes à l’heure où j’écris cet ouvrage, fin octobre 2006. Et je ne sais pas du tout quand cette retraite prendra fin. Même si je fais un voyage pour raison professionnelle, même si je bouge quelques jours, cette retraite continue, se poursuit, parce que des énergies se posent dans la mouvance actuelle dont je suis partie intégrante ! Depuis le début de cette retraite sept ouvrages ont vu le jour. Je ne sais ce que Dieu attend de moi maintenant, je le découvre au fur et à mesure, dans ma conscience objective s’entend, puisqu’il y a des mois que j’avais connaissance de cette retraite et de ce départ de France.
Et j’aimerais pour clore ici ce livre qui se termine en même temps que le ramadan, demain ou après-demain, nous le saurons ce soir, oui j’aimerais vous toucher deux mots de cette manière de fonctionner qui est la mienne.
Aller où je dois
Venir comme il se doit.
Obéir avant tout à Dieu
Et être à l’écoute, disponible
Et opérationnelle y compris
Dans les moments d’épreuve
Qui n’en sont pas mais qui
Y ressemblent comme deux

Gouttes d’eau !
Aller où je dois, et
Entrer en sacrifice
Comme on entre dans
Les ordres pour ce nouvel
Ordre mondial qui sera
Divin ou ne sera pas.
Aller où je dois et par où
Je « veux », témoigner du
Christ et aimer mes frères
Musulmans comme les
Autres, dans l’ouverture
Totale que Dieu a voulu de
Mon cœur sur, dans le
Monde.
Aller où je dois,
Aimer et donner à mes deux
Patries indissociables en
Mon cœur comme en ma chair :
Le Maroc et la France,
La France et le Maroc,
Je ne peux pas en citer
L’une avant l’autre
Et inversement ! Je ne
Peux que les communier
En mon cœur dans la
Lumière sacrée de l’un
Pour la diffuser dans
Les grisailles du mental
De l’autre.
Aller là où je dois, en

Abandonnant toute volonté
Personnelle, juste parce que
L’écho du Divin me parvient
Et que la conscience qui
M’habite a pour nom Shamballa
Dont les rives émeraude-diamant
Fixent de leur lumière réflexive
Un ordre intérieur qui me
Relie à mon Maître El M. mais
Aussi à tous les Maîtres,
En tant que serviteurs de Dieu,
Même si le Maître KH ne
L’appelle pas Dieu. Mais c’est
Cette énergie qu’il m’est
Demandé pour ma part, de
Nommer ainsi.
Aller là où je dois
Comme un petit soldat du
Christ, que ce soit en jarretelles
Ou en jeans, pour servir,
Et vous pouvez en rire car
J’en ris moi aussi !
Aller où je dois, dans la
Société, dans le monde,
À l’étranger, aller où je
Dois et dans l’obéissance
La plus absolue, dans ma
Soumission à Dieu, prendre
La liberté qui m’est allouée
Pour le service, avec l’aide de
Shamballa et de tous les

Maîtres. Il n’y a entre
Eux tous que service commun,
Ils ne sont aucunement
Séparés. Aller où je dois
Et répondre du mieux
Possible en tant que témoin
Et acteur de l’Amour en
Action, qu’il s’agisse de
Briser la carapace d’un
Égrégore ou de construire
Un nouveau projet à lancer
Dont les énergies en attente
Sont prometteuses pour le lieu.
Aller où je dois, œuvrer et
Donner tout l’Amour par
L’action. Aller où je dois
Et continuer à décoder sans
Relâche, et à travailler
Avec les Devas des lieux et
Des pays dans cette co-création
Toute divine où la conscience
Dévique émerge de plus en mieux.
Entrer en sacrifice comme on
Entre au couvent dont la
Retraite est l’une des composantes
Aller là où je dois, sans
Autre passeport que la
Confiance, avec cette
Identité double qui
Me colle au cœur et que
D’aucuns par des papiers

Contestent parfois, mais
Cette identité ne prendra
Jamais la place de celle
Du cœur où je me situe
Tout entière, et si l'ouverture
Du cœur est mon espace divin
Par excellence, elle est dans
Le monde le portail vers tous
Et Dieu à la fois, et la raison
De ma présence au sein de
L'extériorisation de la Hiérarchie dans
L'incarnation.
Ainsi aller où je dois,
Apatride de Dieu, et
Orpheline par moments tant
Je me sais d'ailleurs tout en
Étant d'ici, sensation étrange
Parfois. L'ouverture du cœur
Est mal comprise. Et dans
La chaleur conviviale qui en
Sort, des reculs soudains
Restent incompréhensibles pour
Certains, alors que des élans
Tout spirituels vers d'autres
Sont mal interprétés !
Aller où je dois a commencé
Par ma naissance et
Je ne crois pas avoir été
Spécialement enthousiasmée !
En effet tout a commencé
Pour recommencer et

Poursuivre un travail
Avec mon Maître El M. notamment
Sur le mental et le
Subconscient de la race
Humaine, avec moi pour
Cobaye ! Le prototype me
Rend parfois soucieuse,
Surtout quand je ne me savais pas encore un prototype et que je subissais sans le savoir encore, des initiations déviques en Touraine, comme au Maroc, à Marrakech très exactement, toute petite en 1947 et j'avais failli, seulement failli ! en mourir. Mais tant de choses m'attendaient encore pour être réalisées à la fois dans mon corps et dans mon cœur. Je suis où je dois à chaque instant de ma vie. Je vais où je dois, même quand je le sais objectivement après, ma guidance divine est sûre et j'y obéis sans question aucune depuis la fiabilité de connexion du 3e degré initiatique.
Aller où je dois et
Donner au cœur
La priorité dans
L'Amour en action
Caractérisant le service
Sur tous les plans.
Depuis ma retraite
Et dans l'aube qu'elle
Annonce, je vis en retrait
Et cependant plongée dans
Les contingences de ce monde,
Qui me pèsent à un point
Inimaginable. Je suis là

Où je dois, sur terre, mais
Je ne suis pas d'ici, en
Pure terrienne cependant,
J'ai par éclairs fugitifs
Cette nostalgie d'ailleurs
Là où le corps ne pèse plus
Les poids que je lui connais
Pour ces changements dont
Je suis le creuset cellulaire.
Je suis là où je dois, mais
L'appel de Dieu en mon cœur
Résonne le Retour du Christ
Qui m'en a éloignée sans
M'en couper, illusion pure
Du monde terrestre où par
Moments brefs je me sens à
Tort abandonnée, ou plutôt
Seule, mais c'est faux, je
Le sais. Pourtant cela arrive,
Rarement, mais oui, cela
Arrive. Sans pouvoir se
Confier pour ces choses
Surréalistes qui m'arrivent
Dans le corps physique,
Je suis si seule par instants !
Mais c'est de courte durée.
Ma retraite n'échappe pas à
Ces moments d'exception où
Ne pouvant rien dire à
Personne, je suis en Dieu,
Une orpheline sur terre !

Pas de plainte, pas de
Nostalgie humaine, juste
Une sorte de moment blanc
Où je me sens étrangère
Parmi les hommes et où
Mes élans vers eux sont
D'un autre monde.

Que la fantaisie qui m'a toujours animée soit la marche à monter vers les autres qu'ils peuvent aussi descendre vers moi. Mais je monte et ils ne descendent pas. C'est bizarre tout cela. Très. Dehors, après la pluie le soleil brille, et dans l'éclat lumineux de cette beauté venue du cosmos, je trouve en mon cœur toute la gratitude du monde à être là, comme une prière exaucée sur terre, avec pour attributs ceux du Christ en son Retour et pour Lumière celle de l'Esprit-Saint en sa mansuétude infinie.

Aller où je dois et œuvrer
Dans les énergies requises.
Parfois, souvent, j'écris
Et me rendant compte que,
Ce faisant, un million
D'autres travaux se font
Qui m'imprègnent de tout
Un tas d'humeurs me
Venant des autres, et des
Égrégores devant ou dans
Lesquels je suis.
Je suis là où je dois et des
Tumultes alentour, vous
Entendez dans ces mots la

Présence qui brouille par
Instants la directe ligne
De cette écriture vers vous,
Mais s'inscrivant dans la
Verticalité d'un ciel
Magnifiquement clément.
Dans la Beauté je suis
Immergée et dans la solitude
Je renais à ce Retour
Consommé dont le Christ
Est le Feu joyeux que
L'ouverture du cœur
Déverse par flots invisibles
Sur le monde entier en phase
D'un lieu précis, c'est toujours
Le cas. Cela part d'un certain
Point de la planète pour des
Raisons énergétiques qui
Sont révélées par les événements
Qui suivent…
C'est magique et si naturel
À la fois. Miraculeux aux
Yeux profanes et si normal
Pour ceux qui savent.
Aller où je dois. Forcer la
Tendresse et rayonner la
Joie comme une Sagesse que
Les nostalgies humaines des
Autres envahissent le temps
D'un contact parfois, un simple
E-mail quelquefois !

Le temps de vivre, d’être
Belle, beau, le temps de
Donner où l’on est comme
On doit. Le temps de
Servir qui n’en finit pas
De se continuer d’une vie
À l’autre, et sur tous les
Plans. Le temps d’aimer
Puis l’éternité se révèle
Avec l’Amour quand c’est
D’action dont il s’agit
Dans, pour le service du Plan
Divin pour l’humanité.
Aller là où je dois, changer de
Lieu, laisser ma maison sans
Regret, et aller là où je dois en
Obéissant, soumise à Dieu,
Pour aller à la rencontre d’autres
Travaux, d’autres sacrifices
Qui n’en seront pas, d’autres
Amours ou d’un autre Amour
Qui aura pour visage celui
D’un homme, d’une amie, ou
D’un enfant joyeux qui
Aime au sens joyeux de la
Vie en contact avec une vie.
Aller où je dois, faire du
Chemin de la vie celui du
Service.
Je suis là où je dois et tout
En écrivant je remplis mon

Contrat cellulaire en tant
Que prototype, énergétiquement,
Dans les tempêtes des initiations
À la fois déviques et hiérarchiques passées, qui se poursuivent. En tant que prototype, je suis où je dois et j'assume les chocs qui meurtrissent et les baumes réconfortants me venant des anges ou de certains qui sont peu nombreux, avouons-le !
Dans la luminosité d'un soleil intense, j'ouvre le portail géant de l'énergie en descente sur moi en cette nouvelle lune d'octobre, aujourd'hui, 22 octobre 2006, et ainsi posée sur terre, je me déroule intérieurement comme un parchemin de soie, un kakemono chinois où le paysage serait tout entier dans la fleur. Et de cette vérité occulte, je fais un branchement de vie et d'Amour inclusif sur l'ensemble du monde depuis ce pays que j'ai au cœur : le Maroc.
Dans l'avènement de ce Retour du Christ, je fais allégeance à Dieu et depuis la Conscience divine de Shamballa, je m'agenouille devant mon Maître El M. le Manou, celui par qui le travail se poursuit depuis des vies d'incarnation et de service.
Et en recul, au sein de cette retraite, j'ouvre au monde les portes de cet enfer en technicolor que je traverse depuis plus d'un mois pour que les énergies du Sud en broient les échos pourfendeurs que je viens de neutraliser. Parce que le monde et tous les pays, l'Europe sont concernés par ce qui se passe ailleurs dans le monde et a une influence directe sur tous. C'est sans doute bizarre pour certains, mais

c'est ainsi que l'énergie se répand et travaille avec justesse.
L'écho du Divin sonne une sorte d'invariabilité en tout. Tous les événements, toutes les joies, toutes les épreuves, toute la résonance humaine en est imprégnée, et peu en entendent les nuances fertiles et joyeuses, y compris dans l'épreuve. Le sang versé au calice est un bain où la résurrection ensuite peut avoir lieu. Mais le sang du calice est d'ordre spirituel, il ne peut être versé qu'en toute conscience. Ensuite, porter le calice n'est pas simple et peut s'avérer périlleux. Dans l'octave qui s'en vient à ce moment-là, une musique forte accompagne cet exploit, et garder au calice son nectar précieux est certes un exploit dans les turbulences du monde. Instabilité et déséquilibre font partie de l'environnement et du contexte dans lequel on évolue. C'est donc au cœur que se porte l'espoir du monde entier, ce temple de l'Amour qui y résonne de sa note superbe que l'Un pourvoit à tous, mais que chacun peut entendre, saisir, faire sienne par le cœur encore.
Il existe un monde béni où nous sommes un, disons que sur terre, le Soi en est le symbole. Dans cette symbolique je me glisse corps et âme pour faire du multiple l'Un, dans les nombreuses facettes qui l'illuminent et le font chatoyer des mille feux des différences dont nous sommes les témoins bénéficiaires et acteurs… C'est la Vie qui nous étreint et c'est la vie qui nous y plonge d'une façon toute particulière. Entre Vie Une et incarnation, ce trait d'union de la vie comme un maillon de la grande chaîne de la fra-

ternité humaine qui ne voit le jour que lorsque tous les fils des hommes savent qu'ils sont un. Difficile à concevoir pour certains, et encore plus difficile à vivre pour d'autres.
Au creux de ma calme maison, dans le silence qui m'entoure aujourd'hui, comme une impression que la nouvelle lune s'étend ainsi qu'une gaze de tissu brillant que les rayons du soleil nimbent de reflets dorés. Le vent hurle, c'est par instants une sorte de murmure qu'un géant soufflerait à l'oreille des mortels pour leur rappeler que rien n'est permanent, que tout est variable, que personne ne peut échapper aux éléments qui s'expriment et que finalement, ces hurlements ou murmures de géant du vent, ne sont que signes tout naturels de la présence de l'invisible autour de nous. En effet, le vent est insaisissable et aujourd'hui il ne souffle pas très fort… Comme quoi !

La pluie, le vent, le soleil radieux, la fraîcheur d'une soirée, le tout dans la même journée, puis la douceur de la nuit, quelle richesse et quelle chance ! cette diversité que la mer, au loin, que l'océan tout contre, en elle, éclairent des bruits de leurs marées dans les vagues bruissantes venues mourir sur les plages.
Et cette vibration à nouveau qui me parcourt et entre en moi un bien-être tout neuf et si familier à la fois. Cette vibration qui fait du bien à mes cellules, ou peut-être mes cellules émettent-elles cette vibration ? Difficile à dire. Vraiment. Dans quel sens se produisent de telles manifestations physiques ou autres,

difficile à dire. Il y a là une correspondance et une interdépendance qui se chevauchent et ne permettent pas a priori, de discerner d'emblée le sens réel de la manifestation dont je suis pourtant le siège. C'est curieux à vivre, comme une découverte en réponse à la recherche constante qui est la mienne vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

De tout ce qui m'entoure en ce moment, c'est peut-être le silence qui est le plus chaud à mon cœur, d'autant que cette rémission pour les travaux n'aura duré qu'une semaine en cette fin de ramadan. Mardi au plus tard ou peut-être mercredi ? nous saurons ce soir, les travaux du chantier autour, reprendront et à nouveau les bruits discordants me viendront comme un fond de radio… peu harmonieux.

Mais je suis là où je dois et bien que les détails pourquoi je suis là où je dois soient évidents maintenant pour moi, je n'en puis livrer ici l'ordre dérangeant, encore. Mais je suis là où je dois.

Dans le silence, les oiseaux.
Dans le soleil, une chaleureuse
Caresse. Dans mon cœur une
Gratitude immense.
Dans l'écho du vent qui
Maintenant s'est tu, le
Grondement joyeux d'un
Contentement fragile
Pouvant basculer d'un
Instant à l'autre.
Et dans la transmission
Que j'en fais ici, des raisons

Appartenant à chaque lecteur,
Et les réponses qu'ils trouveront,
C'est certain, à la lecture de
Cet ouvrage comme à celle des
Autres qui le précèdent.

Traverser une sorte de nuit spirituelle très éclairée dont l'enfer en technicolor serait le reflet, et l'examiner comme une nuit avec une aube qui suivra. Traverser en s'engageant dans le tunnel avec pour lumière celle du cœur éclairant l'ombre du chemin. Traverser sans savoir où se trouve la fin du tunnel, sans question, juste en poursuivant le travail et dans les énergies et forces rencontrées, faire au mieux sans les contrer mais en les intégrant jusqu'à ce que sortent les impuretés à évacuer, elles sont extérieures et concernent un pays et le monde. Intérieurement règne la pureté et dans cette pureté tout le suc progressiste du monde comme un tremplin sur la route, pour chacun, mais dans ce tunnel emprunté en toute compassion, peu le détectent. Suc, nectar, ambroisie, les parfums sont pourtant là qui les précèdent, mais c'est une chose de les sentir, et une autre de les produire. Et tant que chacun n'est pas devenu le parfum, comment le suc, le nectar pourraient-ils en sortir ? Pas de panacée, juste un progrès intérieur qui mène vers Soi et le service.

De toute manière tout mène vers le service sur le plan spirituel, rien de ce qui tourne autour du développement personnel n'y mène, c'est un fait, et un grand malentendu. La force de l'Amour est tout entière dans le monde, disponible, et le monde est un

temple de l'Amour ignoré par ses fidèles. Si demain il devenait impossible de servir pour une raison ou une autre, je quitterais sans regret ce temple de l'Amour qu'est le monde terrestre, et je laisserais au beau milieu un phare éclairant avec une clé en or et un ange pour la tendre pour quiconque les remarquerait ils seraient disponibles. Et je partirais en d'autres lieux plus cléments pour servir et continuer le projet divin au service duquel je suis consacrée. Et peut-être penserez-vous à cette incarnation en lisant les lignes nombreuses de cette œuvre, elles sont pour vous, disposez-en.

Le monde est un temple de l'Amour que personne ne peut déserter quand la conscience l'ayant visité, elle comprend que le travail à faire commence et aboutit dans ce temple de l'Amour où les fidèles du monde peuvent se retrouver sur un autre pied que celui des religions. Parce que l'Amour est cette énergie qui seule pourra unir. Mais avant de le savoir, que de marches de l'évolution à monter, que de soumission à vivre, que de Beauté à trouver, à vivre aussi et que de cœurs à ouvrir.

C'est dans l'enfer en technicolor que tout cela se fait, en partie. Et c'est normal et juste. Pénétrer dans cet enfer nous vient avec la naissance comme un privilège de perfectibilité. Le sens de la vie est là, dans le creux d'un berceau, dans les bras d'une mère, et dans son ventre déjà, elle vous marque le corps et l'esprit sans même le savoir. L'enfer commence donc là dans la gestation qui fait du fœtus une personne et d'un bébé une empreinte vivante de tout

ce que la mère a pu vivre jusque-là. Ensuite la vie continue et c'est en technicolor que l'enfer se manifeste par moments, comme en ce moment pour moi, depuis cette retraite qui est sortie d'emblée en juillet dernier et un peu avant, de cet enfer en technicolor que chacun traverse ponctuellement comme la garantie d'une incarnation qui ne cesse d'évoluer à plein temps.

Aller où je dois.
Y entrer et en sortir
Ne dépendant pas de
Moi en l'occurrence, je me
Laisse aller à cet enfer
Aux couleurs de la vie
Et des corruptions diverses
Que comme un satellite
Je détecte et mets en lumière.
Aller où je dois.
Et entrer dans l'enfer pour
Y voir en technicolor les
Problématiques qui freinent
Les hommes, les nations,
Et le monde entier.
L'enfer en technicolor
Comme une ambiance très
Particulière où les sautes
D'humeur et autres passent
Le temps d'une perturbation,
Pour se tasser et peser sur
Tous dans leur inconscience
La plus totale.

Le monde est un temple de l'Amour dans la crypte duquel est projeté en technicolor l'enfer qui le brûle. Je connais le temple, je le sais d'Amour, j'ai visité la crypte en ses profondeurs abyssales, et immergée dans les feux de cette projection de l'enfer, j'ai brûlé par compassion les fougues et rejets qui sont tombés sur mes épaules énergétiques. Ensuite une retraite a été programmée pour que j'évacue des feux les rejets et fougues et que je place le service en priorité et non l'enfer des autres stocké en technicolor dans la crypte démoniaque subconsciente du monde.

C'est dans l'écho trompeur d'une crypte abyssale que les ronflements des feux de l'enfer montent jusqu'au temple de l'Amour qu'est pourtant le monde. De jour en jour et de nuit en jour, la lumière croît et décroît dans la mesure de nos moyens à la capter, à l'intégrer ou pas. Et c'est dans cette promiscuité quasi incestueuse de la nuit avec le jour que l'aube hybride trouve sa place pour tous les commencements qu'elle éclot dans le passage de la nuit au jour. Ces passages sont constants, probants, récurrents et énervants… Mais ces passages sont inévitables, ils vont et reviennent, et c'est avec la joie au cœur qu'il est bon de les accueillir. Mais trop souvent la joie n'est pas du voyage quand le cœur n'est pas encore ouvert. Il y a donc dans l'aube de tout commencement, une annonce divine à ne pas manquer. Ce n'est qu'ainsi que se poursuit le chemin du service appliqué, alors intensifié, qui fait du monde un vaste champ magnétique, masquant à ses

fidèles qu'il n'est en fait qu'un temple de l'Amour à faire vivre par chacun.

Larmes de diamant et paillettes de Feu étoilées tombant les unes et les autres dans l'espace-temps où les pousse l'évolution spirituelle globale contribuant à les générer de la part de chacun dès qu'un seuil est passé. Chemin d'infinitude où se poursuivent des commencements dont chaque début est en amont, une traversée de l'enfer en technicolor. Et de femme en homme, l'humanité aligne des sages qui la visitent ponctuellement incognito et sans bruit, œuvrant au plus haut niveau des énergies disponibles, sur fond de Volonté de Dieu déterminée à la sauver jusqu'au dernier d'entre tous.
Colliers de larmes et diamants facettés aux coups durs que la vie sait si bien donner tel un lapidaire perfectionniste. Et les pierres elles aussi prennent place dans l'humanité, brillant de tous les feux de l'été spirituel des uns, de toutes les couleurs agressives de l'enfer en technicolor traversées par d'autres, ainsi que de tous les messages de Dieu qui parviennent à l'humanité dont Il chérit chaque membre comme lui seul peut le faire depuis cet Amour inconditionnel encore si mal compris.
Paillettes de Feu étoilées tombées de ces rivières de larmes diamantées dont les courants coulent en les dévalant, les pentes abruptes des silences et retraites

dans lesquels le sage entre avec l'aide des Cieux au grand complet.
Perles de Feu polies aux grands courants de l'espace, les êtres s'incarnent, déjà réalisés, pour venir établir des bases plus sûres dans l'humanité, ensuite disponibles pour tous, ces bases de nacre perlée aux chatoiements des qualités divines, rayonnent de tous les feux intégrés qui les ont polies. Face au sud en plein midi, je vogue clarté solaire dans ces jours de lune noire dans laquelle se recueille tout un peuple. Et des consciences qui l'habitent, je révère l'éveil quand c'est de tolérance et de chaleur conviviale cordiale, que ces consciences vivent. Je suis Feu en paillettes de diamant tombé sur perle polie, et dans l'élan qui me porte vers Dieu, une aspiration permanente intensifie le Feu et pare la perle de toutes ses nuances où se mirent avec bonheur tous ceux qui s'y emploient.
Du sud au nord et de Feu en flammes, c'est toujours une histoire d'Amour que l'évolution porte comme un calice à remplir, puis à nous faire porter comme un sacrement sanctifié par la beauté qui le remplit pour avoir tenu les chocs et tempêtes dévastatrices qui y sont versés.
De pluie de sel en pluie d'or
Et de pluie dorée en pluie sèche,
Mais oui, des larmes tombées du
Ciel entrent pour s'y imprégner
Dans la terre de tous nos courages.
Chair fertilisée, le corps devient
Le temple et dans les mondes subtils
D'où il reçoit ces pluies, des anges

Veillent en permanence pour
Qu'à chaque début soit partant
Des partants. Mais de pluie en
Larmes dociles et passives,
Le Feu sèche en les évaporant,
Ces eaux de l'émotionnel où
Il force la vapeur à laquelle
Se mariant, il fait œuvre
Alchimique au centre du
Cœur dont il connaît
L'ouverture infinie. Tout
Est question d'Amour,
Tout est question de Feu
Dans la marche évolutive
De celui qui, devenu le
Chemin, sert aux autres
De route signalante.
C'est ainsi de tout temps.
C'est ainsi de tout cœur,
C'est ainsi.
Action offensive ou action
Défensive, l'action réelle
N'est plus qu'Amour
Quand dépourvue de toute
Réaction elle n'est plus
Qu'allant vers ce qui est
L'urgence et le besoin à la
Fois, à quelque stade que
Ce soit. Et personne ne
Peut juger de ce stade,
Seul Dieu, Shamballa en

Son Conseil et les Maîtres
Le peuvent, et ne le font pas !
Paillettes en pluie sur
Rivières de diamant aux
Larmes infinies, le vent des
Marées porte loin les flammes
Des Feux cosmique et divin
Sous les arcades de nuages
Dont des roses subtils
Ornent le décor tout aussi
Subtil.
Randonnée céleste sous pluie
De paillettes, les larmes ont
Été séchées par le vent du
Vol des anges sur la ville
Et dans l'effort que mettent
Les diamants à pulvériser
Leurs éclats aux quatre
Vents du Royaume, le
Ramadan se termine
Et tout un peuple en prière
Vénère Dieu qui répond
De chacun comme de
Son enfant de cœur chéri bien-
Aimé.
Bien-aimé. Nous le
Sommes tous, inconscients
De l'être. Et dans la
Perversité de certaines
Situations nous oublions
Dieu pour mieux forniquer

Du mental plutôt que de
Prier.

Cascades blondes et blancheurs synthétiques et divines, la ronde des beautés qui nous entourent est incessante. Et sous les peupliers et autres conifères odorants, le temps s'y coule pour mieux nous en offrir les rondeurs à se mettre en saveurs et en cœur comme autant de partitions que la vie déroule à nos entendements comme des récoltes à faire avant que de semer à nouveau.
L'effort est souvent vain quand il n'est pas pluriel, mené sur tous les fronts à la fois et conscient de ce qu'il ne faut pas faire ou le plus souvent refaire. Mais si, quand l'effort est pluriel et mené sur tous les fronts à la fois, il ne faut pas se laisser abattre par les difficultés que cela représente.
Et de ces paillettes de Feu tombées dans l'espace, de ces larmes de diamant et de ces perles polies, être celle qui fera le chemin à l'envers du retour vers Dieu avant que de s'en revenir au monde chargée des trésors ainsi accumulés pour tous, en faveur de chacun dont Dieu et les Maîtres nous chargent pour tous. C'est par le service que nous transmettons et communiquons, c'est dans la virginité de chaque début que pleuvent merveilles et beautés sur le monde. Et c'est dans l'Amour et avec, par la Beauté, que nous faisons le point focal que mérite la Gloire de Dieu pour que chacun l'honore et le prie.
Le monde est bien un temple de l'Amour, que ses fidèles ignorent.

Et il est sans aucun doute temps d’en prendre conscience.

Tout à l'air si étrange parfois quand l'observation en éveil l'on note les comportements et les attitudes, les intentions souvent dérisoires, et les buts qui ne le sont pas moins ; une somme incalculable de dérisions qui ne tiennent pas la route de la réflexion, mais qui passent le temps ou du moins en aident certains à le passer sur terre, sans autre préoccupation, spirituelle n'en parlons pas.
Je me suis toujours demandé comment on peut à la fois pratiquer une religion quelle qu'elle soit, et mener une vie des plus licencieuses… Comment des prêtres catholiques peuvent-ils être en même temps qu'ils donnent l'Eucharistie… pédophiles à leurs heures perdues ? Comment parfois des pratiquants fervents de l'islam, peuvent-ils quand ils sont dans un autre pays musulman - et le Maroc est l'exemple type - se faire livrer des filles par car pour les consommer avec quelques amis. Trente filles pour quatre hommes par exemple, j'ai un exemple sous les yeux. Ce n'est pas par pruderie ou que je sois choquée, les filles viennent parce qu'elles ont besoin d'argent, normal, et elles viennent d'une certaine façon librement, elles n'ont pas d'autre choix, en fait. Mais ces hommes sont de fervents pratiquants, ils ne le font pas dans leur pays, Dubaï ou ailleurs,

ils viennent ici parce que c’est moins cher. On me dit 1 500 MAD de l’heure, ce qui fait un peu moins de 150 EUR de l’heure. C’est pareil à Marrakech en pire peut-être. Bref ! Et les plus jeunes ont treize ans, me dit-on toujours. Ce sont des professionnelles, peut-on être professionnelle à treize ans ? À voir. Il y a donc beaucoup à faire pour que les consciences des plus pratiquants parmi les croyants - et c’est un problème mondial - soient remises sur rails par une bonne dose à la fois de bon sens et de responsabilité dans l’engagement de la Foi de chacun. Il n’y a pas à être choqué ou pas, il y a simplement à ne pas agresser des enfants, de jeunes adolescents - garçons ou filles - et les marquer à vie par le sceau indélébile de la licence et de l’immoralité totales. En ce sens les islamistes modérés ont raison, ils veulent moraliser, et comment ne pas être d’accord. Je dirais plutôt responsabiliser.

Cela dit, ce problème est mondial, et toutes les religions sont concernées, hélas, parce que les hommes qui à la fois les pratiquent et s’en servent, ne sont pas parfaits, la preuve, et que leurs pulsions et leurs plaisirs passent avant tout dès que l’argent est là pour les leur acheter à bon prix.

Ce n’est pas un pays qui est concerné, ni une partie du monde, ni une nationalité, la mondialisation à ce niveau existait bien avant sa part économique et financière maintenant incarnée… C’est le problème de chaque homme, de chaque conscience, de chaque être, de chaque croyant bien sûr et a fortiori. Cela se passe au Maroc comme ailleurs, mais ici quand ces

jeunes filles viennent, de treize à dix-huit, dix-neuf ans me dit-on, dans ce cas particulier que j'ai quasi sous les yeux, alors on ne peut pas dire que les parents ne sont pas dans le coup, parce que une fille de cet âge à moins d'être orpheline, ne décide rien seule. Elle est le moyen pour les parents de ne pas tomber dans la misère, de manger et de donner à manger à la famille tout entière. C'est vraiment triste, et après cela continue de façon moins prudente peut-être, car ces hommes-là au moins font attention et prennent des précautions, me dit-on. Bref, ce problème est mondial, mais reste cette question cruciale : comment des croyants pratiquants, quelle que soit la religion, peuvent-ils entrer dans cette voie glauque ?

De plus les hommes du Golfe investissent au Maroc dans des projets énormes. Alors pourquoi ne pas investir dans des projets, parallèlement, pour aider la population, et en particulier ces filles sans aucune défense, passives et dociles parce que la rébellion à ce niveau, dans ce domaine, ne paye pas, c'est certain, et même va jusqu'à mettre en danger.

Tout ce qui est humain doit être compris. Et se dire en même temps, que ces enfants, ces jeunes filles pour certaines, seraient encore plus en difficulté sans ces épisodes de leur vie coïncidant avec la venue et la demande des hommes du Moyen-Orient qui adorent le Maroc pour ces viviers dans toutes les villes.

Il n'est pas question de juger ici, du tout. Surtout que l'Europe n'a pas de leçon à donner dans ce domaine comme dans celui de la drogue et autres.

Le monde est un temple de l'Amour dont nombre d'espaces sont consacrés à la licence sexuelle la plus torride, mais cette dernière n'engage que la responsabilité des adultes qui font ce qu'ils veulent et leur semble bon, à partir du moment où aucun enfant n'est agressé. Cela est inadmissible et impardonnable.

Le monde est un temple de l'Amour confié aux hommes qui l'ignorent et/ou en font mauvais usage. Et la planète, et l'écologie sont aussi dans ce temple, la première comme notre demeure, et la seconde comme un moyen de ne pas saborder la première, mais là encore, l'écologie a été politisée et récupérée par des courants politiques qui s'en servent plus qu'ils ne la servent. Tout va à l'envers vraiment, et pour quelques bulletins électoraux de plus, n'importe quoi est dit, promis, et oublié.

Je n'ai aucune confiance en ceux qui ont récupéré l'écologie à des fins politiques. Il s'agit d'une conscience, cette conscience peut être exprimée par tous les courants politiques, et donc, comment avoir confiance en ceux qui l'ont instrumentalisée à des fins électorales. Un parti écologique ne veut rien dire, tout parti peut exprimer une conscience écologique, ou de l'écologie.

Il est certain que marchant souvent à l'envers, la tête en bas en somme, nous ne faisons plus guère très at-

tention à ce qui se passe sous nos yeux. C'est un fait. Mais c'est dommage.
J'ai adoré la politique, j'ai aimé cet art, surtout la politique internationale. Je me suis même engagée parce que Alain Juppé avait eu l'initiative de l'Union et que c'était formidable. Mais j'en suis revenue pour essentiellement deux raisons. Je suis maintenant persuadée que tout homme ou femme intègre et sincère, désireux de servir son pays et le monde, n'a aucune chance en politique. On le casse, on le tue, et c'est facile, en plus de tuer politiquement quelqu'un. C'est trop facile, c'est écœurant.
Et puis je ne suis pas du tout sûre que le pouvoir en politique, permette de réellement agir. Il y a trop de paramètres de blocage en démocratie, dus aux oppositions qui, au lieu d'être constructives, ne sont que déstabilisatrices et ne s'opposent que pour s'opposer, ce qui est une grave erreur en plus d'être une preuve d'infantilisme et d'irresponsabilité face à l'intérêt de la nation et de tous. La démocratie ne facilite pas le travail à faire, parce qu'elle est avant tout conflictuelle et que rien ne peut se faire ainsi. C'est comme pour le vote. On vote contre ! Idiotie ! Et c'est pareil, on prend toujours une position contre… et c'est le conflit qui fait perdre des heures en débats illusoires et futiles où rien n'avance jamais, et desquels le citoyen ne peut rien retirer de valable. Rien. Le balancier vogue dans l'espace mental vers l'un, puis l'autre, et finalement on ne sait plus parce que l'un et l'autre n'étant pas parfaits, on peut aller vers un troisième pour montrer notre désapproba-

tion… Bref ! C'est un jeu, c'est devenu le jeu inconscient - c'est ça le pire ! - de la démocratie en quête d'elle-même par le biais du citoyen démocratique qui se la pète avec son petit pouvoir qui n'en est pas un…
Et ainsi va la vie démocratique avec ses pour et ses contre qui ne font que retarder l'action à tous les niveaux. Et dans ce domaine la France est peut-être l'exemple le plus parlant d'une démocratie conflictuelle qui n'avance qu'en reculant et se prend pour la panacée du monde. C'est parfois comique. Et puis un jour on ne rit plus du tout. Écœuré on s'en va pour aller respirer ailleurs un air moins frelaté, et on se dit qu'il faut dans toute la mesure du possible, aider à garder cet air encore acceptable à défaut de franchement pur, pour tenter de donner à d'autres, une chance de démocratisation adaptée au pays et non calquée sur nos brouillons conflictuels permanents dont il ne sort pas grand-chose à terme.
Et l'on continue en plâtrant, en replâtrant et en se disant que nous sommes très forts et compétents dans tout ce que nous faisons, nous posant en exemple et donnant des leçons. Nous ne sommes pas mauvais, nous le sommes, en politique, devenus et cela tient à la structure même de notre démocratie qui n'est en majorité habitée que par de faibles hommes et femmes qui s'y laissent broyer sans que leurs consciences individuelles ne réagissent plus que cela. Et de fait, la structure démocratique et tout ce qu'elle comporte n'est pas en cause, ce sont ceux qui l'habitent de leurs fonctions qui le sont si et

quand ils ne font pas marcher leur conscience en même temps que leur mental et leur intellect. Et la majorité ne le fait pas. C'est vraiment dommage tout ça. On en revient toujours au matériau humain et de là on tourne en rond car il tourne en rond autour d'un nombril assoupi sur lui-même dans le ronron des structures qui portent à un sommeil non réparateur et castrateur. Tout cela est évident. Nous faisons des formations à tout va, à gogo, en laissant un vide effroyable sur le plan de la responsabilité et de la conscience. Et cela donne des catastrophes ! pour lesquelles aucun responsable n'est trouvé, et pour cause ! Le degré de responsabilité est toujours repoussé… Bref nous avons besoin d'un sang neuf dans ces structures qui nous broient et font de l'homme une sorte de robot qui nous place devant le mur de nos propres lamentations sans même en écouter le tiers du quart ! Ce n'est pas leur problème, leur problème est de « faire leur travail » le plus tranquillement possible, sans s'occuper de ce que cela implique. C'est commode, et les citoyens sont toujours les dindons de la farce démocratique dont les épices indigestes nous donnent la nausée. En effet, souvent c'est l'injustice qui prime, en tout, tout simplement parce que si vous traitez un cas quel qu'il soit comme vous traitez la masse, ce qui est le principe même de la démocratie, eh ! bien cela ne peut marcher. C'est impossible. Et l'injustice émerge, à moins de faire rentrer le cas dans la masse, ce qui ne peut être qu'injuste. Mais aucun cas particulier ne trouve grâce, et quand cela arrive - parce

que cela arrive - alors cela dure des années, le temps de tuer quelqu'un de stress et de peur - ce qui arrive aussi. Et l'envie de quitter ce monde se fait pressant pour ceux qui en sont les victimes. Mais la démocratie est un système acceptable et le moins mauvais, c'est aussi un fait. Il fait rêver ceux qui rêvent d'être aidés et pris en charge. C'est un fait aussi. Et là quelque chose coince. Car si l'on est un tant soit peu différent, on se retrouve dans la galère commune qui ne vous correspond pas, et c'est à nouveau l'injustice. Nous sommes devenus un troupeau et les brebis qui s'égarent sur le chemin buissonnier de la créativité - c'est ce que pensent certains de la créativité - sont les exclus du système démocratique. Et ce n'est pas une mince affaire à vivre.
Le comble de la démocratie étant que tous ceux qui sont exclus de la société en général… sont inclus dans le système, ce qui fait de certaines personnes « normales » travaillant et créatives, des exclues du système démocratique, mais parfaitement intégrées socialement… Une histoire de fous. C'est un raisonnement, mais surtout une situation où l'absurde joue les vedettes alors que personne ne voit ce côté absurde que le système provoque… Bref c'est marrant et triste à la fois. Et l'on ne peut s'empêcher de se poser des questions. Parce que rien n'étant parfait sur cette terre, rien ne peut remplacer à la fois le progrès et la perfectibilité des êtres humains pour laquelle la spiritualité devrait jouer un rôle essentiel. Il n'y aura pas d'autres moyens, à la fois pour donner à la démocratie un sang neuf et une vraie bouffée

d’oxygène par tous ceux qui la font vivre, il faut qu’elle vive mieux, c’est important pour nous tous, et le monde, et pour que les hommes tendent à se perfectibiliser par une conscience plus responsable et une responsabilité plus consciente, en même temps.
C’est un vrai défi que nous posent actuellement les changements qui interviennent dans le monde et contre lesquels on ne peut pas se battre contre… Il faut accompagner ces changements, mais si ceux qui sont dans les structures administratives démocratiques ne bougent pas eux aussi, alors rien ne pourra changer. C’est une dynamique globale, que ce soit dans un pays, une nation, un gouvernement, un être humain, qui doit entraîner et harmoniser ces progrès et cette évolution parce que les consciences en y participant, feront cette différence entre le privilège humain de la conscience, et la rigidité toute mentale encore des structures qui les accueillent et en ont raison la plupart du temps.
Rêver d’une chaîne de cœurs à travers le monde, placés en réseau sur le portail ouvert et par-delà, de ce temple de l’Amour qu’est le monde. Amour divin en action et en attente. Quel que soit le régime démocratique puisqu’ils diffèrent les uns des autres, quel que soit le régime en voie de démocratisation, ne jamais oublier que l’Esprit qui préside aux affaires du monde et s’y incarne pour les éclairer, ne peut le faire que par et avec l’être humain, homme femme, nous sommes les responsables de la descente de l’Esprit-Saint sur terre, et rien ne peut se faire sans notre participation et notre co-création et col-

laboration à tous les niveaux. Nous sommes responsables de la bonne réception de la Lumière de l'Esprit sur terre, quelle que soit la religion, quelle que soit la situation personnelle, nous sommes les vecteurs conscients ou inconscients de cette lumière et des ombres qui la contrent. C'est important de le savoir, et aucun fatalisme au monde ne peut aller contre cette évidence, même si au bout du compte c'est la Volonté de Dieu qui prime. Elle ne pourra primer, d'ailleurs, que si nous y adhérons parce que la Lumière de l'Esprit reçue cinq sur cinq peut nous éclairer à ce sujet aussi. Il en va de notre responsabilité et de notre engagement spirituel, car c'est avec cette conscience spirituelle appliquée au quotidien que nous pouvons à la fois tendre vers Dieu, et ne pas dévier dans les affaires du monde où nous sommes parties prenantes.

Le ramadan se termine demain dans ce pays en voie de démocratisation qu'est le Maroc que j'ai au cœur depuis toujours. Et durant ce mois sacré qui vient de passer, j'ai prié et fait des vœux pour que la démocratie qui s'en vient ne fasse pas du Maroc une seconde France sur le plan démocratique, mais le phare d'une forme de démocratie où les hommes et les femmes, gardant Dieu en leur cœur, spiritualisent non de manière radicale mais de façon toute spirituelle, la vie sociale, économique, financière de ce pays superbe sans déflorer par des structures trop étouffantes, une créativité vivace régnant ici dans les souks et les médinas. Des artisans magnifiques, un

savoir-faire ancestral, des produits typiques et beaux. Un art en somme, art de vivre qu'il faut à la fois aider et protéger pour garder vibrante cette culture avec toutes ses spécificités. La modernisation, la mondialisation, l'échange international, oui, mais pas au détriment des beautés ici présentes que l'on ne trouve nulle part ailleurs.
Et cette démocratisation du Maroc sera pour nous aussi, c'est ce que je souhaite et espère, une véritable leçon et un exemple si elle est réussie de l'intérieur avec toutes les spécificités propres au Maroc. C'est capital. En Europe on dit que le Maroc sera un exemple pour tous les pays arabes et du Moyen-Orient, oui, mais pas seulement. Un exemple aussi pour l'Europe et tous les pays occidentaux. Parce que nous avons besoin aussi de bouger dans le bon sens et que nous stagnons dans le sens unique que les structures ont installé avec les citoyens qui en ont marre.
La Commission européenne donne un budget de plusieurs millions d'euros au Maroc pour changer le système fiscal. Espérons encore que là, il n'y a pas anguille sous roche par rapport à tous ces retraités et autres étrangers qui viennent par milliers résider au Maroc, et qui se retrouveront peut-être à terme après cette réforme fiscale, dans le collimateur des instances européennes, qui les auront traqués jusqu'en leur résidence marocaine pour mieux les y piéger ! On peut s'attendre à tout. En effet la Commission européenne n'est pas philanthrope… Aucune structure ne l'est.
Comment se positionneront fiscalement ceux qui au-

jourd'hui font le choix du Maroc ? Feuilleton à suivre… Nous verrons après cette réforme financée par l'Europe… C'est intéressant de soulever ce problème aujourd'hui. Certes, le fisc marocain se portera mieux après cette réforme, beaucoup de choses apparemment sont à revoir. Mais ceux qui ont quitté l'Europe, comment seront-ils traités ?
Nous verrons en temps et heure.
Et peut-être déjà quand cet ouvrage sera publié… Qui sait ?

Aïd Mabrouk
Meilleurs vœux et Bonne fête à tous ceux qui fêtent aujourd'hui la fin du ramadan, Maroc et Algérie après l'Arabie Saoudite et d'autres pays… selon des calculs précis sur la lune noire. À deux, trois jours près la fête suit le cours de la lune qui suit le sien propre.
Une prière magnifique s'élève en chœur plein, voix a capella, c'est magnifique, et je me recueille et communie avec cet appel vers Dieu. Cela ressemble à un mantra collectif, les voix sont puissantes, le chant plus rythmé que mélodieux, mais une mélodie s'échappe quand même de ce rythme. C'est superbe. J'imagine la puissance porteuse énergétiquement qui règne dans la mosquée. Voix scandant la prière comme une affirmation, un appel, une assertion presque, une assise bien concrète, ce n'est pas une prière éthérée et timide, non c'est puissant et affirmatif, c'est très beau. Toute la Foi de tous et chacun s'y exprime dans une sorte de synthèse éclatante, presque inquiétante tant on sent le rassemblement compact qui la produit, les pieds bien sur terre. C'est très beau. Cela n'a rien à voir avec les chants d'église décollant toujours un peu de terre. Rien. Ce serait analogue à des mantras tibétains sans la clo-

chette, ici les voix et la puissance intérieure de chacun s’ajoutant à celle du muezzin. Je ne les avais plus entendus depuis mon enfance puis mon adolescence, je n’étais jamais là pendant le ramadan. Et je remercie Dieu qui a voulu que cette année je sois là. C’est un beau cadeau du Divin dans les travaux de synthèse qui me sont confiés au sein du Plan divin pour l’humanité.
Et le silence soudain comme une prière lui aussi, puis la voix plus lointaine, de l’imam, « Allah Akbar » que tous reprennent avec lui et à nouveau cette puissance étonnante, belle, magnifique, toute humaine à la gloire de Dieu.
La prière continue sur un ton plus mélodieux, une voix seule et des réponses. C’est vraiment très porteur. L’énergie qui se dégage de cette prière collective en ce matin de fête est une merveille ainsi que les silences qui la ponctuent comme des respirations nécessaires. Une voix comme un fil tendu sur cette fête où la prière du matin domine. Il est huit heures, le temps a passé vite, et la prière continue.
Allah Akbar. Encore. Oui. Dieu est grand. Toujours et à jamais.

C’est sur cette prière qui continue et à laquelle je m’associe en communiant, cœur ouvert à l’islam, que je ne termine pas cet ouvrage dont l’énergie suit la voie spirituelle unique de tous les croyants, celle du cœur appliquée au quotidien et à toutes les affaires humaines personnelles, nationales, internationales et mondiales pour que nous choisissions

l'union plutôt que le conflit, l'Amour plutôt que la haine.
Aïd Mabrouk à tous, pour tous, rien de ce qui nous vient de Dieu ne peut nous séparer, ce serait un affront fait à sa Gloire et à sa toute Puissance.
M'unissant à cette prière,
Je communie avec un
Pays entier, avec tous
Ceux qui prient aujourd'hui
Comme chaque jour,
Puisse cette prière rejoindre
Aux cieux de nos intentions
Les plus pures, mes vœux de
Paix pour tous et le monde.
La joie qui va marquer cette journée de l'Aïd el-Fitr puisse-t-elle depuis tous les lieux de la planète où se termine le ramadan, se déverser comme une pluie purifiante et nous laver tous des pensées et intentions peu claires émises dans le monde.
Et la prière continue.
Et c'est sur cette énergie
Porteuse, salvatrice et
Purifiante que je fais
Des vœux de Paix et
D'Amour qui sillonneront
Le monde jusqu'au prochain
Ramadan.
Inch'Allah !
Que Dieu nous garde.
Qu'Il nous bénisse
Comme Il nous aime chacun,

Tous.
Et puissions-nous rendre
Gloire à Ses bénédictions
En prenant soin du monde
Et de chaque nation sans
Que l'injustice et le fanatisme des hommes
Ne puissent interférer.
Il en va de notre responsabilité.
Dans l'Amour,
Pour la Paix,
Je suis votre sœur.

LC

P.S. : Il y a des moments où la traversée de l'enfer en technicolor a du bon. C'est ici le cas. C'est pourquoi à chaque instant je me dis « Tout est dans l'ordre divin, à l'instant même tout est parfait ».
Essayez, cela recadre !
Bonne route.
À bientôt.

Table des Matières

Du même auteur

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine
Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope
Originally written in English

Paddy's World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya's Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-909539-99-7

LCenteur

leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com